onze mondial

ISSN 0995-6921
FÉVRIER 1995 - DOM 22 FF - SUISSE 5 FS - ESPAGNE 400 PTAS
ITALIE 7000 L - BELGIQUE 120 FB - NYC $4.95 - CANADA $4.25
PORTUGAL CONT 450 ESC - PAYS-BAS 8.50 FI.

FC NANTES L'ART ET LA MANIÈRE

SPECIAL SOLEIL

Ile Maurice, la Réunion, Canaries, Tunisie, Arabie Saoudite

INTERVIEW Patrice LOKO

POSTER PSG-NANTES

Patrice LOKO

M 2588 - 73 - 18,00 F

onze mondial

ISSN 0995-6921
FÉVRIER 1995 - DOM 22 FF - SUISSE 5 FS - ESPAGNE 400 PTAS
ITALIE 7000 L - BELGIQUE 120 FB - NYC $4.95 - CANADA $4.25
PORTUGAL CONT 450 ESC - PAYS-BAS 8.50 FI.

FC NANTES L'ART ET LA MANIÈRE

SPECIAL SOLEIL
Ile Maurice, la Réunion, Canaries, Tunisie, Arabie Saoudite

INTERVIEW
Patrice LOKO

POSTER
PSG-NANTES

Patrice LOKO

M 2588 - 73 - 18,00 F

SOMMAIRE

onze mondial

FEVRIER 1995

RÉDACTION: 10, rue Thierry Le Luron, 92592 Levallois-Perret Cedex.
Tél. : (16.1) 41.34.88.72.
Fax : (16.1) 41.34.89.10.

Directeur : Jean Couvercelle.

Directeur de la rédaction : Jean Couvercelle.
Rédacteur en chef : Jean-Michel Larqué
Rédacteur en chef adjoint : Raoul Dufourcq.
Adjoint à la rédaction en chef, directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste.
Maquette : Philippe Nériny
Secrétaires de rédaction : Frédéric Hamelin et Pascale Lagrue.
Rédaction : Thierry Hubac, Nicolas Gettliffe et Frédéric Hamelin. Avec Laurent Maltret et Frédéric Jaillant.
Photographes : Alain Gadoffre **(Canon EOS 1)** et Eric Renard **(Canon EOS 1)**
Service Photo : Nicolas Gettliffe.
Secrétariat : Anne Barré.

Directrice de la Promotion: Martine Béjot.

Publicité : (16.1) 41.34.89.61.
Directrice de la Publicité : Marie-Christine Faucher-Parichi.
Directeur adjoint de publicité : Jean-Christophe Emery.
Chef de Publicité : Nathalie Trouillet.
Assistante : Céline Bérard.

Directeur de la Publication : Ghislain Le Leu.
Directeur délégué: Christian Leveneur.
Directeur délégué adjoint : Bruno Lesouef.

Abonnements : *Onze Mondial* 90, rue de Flandre, 75947 Paris cedex 19.
Tél. : (16.1) **44.89.44.83.**
1 an (12 numéros) **France :** 185 F
Belgique: Partner Press, 11, rue Ch. Parente, 1070 Bruxelles, Belgique. Ed. resp.: Albert Festeraerts, 243, Chaussée Romaine, 1800 Koningslo/Vilvoorde, Belgique.
Etranger : 239 F

SOCIETE EDITRICE : SOCIETE D'EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.N.C. au capital de 500 000 F.
R.C.S.: NANTERRE B 351 216 924.
Principaux associés : Hachette Filipacchi Presse/Mondial Plus S.A.
Gérant : Ghislain Le Leu.
Comité de direction de la S.E.P.F. : Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Christian Hervé, Paul-Hervé Vintrou.

Vente dépositaires : EDIVENTE (16) 05.38.40.10
Dépôt légal : 3e trimestre 1994
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulommiers) et Avenir Graphique
N° Commission Paritaire : 71.045

DIFFUSION CONTROLE OJD 1993

HFP Hachette Filipacchi Presse
ESM

A DOS DE CHAMEAU 14

En ouverture de ce numéro ***«spécial soleil»***, voyage en **Arabie Saoudite,** à l'occasion de la **IIe Coupe Intercontinentale des Nations du Roi Fahd** remportée par le champion d'Europe danois. Une traversée du désert fructueuse pour les six participants. Et retour sur **Saeed Al Oweiran,** l'homme qui avait propulsé les Saoudiens en huitièmes de finale de la World Cup 94.

ETOILES DE MER 54

L'île de la Réunion se trouve au carrefour de différentes cultures. Entre France et Afrique, son cœur balance... **Reportage.**

LA PANTHÈRE JAUNE 70

Avec le FC Nantes ou l'équipe de France, **Patrice Loko** est en pleine réussite. Meilleur buteur du Championnat, l'attaquant «jaune» parle au passé, au présent et au futur. Un avenir qui s'annonce rose. **Interview.**

OISEAUX DE PARADIS 26

On y roule à gauche, mais on y parle français. L'île Maurice, paradis touristique, est aussi une terre de football. **Découverte.**

LE ROI LION 30

Paolo Maldini possède l'un des plus beaux palmarès du football européen. A 26 ans, il n'a connu qu'un club: le Milan AC. Il a aussi porté plus de soixante fois le maillot de la *Squadra Azzurra*. Retour sur ses **Premières**...

LE COUP DE LA GIRAFE 34

Du haut de ses 1,92 m, **Patrick Vieira** a réussi, en quelques mois, une ascension fulgurante. Le Cannois est l'un des grands **Espoirs** du football français.

DANSE AVEC LE LOUP 50

A la nuit tombée, **Thomas Ravelli** rôde sur les terrains européens. Le gardien suédois sort les crocs, que ce soit en sélection ou avec à son club, **l'IFK Göteborg.** Parfois même, il quitte sa tanière de vent et de froid pour chasser sur d'autres territoires... Aux **Canaries** par exemple. **Insolite.**

LES RENARDS DU DÉSERT 60

Un **club du mois** champion d'Afrique. L'**Espérance sportive de Tunis** a enfin inscrit son nom sur le plus prestigieux trophée du continent. Visite guidée.

RETROUVEZ AUSSI: l'**Edito** (page 5), les **Lucarnes** (p. 6-7 et 8-9), le **point avant PSG-Barça** (p. 12), les **Fiches**, le **Courrier** (p. 39), **Tribune** (sauf Afrique) (p. 42), **Pays-Bas-France** (p. 64), la **Leçon particulière** (p. 66), les **Résultats du Onze d'Or** (p. 69), les **Résultats** et les **Corners** (p. 78).

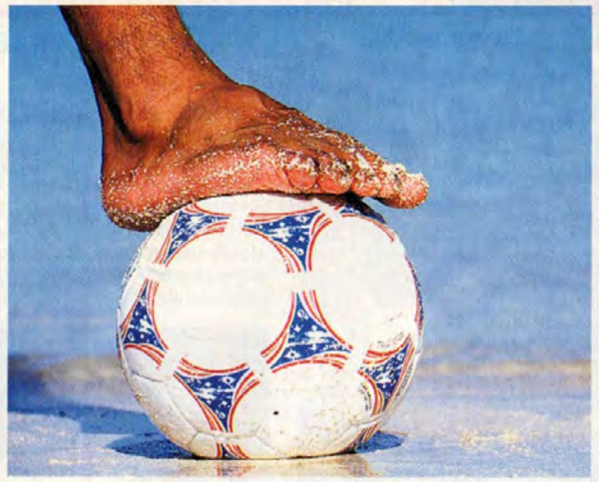
Ce numéro comprend: un encart-planche de deux fois quatre images Panini broché entre les pages 36-37 et 48-49 pour la France métropolitaine et les DOM/TOM seulement. Et un encart jeté de 16 pages du PSG pour les départements 75 et 92, hors abonnements.

POSTER: PARIS SG - NANTES AU PARC DES PRINCES

Mois de février ensoleillé dans *Onze Mondial*, avec la IIe Coupe Intercontinentale des Nations, remportée, dans l'antre du King Fahd Stadium, par les Danois (en haut); les Réunionnais et leur football des îles (ci-dessus); l'Espérance Sportive de Tunis, vainqueur de la Coupe d'Afrique des clubs champions (ci-contre); Paolo Maldini, le bel Italien (ci-contre); et Patrice Loko, (ci-dessous) le Nantais à qui le football sourit.

VIENT DE PARAITRE

EDITORIAL



COUPS DE SOLEIL

En attendant leur confrontation, le Paris SG et le Barça ont connu des destins identiques dans les sommets nationaux qui les opposaient à Nantes et au Real. Un moment de tempête dans un ciel d'azur dans lequel s'envolent les Canaris et décollent les Bleus. Ecran solaire indispensable pour suivre «Onze Mondial» sous les soleils de la Réunion, d'Arabie, de l'île Maurice... Embarquement immédiat.

Il est Hélios dans la mythologie grecque. Il est Odin pour les Germaniques et les Scandinaves. Il était Râ en Egypte, Baal à Carthage, alors que les Incas, les Mayas et les Aztèques le vénéraient comme le Dieu créateur. L'objet de tant de culte, c'est bien sûr le Soleil. Rond comme un ballon. Qui, avant d'imploser, donne et donnera le rythme nycthéméral à notre Terre. Certains souffrent de son omniprésence, d'autres de son absence. En France métropolitaine, on l'attend toujours avec impatience. Car tout est plus beau sous le soleil. Ce n'est certainement pas un hasard si les grandes nations de football que sont l'Angleterre et l'Italie ont décidé, une bonne fois pour toutes, que l'essentiel du spectacle de leur championnat d'élite devait être donné en diurne. Et si la fête fut totale aux Etats-Unis, pendant la Coupe du monde, c'est aussi parce que terrain et tribunes, acteurs et spectateurs, ne faisaient qu'un, alors que la barrière entre ombre et lumière s'impose et divise lors des matches nocturnes.

Au cœur de l'hiver, nous vous invitons à d'agréables séances de bronzage. A l'île Maurice et à la Réunion, en Tunisie, en Arabie, aux Canaries et sur la Côte d'Azur, vous avez rendez-vous entre football et soleil. Ils font bon ménage. Romario, votre «Onze d'Or» 94, n'a jamais pensé le contraire. A Noël, en plein été brésilien, l'appel de Rio de Janeiro a trouvé plus qu'un écho parmi les désirs profonds de la vedette de la *Seleçao*. Romario est revenu à Barcelone, rempli de *Saudade (*)*, pour négocier au prix fort sa liberté et un transfert vers Flamengo, le club du peuple, des favelas. Cet épisode, ajouté au revers subi sur le terrain du Real Madrid, a secoué le club catalan. Tout comme la défaite face à Nantes, conjuguée aux états d'âme de David Ginola, trouble le Paris SG. Sur ce plan-là, les deux prochains adversaires de la Champions League sont placés sur la même ligne. Ce ne sont pas les ténèbres mais plutôt une pénombre dont il faudra s'extirper dans les trente jours qui viennent.

En ce mois de janvier, entre perturbations et dépressions, nous avons eu notre lot d'éclaircies. Toute jaune, avec la confirmation d'une équipe nantaise, venue défier sur son terrain le champion en titre. Ce fut de la belle ouvrage dans le plus pur style d'une école capable, aujourd'hui, de dicter son jeu, malgré l'enjeu. Toute bleue, en provenance d'Utrecht, avec cette victoire de Cantona et des siens, face à des Néerlandais charmeurs mais si peu efficaces.

Juste deux petits rayons de soleil et c'est avec un nouveau moral que notre football aborde 1995, année durant laquelle va se jouer une partie de son avenir. En attendant d'applaudir aux succès de vos favoris, nous ne saurions trop vous conseiller, grâce aux pages qui suivent, de faire une cure d'ultraviolets. Sans vous presser, en dégustant. Vous avez le temps. Le Soleil doit s'autodétruire dans cinq milliards d'années.

(*) Nostalgie

JEAN-MICHEL LARQUÉ

LUCARNES

LE FORUM DU FOOT

Où serez-vous le samedi 11 février entre 19 et 20 heures? Vous n'avez rien de prévu? Alors, installez-vous près de votre radio, à l'écoute de Montmartre FM qui vous propose son «Forum du Foot» avec, pour thème du jour, «Le foot... et après?» Avec la participation de Jean Verbecke, vice-président de la Fédération française de football, de René Charrier, vice-président de l'UNFP, et plus particulièrement chargé de Europe Sport Reconversion, et de Jean-Michel Larqué, rédacteur en chef de *Onze Mondial*. Parmi les prochains thèmes abordés, on peut noter la violence (en mars), l'argent (en avril), les femmes (en mai) et les médias (en juin). Le réseau Montmartre FM, c'est Paris (sur 102,7), mais aussi Brest, Pontivy, Lisieux, Niort, La Ferté-Bernard, Limoges, Guéret, Bourges, Clermont-Ferrand, Roanne, Aurillac, Mende, Marseille, Gap et Toulon.

REDONDOMANIA

«Redondo? *Es el mejor jugador del mundo!*» Sur l'île de Gran Canaria, pas loin de Tenerife, personne n'a oublié le charisme et la classe de l'Argentin Fernando Redondo. Pourtant transféré l'été dernier au Real Madrid, Fernando a laissé une empreinte bien palpable auprès des jeunes footballeurs canariens. En effet, sur les sept îles «fleurissent» des petits Redondo en herbe. Bref, le look Redondo est partout et l'enthousiasme toujours aussi fort pour le milieu argentin du Real qui, blessé au genou, est actuellement en convalescence avec le club madrilène.

LA FILIÈRE LIBÉRIENNE

Avant George Weah, jamais un joueur du Liberia n'avait réussi une carrière pro en Europe. Ou ailleurs. La réussite de l'attaquant du PSG a suscité depuis quelque intérêt chez les recruteurs et on a vu débarquer en France, sur les recommandations de George Weah, James Debbah (Lyon), Joe Nagbe (Nice) ou encore Maas Saar (Alès). A Toulouse, Rolland Courbis tient en haute estime son meneur de jeu, Kelvin Sebwe, lui aussi recommandé par l'attaquant parisien, et dont l'absence, durant la première partie du Championnat est l'une des raisons, selon Courbis, de la mauvaise passe du Téfécé. Avec le retour de Kelvin, Toulouse devrait retrouver un rang conforme à ses ambitions. Courbis et Mister George y comptent...

PREBEN AU MICRO

Surnommé «le bison», Preben Elkjaer-Larsen, l'ancienne star et attaquant surdoué de la sélection danoise de l'Euro 84 et, pendant quatre saisons, de Vérone, est toujours dans le circuit. Lors de la deuxième Coupe Intercontinentale des Nations, il assurait, comme consultant à Riyad, l'analyse et les commentaires des rencontres télévisées pour le compte de la chaîne publique danoise TV2. Chaîne sur laquelle il anime également, chaque semaine, une rubrique sur le Championnat national et commente également les buts étrangers...

L'ALGÉRIE EN DEUIL

Rachid Haraigue était président de la Fédération algérienne de football depuis juillet 1994. Il voulait faire du football «un rempart contre le terrorisme». Il n'en aura pas eu le temps. Alors qu'il venait de s'installer au volant de sa voiture, le 21 janvier dernier, il a été assassiné, en plein centre d'Alger, par quatre hommes qui, dans la confusion générale, ont réussi à prendre la fuite. Il y a quatre mois, c'était le président du club de Première Division Bordj Menaiel, Ali Tahanouti qui subissait le même sort. Après les meurtres de journalistes et d'intellectuels en Algérie, on tue aussi des personnalités du monde du sport. On ne voit pas bien comment, dans ce climat de terreur, l'équipe nationale pourrait continuer à jouer les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations à domicile. Un problème de plus pour la CAF.

LA VOITURE DE L'ANNÉE

Les Princes sont tombés sous le charme. Apparues pour la première fois aux Etats-Unis, lors du match Colombie-Roumanie (Gheorghe Hagi, le Roumain, en avait fait le premier l'expérience), les voiturettes électriques, avec lit intégré et infirmiers à bord, étaient également présentes en Arabie Saoudite, lors de la Coupe Intercontinentale des Nations. Ne laissant rien au hasard, les organisateurs s'en étaient procuré deux. C'est le Nigérian Okafor, face au Japon, qui a été évacué le premier. Sans gravité, mais sous les applaudissements amusés du public.

ROMARIO RIME AVEC RIO

De retour à Rio, Romario a retrouvé les petites habitudes qui lui manquaient tant. Matches improvisés sur la plage, tout en profitant des plaisirs de la mer, comme ici, glissant joyeusement sur l'eau claire de Barra da Tijuca. L'ancien attaquant du FC Barcelone n'est pas pour autant revenu sur ses terres en simple touriste. Romario devrait débuter avec Flamengo contre Vasco Gama, le club de ses débuts! Et il a promis à ses supporters d'effectuer un retour gagnant. Pour son come-back, Romario vise tout simplement le titre de Champion du Brésil.

DE *ONZE MONDIAL* À... *CAPITAL*

«Avant j'étais abonné à *Onze Mondial*, maintenant je reçois *Capital*!» Jean-Claude Milani, l'ancien gardien de but suisse de Lausanne et du FC Nantes, s'est reconverti dans une florissante affaire de nettoyage (Net Work J.C.M. SA) qui emploie aujourd'hui trois cents personnes. S'il a coupé les ponts avec la compétition de haut niveau, il n'en continue pas moins à parler football à travers son entreprise, comme il l'explique dans un récent numéro de notre confrère suisse *Match Mag*: «On peut comparer le rôle du chef d'entreprise à celui d'un entraîneur. Mon équipe, ce sont mes collaborateurs, tous ceux qui sont prêts à se défoncer pour que l'entreprise tourne. Les concurrents sont nos adversaires et nos clients sont le public qui paie pour obtenir une prestation que nous nous efforçons de lui offrir de la meilleure qualité possible». C'est bien vu! *Onze Mondial* se propose de faire un geste pour cet homme d'affaires débordé en lui offrant un abonnement à son ex-magazine préféré. Il n'y a pas que le business dans la vie...

UEFA-INTERTOTO 1 X 2 CUP

NOUVELLES EUROPÉENNES

Sous réserve de connaître l'identité des clubs qualifiés, deux villes ont été retenues pour les finales de Coupe d'Europe: Vienne, pour la Coupe des clubs champions, et Paris, pour la Coupe des vainqueurs de Coupe. Si l'AJ Auxerroise se qualifiait pour l'ultime rencontre, le stade de Rotterdam accueillerait les finalistes. Sauf, bien entendu, si l'affiche devait être Auxerre-Feyenoord Rotterdam. Et là, rien n'est prévu.
Par ailleurs, la commission des compétitions de l'UEFA a proposé à son comité exécutif que la finale de la Coupe de l'UEFA se déroule sur un seul match et sur terrain neutre. Quant à la Super-Coupe, qui oppose le vainqueur de la Coupe des clubs champions à celui de la Coupe des vainqueurs de Coupe, elle devrait, elle aussi, se dérouler sur un seul match, mais sur le terrain du premier nommé. Enfin, saluons la naissance de la Coupe UEFA-Intertoto, dont le tirage au sort aura lieu le 7 juin prochain et le tour préliminaire entre le 24 juillet et le 6 août 1995. Quarante à soixante pays européens y participeront. L'intérêt? Financier, bien entendu, pour les clubs et les sociétés de concours de pronostics. Mais il est aussi, un peu, sportif puisque deux équipes y gagneront le droit de participer à la Coupe de l'UEFA quelqu'ait été, par ailleurs, leur classement dans leur Championnat respectif. Le mode d'emploi est compliqué. Nous vous en reparlerons...

PODIUM

CHRISTIAN KAREMBEU

En alliant puissance physique et qualités techniques, le Néo-Calédonien est devenu un indispensable rouage du système de jeu nantais. Sa polyvalence lui permet d'évoluer aussi bien au poste d'arrière droit que de milieu défensif. Avec toujours la même régularité, le même brio. Pas étonnant alors que les grands clubs s'intéressent de plus en plus près au cas Karembeu. Parmi eux, on citera le Paris SG. Mais, aux dernières nouvelles, Guy Scherrer, le président des Canaris, n'est pas très chaud pour lâcher si rapidement son international.

LAZIO

Difficile de résister aux vagues offensives du club transalpin. Le 15 janvier dernier, au Stade Olympique de Rome, Foggia, pourtant bien calé en milieu de tableau dans le Championnat d'Italie, n'a pas résisté à la puissance de feu des hommes de Zdenek Zeman. En encaissant un impitoyable 7 à 1, Foggxia n'a rien pu faire face à Signori, Casiraghi, Fuser et surtout Boksic. L'attaquant croate inscrivant, ce jour-là, trois buts à lui seul. Plutôt rare en Italie...

GILLES DE BILDE

Nous vous en avions parlé dans notre numéro précédent (n°72, p. 30), Gilles de Bilde, c'est de la graine de star! Confirmation en Belgique, où l'attaquant de l'Eendracht Alost vient de remporter, à la surprise générale, le «Soulier d'Or» national (meilleur joueur), décerné par la presse locale. Le jeune international devance au classement Preud'Homme, Staelens et Van der Elst, alors qu'il ne compte qu'une quinzaine de matches à son actif en Division 1. De quoi faire grincer quelques dents du côté des battus...

LUCARNES

LE FORUM DU FOOT

Où serez-vous le samedi 11 février entre 19 et 20 heures? Vous n'avez rien de prévu? Alors, installez-vous près de votre radio, à l'écoute de Montmartre FM qui vous propose son «Forum du Foot» avec, pour thème du jour, «Le foot... et après?»
Avec la participation de Jean Verbecke, vice-président de la Fédération française de football, de René Charrier, vice-président de l'UNFP, et plus particulièrement chargé de Europe Sport Reconversion, et de Jean-Michel Larqué, rédacteur en chef de *Onze Mondial*. Parmi les prochains thèmes abordés, on peut noter la violence (en mars), l'argent (en avril), les femmes (en mai) et les médias (en juin). Le réseau Montmartre FM, c'est Paris (sur 102.7), mais aussi Brest, Pontivy, Lisieux, Niort, La Ferté-Bernard, Limoges, Guéret, Bourges, Clermont-Ferrand, Roanne, Aurillac, Mende, Marseille, Gap et Toulon.

REDONDOMANIA

«Redondo? *Es el mejor jugador del mundo!*» Sur l'île de Gran Canaria, pas loin de Tenerife, personne n'a oublié le charisme et la classe de l'Argentin Fernando Redondo. Pourtant transféré l'été dernier au Real Madrid, Fernando a laissé une empreinte bien palpable auprès des jeunes footballeurs canariens. En effet, sur les sept îles «fleurissent» des petits Redondo en herbe.
Bref, le look Redondo est partout et l'enthousiasme toujours aussi fort pour le milieu argentin du Real qui, blessé au genou, est actuellement en convalescence avec le club madrilène.

LA FILIÈRE LIBÉRIENNE

Avant George Weah, jamais un joueur du Liberia n'avait réussi une carrière pro en Europe. Ou ailleurs. La réussite de l'attaquant du PSG a suscité depuis quelque intérêt chez les recruteurs et on a vu débarquer en France, sur les recommandations de George Weah, James Debbah (Lyon), Joe Nagbe (Nice) ou encore Maas Saar (Alès). A Toulouse, Rolland Courbis tient en haute estime son meneur de jeu, Kelvin Sebwe, lui aussi recommandé par l'attaquant parisien, et dont l'absence, durant la première partie du Championnat est l'une des raisons, selon Courbis, de la mauvaise passe du Téfécé. Avec le retour de Kelvin, Toulouse devrait retrouver un rang conforme à ses ambitions. Courbis et Mister George y comptent...

PREBEN AU MICRO

Surnommé «le bison», Preben Elkjaer-Larsen, l'ancienne star et attaquant surdoué de la sélection danoise de l'Euro 84 et, pendant quatre saisons, de Vérone, est toujours dans le circuit. Lors de la deuxième Coupe Intercontinentale des Nations, il assurait, comme consultant à Riyad, l'analyse et les commentaires des rencontres télévisées pour le compte de la chaîne publique danoise TV2. Chaîne sur laquelle il anime également, chaque semaine, une rubrique sur le Championnat national et commente également les buts étrangers...

L'ALGÉRIE EN DEUIL

Rachid Haraigue était président de la Fédération algérienne de football depuis juillet 1994. Il voulait faire du football «un rempart contre le terrorisme». Il n'en aura pas eu le temps. Alors qu'il venait de s'installer au volant de sa voiture, le 21 janvier dernier, il a été assassiné, en plein centre d'Alger, par quatre hommes qui, dans la confusion générale, ont réussi à prendre la fuite. Il y a quatre mois, c'était le président du club de Première Division Bordj Menaiel, Ali Tahanouti qui subissait le même sort. Après les meurtres de journalistes et d'intellectuels en Algérie, on tue aussi des personnalités du monde du sport. On ne voit pas bien comment, dans ce climat de terreur, l'équipe nationale pourrait continuer à jouer les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations à domicile. Un problème de plus pour la CAF.

LA VOITURE DE L'ANNÉE

Les Princes sont tombés sous le charme. Apparues pour la première fois aux Etats-Unis, lors du match Colombie-Roumanie (Gheorghe Hagi, le Roumain, en avait fait le premier l'expérience), les voiturettes électriques, avec lit intégré et infirmiers à bord, étaient également présentes en Arabie Saoudite, lors de la Coupe Intercontinentale des Nations. Ne laissant rien au hasard, les organisateurs s'en étaient procuré deux. C'est le Nigérian Okafor, face au Japon, qui a été évacué le premier. Sans gravité, mais sous les applaudissements amusés du public.

ROMARIO RIME AVEC RIO

De retour à Rio, Romario a retrouvé les petites habitudes qui lui manquaient tant. Matches improvisés sur la plage, tout en profitant des plaisirs de la mer, comme ici, glissant joyeusement sur l'eau claire de Barra da Tijuca. L'ancien attaquant du FC Barcelone n'est pas pour autant revenu sur ses terres en simple touriste. Romario devrait débuter avec Flamengo contre Vasco Gama, le club de ses débuts! Et il a promis à ses supporters d'effectuer un retour gagnant. Pour son come-back, Romario vise tout simplement le titre de Champion du Brésil.

DE *ONZE MONDIAL* À... *CAPITAL*

«Avant j'étais abonné à *Onze Mondial*, maintenant je reçois *Capital*!» Jean-Claude Milani, l'ancien gardien de but suisse de Lausanne et du FC Nantes, s'est reconverti dans une florissante affaire de nettoyage (Net Work J.C.M. SA) qui emploie aujourd'hui trois cents personnes. S'il a coupé les ponts avec la compétition de haut niveau, il n'en continue pas moins à parler football à travers son entreprise, comme il l'explique dans un récent numéro de notre confrère suisse *Match Mag*: «On peut comparer le rôle du chef d'entreprise à celui d'un entraîneur. Mon équipe, ce sont mes collaborateurs, tous ceux qui sont prêts à se défoncer pour que l'entreprise tourne. Les concurrents sont nos adversaires et nos clients sont le public qui paie pour obtenir une prestation que nous nous efforçons de lui offrir de la meilleure qualité possible». C'est bien vu! *Onze Mondial* se propose de faire un geste pour cet homme d'affaires débordé en lui offrant un abonnement à son ex-magazine préféré. Il n'y a pas que le business dans la vie...

NOUVELLES EUROPÉENNES

Sous réserve de connaître l'identité des clubs qualifiés, deux villes ont été retenues pour les finales de Coupe d'Europe: Vienne, pour la Coupe des clubs champions, et Paris, pour la Coupe des vainqueurs de Coupe. Si l'AJ Auxerroise se qualifiait pour l'ultime rencontre, le stade de Rotterdam accueillerait les finalistes. Sauf, bien entendu, si l'affiche devait être Auxerre-Feyenoord Rotterdam. Et là, rien n'est prévu.
Par ailleurs, la commission des compétitions de l'UEFA a proposé à son comité exécutif que la finale de la Coupe de l'UEFA se déroule sur un seul match et sur terrain neutre. Quant à la Super-Coupe, qui oppose le vainqueur de la Coupe des clubs champions à celui de la Coupe des vainqueurs de Coupe, elle devrait, elle aussi, se dérouler sur un seul match, mais sur le terrain du premier nommé. Enfin, saluons la naissance de la Coupe UEFA-Intertoto, dont le tirage au sort aura lieu le 7 juin prochain et le tour préliminaire entre le 24 juillet et le 6 août 1995. Quarante à soixante pays européens y participeront. L'intérêt? Financier, bien entendu, pour les clubs et les sociétés de concours de pronostics. Mais il est aussi, un peu, sportif puisque deux équipes y gagneront le droit de participer à la Coupe de l'UEFA quelqu'ait été, par ailleurs, leur classement dans leur Championnat respectif. Le mode d'emploi est compliqué. Nous vous en reparlerons...

PODIUM

CHRISTIAN KAREMBEU

En alliant puissance physique et qualités techniques, le Néo-Calédonien est devenu un indispensable rouage du système de jeu nantais. Sa polyvalence lui permet d'évoluer aussi bien au poste d'arrière droit que de milieu défensif. Avec toujours la même régularité, le même brio. Pas étonnant alors que les grands clubs s'intéressent de plus en plus près au cas Karembeu. Parmi eux, on citera le Paris SG. Mais, aux dernières nouvelles, Guy Scherrer, le président des Canaris, n'est pas très chaud pour lâcher si rapidement son international.

LAZIO

Difficile de résister aux vagues offensives du club transalpin. Le 15 janvier dernier, au Stade Olympique de Rome, Foggia, pourtant bien calé en milieu de tableau dans le Championnat d'Italie, n'a pas résisté à la puissance de feu des hommes de Zdenek Zeman.
En encaissant un impitoyable 7 à 1, Foggxia n'a rien pu faire face à Signori, Casiraghi, Fuser et surtout Boksic. L'attaquant croate inscrivant, ce jour-là, trois buts à lui seul. Plutôt rare en Italie...

GILLES DE BILDE

Nous vous en avions parlé dans notre numéro précédent (n°72, p. 30), Gilles de Bilde, c'est de la graine de star! Confirmation en Belgique, où l'attaquant de l'Eendracht Alost vient de remporter, à la surprise générale, le «Soulier d'Or» national (meilleur joueur), décerné par la presse locale. Le jeune international devance au classement Preud'Homme, Staelens et Van der Elst, alors qu'il ne compte qu'une quinzaine de matches à son actif en Division 1. De quoi faire grincer quelques dents du côté des battus...

Cadeau précieux. Le journal Anniversaire est présenté dans un luxueux coffret cadeau en balacron grainé. C'est un **vrai journal** puisé dans un stock unique de journaux de collection parus de 1892 à nos jours. Il est accompagné d'un **Certificat d'Authenticité du Musée de la Presse.**
Il est expédié chez vous sans risque sous 48 heures.

BON DE COMMANDE

A envoyer, accompagné d'un chèque du montant de votre commande à :
Boutique du Musée de la Presse
43, rue de l'Arbre Sec - 75001 PARIS
Commande par tél. : 36 68 72 82
par Minitel : 3615 Musée Presse

Dates des journaux commandés		
Jours	Mois	Années

Nom ____
Prénom ____
Adresse ____
____
Code postal ____
Ville ____

Prix : 205 F par journal
avec son coffret et son Certificat d'Authenticité.
Frais d'envoi inclus (sous 48 h).

Ci-joint un paiement de ____ F

Réf. : E51

STAGES FOOT FEURS
8-17 ans **Eté 95**
30 kms St Etienne (Loire)

— Sur 20 ha — 3 terrains **pelouse**, 2 gymnases, 1 piscine, Tennis
— Assistance médicale
— Séances spécifiques GARDIEN DE BUT
— **EDUCATEURS DIPLOMES D'ETAT présents 24 h / 24 h**
— Homologués Jeunesse et Sports
— BONS et CHEQUES VACANCES

1580 F la semaine • en pension complète

Nom : ____ Prénom : ____
Adresse : ____
____ Tél. : ____

STAGES FOOT FEURS • 3 Rue de Fontanes
42800 ST MARTIN LA PLAINE • Tél. : 77 75 77 88

LUCARNES

UN NON MATCH

Depuis le 31 janvier 1994, trois pays ont officiellement posé leur candidature pour l'organisation de la Coupe du monde en 2002: au Japon et à la Corée du Sud -dont nous avions déjà parlé dans un numéro précédent-, s'est ajouté, in extremis, le Mexique. En juin 1996, le Comité exécutif de la FIFA devra se prononcer. On peut toutefois se demander aujourd'hui si ce «match» triangulaire n'est pas joué d'avance. En effet, la candidature du Mexique, déjà organisateur des Coupes du monde 1970 et 1986, semble davantage destinée à faire nombre... que sérieux. Quant au duel Corée du Sud-Japon et compte tenu de l'importance prise par l'organisation du Championnat professionnel chez le second, il nous paraît bien déséquilibré. D'ailleurs, les Japonais, très sûrs d'eux, éditent depuis quelques mois déjà une luxueuse brochure «World Cup Japan 2002». Pour le lobbying, ils sont champions du monde toutes catégories! Autant vous avouer tout de suite que nous croyons à une Coupe du monde 2002 au Japon. En football, on peut parier sur des surprises. Pas dans le business.

SALUT L'ARTISTE

Bruno Pezzey était un athlète (1,88 m - 81 kg), mais il était d'abord un défenseur de charme. Elégant, excellent manieur de balle, il avait débuté au milieu de terrain avant de se reconvertir au poste de libero d'abord à Innsbrück, en Autriche (son pays d'origine), puis en ex-RFA, à l'Eintracht Francfort et au Werder Brême. Sûr et spectaculaire, Pezzey joua 84 fois avec l'Autriche et, notamment, les deux Coupes du monde de 1978 et 82. Il fut l'une des stars autrichiennes des années 80 avec Krankl et Prohaska. Il était devenu l'entraîneur des «Moins de 21 ans» de son pays. Bruno Pezzey est décédé, le 31 décembre dernier, d'un malaise cardiaque au cours d'un match amical de hockey-sur-glace. Il avait 39 ans.

L'«AIDES» DE HACHETTE-FILIPACCHI

Cheveux courts, très intimidé, le milieu de terrain du PSG, Pierre Ducrocq (retenez bien ce nom, c'est un international Juniors que Luis Fernandez a commencé à intégrer dans le groupe professionnel) pose avec les personnalités de Hachette-Filipacchi-Presse et d'Eurest qui participaient, le mois dernier, à une collecte au bénéfice d'AIDES (association de lutte contre le Sida). Plus de soixante mille francs ont été collectés ce jour-là. Pierre Ducrocq (7e en partant de la gauche) représentait le PSG, par ailleurs engagé dans un match de Championnat à l'extérieur. Raison pour laquelle les Lama, Weah et autre Ginola ne pouvaient être présents.

UNE VIEILLE DAME TRÈS DIGNE

Le 7 avril 1994, la FFF a eu 75 ans. Un anniversaire qu'elle a célébré (avec un peu de retard!) en fin d'année dernière. Avec ses 2 038 793 licenciés (dont 800 pros), ses 22 Ligues métropolitaines et 9 Ligues d'Outre-Mer, ses 102 districts, ses 20 928 clubs, elle présente un bilan très positif. Les quelques permanents de la première heure, celle du duo Jules Rimet-Henri Delaunay, se sont transformés en... 7 000 salariés! La FFF est donc, elle aussi, une énorme entreprise. Pour l'occasion, c'est au peintre du sport, Luigi Castiglioni, qu'elle avait demandé de réaliser l'affiche de l'événement.. Le même qui, il y a dix-neuf ans (déjà!), avait dessiné la «une» du premier numéro de *Onze*. Celui qui fait courir aujourd'hui tant de nos amis lecteurs...

UNE ANNÉE MONDIALE

Cette nouvelle année sera sans JO, sans Coupe du monde ni Championnat d'Europe. Alors 1995 sera-t-elle une année sans? Non. Au contraire! Jugez plutôt: du 10 au 26 mars prochains, le Championnat du monde Juniors se déroulera au Nigeria. Du 5 au 18 juin, en Suède, on jouera la deuxième édition du Championnat du monde Féminin. Du 3 au 20 août, les «Moins de 17 ans» iront disputer leur Championnat du monde en Equateur. A la fin du mois de décembre, en Espagne, les passionnés de football en salle (*futsal*) pourront admirer les meilleurs joueurs du monde engagés, eux aussi, dans leur compétition mondiale. Si l'on ajoute à ce calendrier les Championnats d'Europe des «Moins de 18 ans» en Grèce (du 3 au 20 août), le Tournoi international des Espoirs de Toulon réservé aux «Moins de 21 ans» (du 5 au 14 juin) et les différentes éliminatoires des Championnats d'Europe des Nations, cela représente tout de même quelques beaux rendez-vous continentaux et intercontinentaux!

DISTINCTIONS EN TOUT GENRE

A la fin de l'année dernière, comme tous les ans, les récompenses ont déferlé sur les joueurs du monde. Pour les Asiatiques, c'est Saeed Al Owairan -souvenez-vous de celui qui avait marqué ce but fabuleux contre la Belgique en Coupe du monde! (voir p. 22)- qui a été désigné «Meilleur joueur asiatique». Le titre de «Meilleur joueur africain», élu par la CAF et le mensuel *Afrique Football*, a été remis à Emmanuel Amunike. Autres distingués: Savicevic, «Meilleur joueur yougoslave» ou encore Thomas Bickel, «Meilleur joueur suisse». Hristo Stoïtchkov, lui, s'adjugeait enfin le «Ballon d'Or» de nos confrères de *France-Football*. Quant à Romario, qui pose à ses côtés avec son trophée du «Onze d'Or», il fut plébiscité par *l'Equipe*, «Meilleur sportif, toutes catégories» pour l'année 1994. La preuve que nos lecteurs avaient bien voté...

JOUEURS À CROQUER

A Barcelone, deux quotidiens sportifs sont mobilisés à 85% pour le «Barça»: *Sport* -qui vend, chaque jour de la semaine, 70 000 exemplaires- et *El Mundo Deportivo* -dont le chiffre de vente est identique. Ajoutez-y *Don Balon*, un hebdomadaire qui, lui, ne traite pas seulement du «Barça» mais dont le siège social se situe tout de même à Barcelone, et maintenant *Jet Foot*, un mensuel «tout Barcelone». Ce magazine de trente pages tout en couleur, qui coûte 375 pesetas (environ 16 F), présente la particularité d'être entièrement dessiné. Chaque joueur ayant droit à sa caricature à l'occasion de chaque journée de Championnat. Si, avec tout cela, le «plus grand club du monde» ne se sort pas de sa mauvaise passe, c'est à désespérer de Cruijff et des autres... (*Jet Foot*, CL Montori Empuriabrava, 287 B, 17486 Castello d'Ampuries, Girona, Espagne).

MOUVEMENTS DIVERS

De façon très surprenante, la trêve des confiseurs a été meublée, cette année, par une succession de départs et d'arrivées que nous vous proposons afin de mettre à jour vos archives *(voir également Corners, p. 80-81)*. Stéphane Paille a quitté Lyon en fin d'année, alors qu'il lui restait encore deux ans et demi de contrat (il a rejoint depuis le Servette de Genève). Quant à Tomislav Ivic, il n'aura pas longtemps fait équipe avec Jean-Luc Ettori puisqu'il a profité des fêtes de fin d'année pour prendre en main le club turc de Fenerbahçe (Turquie). René Girard ne sera resté entraîneur de Nîmes que deux mois et c'est un ancien du club, Pierre Barlaguet, qui va tenter de sauver les meubles nîmois. Au rayon des jokers, peu de mouvements, sinon à Rennes où l'on a enregistré la venue d'un défenseur, le Danois Brian Jensen *(photo)*. Ce solide gaillard de 27 ans et d'1,85 m, qui jouait à Bröndby (Danemark), compte six sélections en équipe nationale. Il sera chargé de stabiliser une défense rennaise un peu trop «permissive» en début de Championnat!

PROFESSIONNELS DE LA POLITIQUE

Il était le «Roi», le voilà ministre des Sports. Nommé par le nouveau président de la République du Brésil, Fernando Cardoso, Pelé a tout de suite annoncé la couleur: il veut que son pays organise les Jeux Olympiques de 2004 et la Coupe du monde en 2006. Rien que cela! Cet honneur fait à Pelé, s'il est surprenant -au Brésil, personne ne s'y attendait-, ne constitue pas une première. Rappelons que Zico fut lui-même, il y a 5 ans, ministre des Sports, avant de reprendre une activité de joueur «pro» au Japon. Dans d'autres pays, l'exemple de joueurs de football reconvertis dans la politique n'est pas chose courante. Notons néanmoins Salif Keita qui fut, lui aussi, ministre des Sports au Mali, le Hongrois de la grande équipe des années 50, Joseph Boczik, devenu député ou encore, plus près de nous, le milieu de terrain italien du Milan AC, Gianni Rivera, qui siège, comme député au Parlement de son pays. Il y a trente ans, le défenseur d'Angoulême, Claude Legros, avait été nommé consul permanent de Haïti en France. Maradona ou encore Weah furent intronisés ambassadeurs de leurs pays respectifs, l'Argentine et le Liberia. Le plus bel exemple reste cependant l'aventure d'Albert Gudmunsson, attaquant islandais de la belle équipe du Racing de Paris des années 50, qui devint député puis ministre et termina sa carrière politique comme ambassadeur d'Islande en France. On n'oubliera pas que Michel Hidalgo, s'il l'avait voulu, aurait pu devenir ministre des Sports du gouvernement Fabius. Quant à Michel Platini, coprésident du Comité d'Organisation de la Coupe du monde 1998, il ne serait pas étonnant qu'il soit, un jour ou l'autre, fortement sollicité...

LUCARNES

UN NON MATCH

Depuis le 31 janvier 1994, trois pays ont officiellement posé leur candidature pour l'organisation de la Coupe du monde en 2002: au Japon et à la Corée du Sud -dont nous avions déjà parlé dans un numéro précédent-, s'est ajouté, in extremis, le Mexique. En juin 1996, le Comité exécutif de la FIFA devra se prononcer. On peut toutefois se demander aujourd'hui si ce «match» triangulaire n'est pas joué d'avance. En effet, la candidature du Mexique, déjà organisateur des Coupes du monde 1970 et 1986, semble davantage destinée à faire nombre... que sérieux. Quant au duel Corée du Sud-Japon et compte tenu de l'importance prise par l'organisation du Championnat professionnel chez le second, il nous paraît bien déséquilibré. D'ailleurs, les Japonais, très sûrs d'eux, éditent depuis quelques mois déjà une luxueuse brochure «World Cup Japan 2002». Pour le lobbying, ils sont champions du monde toutes catégories! Autant vous avouer tout de suite que nous croyons à une Coupe du monde 2002 au Japon. En football, on peut parier sur des surprises. Pas dans le business.

SALUT L'ARTISTE

Bruno Pezzey était un athlète (1,88 m - 81 kg), mais il était d'abord un défenseur de charme. Elégant, excellent manieur de balle, il avait débuté au milieu de terrain avant de se reconvertir au poste de libero d'abord à Innsbrück, en Autriche (son pays d'origine), puis en ex-RFA, à l'Eintracht Francfort et au Werder Brême. Sûr et spectaculaire, Pezzey joua 84 fois avec l'Autriche et, notamment, les deux Coupes du monde de 1978 et 82. Il fut l'une des stars autrichiennes des années 80 avec Krankl et Prohaska. Il était devenu l'entraîneur des «Moins de 21 ans» de son pays. Bruno Pezzey est décédé, le 31 décembre dernier, d'un malaise cardiaque au cours d'un match amical de hockey-sur-glace. Il avait 39 ans.

L'«AIDES» DE HACHETTE-FILIPACCHI

Cheveux courts, très intimidé, le milieu de terrain du PSG, Pierre Ducrocq (retenez bien ce nom, c'est un international Juniors que Luis Fernandez a commencé à intégrer dans le groupe professionnel) pose avec les personnalités de Hachette-Filipacchi-Presse et d'Eurest qui participaient, le mois dernier, à une collecte au bénéfice d'AIDES (association de lutte contre le Sida). Plus de soixante mille francs ont été collectés ce jour-là. Pierre Ducrocq (7e en partant de la gauche) représentait le PSG, par ailleurs engagé dans un match de Championnat à l'extérieur. Raison pour laquelle les Lama, Weah et autre Ginola ne pouvaient être présents.

UNE VIEILLE DAME TRÈS DIGNE

Le 7 avril 1994, la FFF a eu 75 ans. Un anniversaire qu'elle a célébré (avec un peu de retard!) en fin d'année dernière. Avec ses 2 038 793 licenciés (dont 800 pros), ses 22 Ligues métropolitaines et 9 Ligues d'Outre-Mer, ses 102 districts, ses 20 928 clubs, elle présente un bilan très positif. Les quelques permanents de la première heure, celle du duo Jules Rimet-Henri Delaunay, se sont transformés en... 7 000 salariés! La FFF est donc, elle aussi, une énorme entreprise. Pour l'occasion, c'est au peintre du sport, Luigi Castiglioni, qu'elle avait demandé de réaliser l'affiche de l'événement.. Le même qui, il y a dix-neuf ans (déjà!), avait dessiné la «une» du premier numéro de *Onze*. Celui qui fait courir aujourd'hui tant de nos amis lecteurs...

UNE ANNÉE MONDIALE

Cette nouvelle année sera sans JO, sans Coupe du monde ni Championnat d'Europe. Alors 1995 sera-t-elle une année sans? Non. Au contraire! Jugez plutôt: du 10 au 26 mars prochains, le Championnat du monde Juniors se déroulera au Nigeria. Du 5 au 18 juin, en Suède, on jouera la deuxième édition du Championnat du monde Féminin. Du 3 au 20 août, les «Moins de 17 ans» iront disputer leur Championnat du monde en Equateur. A la fin du mois de décembre, en Espagne, les passionnés de football en salle (*futsal*) pourront admirer les meilleurs joueurs du monde engagés, eux aussi, dans leur compétition mondiale. Si l'on ajoute à ce calendrier les Championnats d'Europe des «Moins de 18 ans» en Grèce (du 3 au 20 août), le Tournoi international des Espoirs de Toulon réservé aux «Moins de 21 ans» (du 5 au 14 juin) et les différentes éliminatoires des Championnats d'Europe des Nations, cela représente tout de même quelques beaux rendez-vous continentaux et intercontinentaux!

JOUEURS À CROQUER

A Barcelone, deux quotidiens sportifs sont mobilisés à 85% pour le «Barça»: *Sport* -qui vend, chaque jour de la semaine, 70 000 exemplaires- et *El Mundo Deportivo* -dont le chiffre de vente est identique. Ajoutez-y *Don Balon*, un hebdomadaire qui, lui, ne traite pas seulement du «Barça» mais dont le siège social se situe tout de même à Barcelone, et maintenant *Jet Foot*, un mensuel «tout Barcelone». Ce magazine de trente pages tout en couleur, qui coûte 375 pesetas (environ 16 F), présente la particularité d'être entièrement dessiné. Chaque joueur ayant droit à sa caricature à l'occasion de chaque journée de Championnat. Si, avec tout cela, le «plus grand club du monde» ne se sort pas de sa mauvaise passe, c'est à désespérer de Cruijff et des autres... (*Jet Foot*, CL Montori Empuriabrava, 287 B, 17486 Castello d'Ampuries, Girona, Espagne).

DISTINCTIONS EN TOUT GENRE

A la fin de l'année dernière, comme tous les ans, les récompenses ont déferlé sur les joueurs du monde. Pour les Asiatiques, c'est Saeed Al Owairan -souvenez-vous de celui qui avait marqué ce but fabuleux contre la Belgique en Coupe du monde! (voir p. 22)- qui a été désigné «Meilleur joueur asiatique». Le titre de «Meilleur joueur africain», élu par la CAF et le mensuel *Afrique Football*, a été remis à Emmanuel Amunike. Autres distingués: Savicevic, «Meilleur joueur yougoslave» ou encore Thomas Bickel, «Meilleur joueur suisse». Hristo Stoïtchkov, lui, s'adjugeait enfin le «Ballon d'Or» de nos confrères de *France-Football*. Quant à Romario, qui pose à ses côtés avec son trophée du «Onze d'Or», il fut plébiscité par *l'Equipe*, «Meilleur sportif, toutes catégories» pour l'année 1994. La preuve que nos lecteurs avaient bien voté...

MOUVEMENTS DIVERS

De façon très surprenante, la trêve des confiseurs a été meublée, cette année, par une succession de départs et d'arrivées que nous vous proposons afin de mettre à jour vos archives *(voir également Corners, p. 80-81)*. Stéphane Paille a quitté Lyon en fin d'année, alors qu'il lui restait encore deux ans et demi de contrat (il a rejoint depuis le Servette de Genève). Quant à Tomislav Ivic, il n'aura pas longtemps fait équipe avec Jean-Luc Ettori puisqu'il a profité des fêtes de fin d'année pour prendre en main le club turc de Fenerbahçe (Turquie). René Girard ne sera resté entraîneur de Nîmes que deux mois et c'est un ancien du club, Pierre Barlaguet, qui va tenter de sauver les meubles nîmois. Au rayon des jokers, peu de mouvements, sinon à Rennes où l'on a enregistré la venue d'un défenseur, le Danois Brian Jensen *(photo)*. Ce solide gaillard de 27 ans et d'1,85 m, qui jouait à Bröndby (Danemark), compte six sélections en équipe nationale. Il sera chargé de stabiliser une défense rennaise un peu trop «permissive» en début de Championnat!

PROFESSIONNELS DE LA POLITIQUE

Il était le «Roi», le voilà ministre des Sports. Nommé par le nouveau président de la République du Brésil, Fernando Cardoso, Pelé a tout de suite annoncé la couleur: il veut que son pays organise les Jeux Olympiques de 2004 et la Coupe du monde en 2006. Rien que cela! Cet honneur fait à Pelé, s'il est surprenant -au Brésil, personne ne s'y attendait-, ne constitue pas une première. Rappelons que Zico fut lui-même, il y a 5 ans, ministre des Sports, avant de reprendre une activité de joueur «pro» au Japon. Dans d'autres pays, l'exemple de joueurs de football reconvertis dans la politique n'est pas chose courante. Notons néanmoins Salif Keita qui fut, lui aussi, ministre des Sports au Mali, le Hongrois de la grande équipe des années 50, Joseph Boczik, devenu député ou encore, plus près de nous, le milieu de terrain italien du Milan AC, Gianni Rivera, qui siège, comme député au Parlement de son pays. Il y a trente ans, le défenseur d'Angoulême, Claude Legros, avait été nommé consul permanent de Haïti en France. Maradona ou encore Weah furent intronisés ambassadeurs de leurs pays respectifs, l'Argentine et le Liberia. Le plus bel exemple reste cependant l'aventure d'Albert Gudmunsson, attaquant islandais de la belle équipe du Racing de Paris des années 50, qui devint député puis ministre et termina sa carrière politique comme ambassadeur d'Islande en France. On n'oubliera pas que Michel Hidalgo, s'il l'avait voulu, aurait pu devenir ministre des Sports du gouvernement Fabius. Quant à Michel Platini, coprésident du Comité d'Organisation de la Coupe du monde 1998, il ne serait pas étonnant qu'il soit, un jour ou l'autre, fortement sollicité...

LA TOURNÉE DE MARADONA

On l'a vu au Mexique, où il disputait un tournoi en salle de football rapide, à Cuba, où il était l'invité personnel de Fidel Castro, puis à Paris, où il se rendait à l'invitation de nos confrères de *France Football* pour recevoir un «Ballon d'Or pour l'ensemble de son œuvre». Il en profita pour visiter Disneyland Paris, avec ses filles Gianna et Dalma. Et pour lancer son idée de syndicat des joueurs, destiné en priorité à contrer le pouvoir exorbitant -selon lui- des dirigeants de la FIFA, dont Joào Havelange qu'il ne ménagea pas. Plus de pouvoir aux joueurs? C'est une idée qu'Eric Cantona a soutenue immédiatement. Gullit ou encore Stoïtchkov, Francescoli, Matthaüs, Valderrama et Bebeto sont intéressés. Depuis quelques années, la FIFA a d'ailleurs senti le danger en constituant des commissions où joueurs et anciens joueurs sont partie prenante. Gullit, Bell et Platini notamment y ont siégé. On peut s'étonner toutefois que ces joueurs ne s'appuient pas d'abord sur ce qui existe dans la plupart des grands pays de football, c'est à dire les syndicats ou associations de joueurs pros. A moins qu'ils n'aient, dans ces instances professionnelles, qu'une confiance limitée.

MULTIFONCTION

Comme le dirait Jérôme Bonaldi, Denis Dollé n'attend plus qu'un constructeur pour aller au bout de son idée: la fabrication d'un abri-banc de touche-rangement de matériel-tribune-support de publicité. Rien que cela! Comme vous pouvez le constater sur ce dessin, tout se déplie pour se retrouver à un moment dans une des fonctions citées plus haut. C'est simple, pratique, fonctionnel... et breveté.

Pour ceux qui veulent en savoir plus, s'adresser à: Denis Dollé, 12, rue Robert-Binet, 51000 Châlons-sur-Marne.

SCULPTURAL ETTORI

Cette statuette en bois, fabriquée à 200 exemplaires, mesure 22 centimères de haut. Elle représente Jean-Luc Ettori, actuel entraîneur de l'AS Monaco et toujours recordman des matches joués en Première Division. Les auteurs, MM. Marinho et Derick, l'ont récemment présentée à son modèle qui l'a visiblement appréciée. Les fans de Jean-Luc peuvent obtenir des informations sur cette création, en téléphonant au (16) 93.41.54.78. Avis aux amateurs!

PODIUM

ARSENAL FC

Le futur adversaire d'Auxerre en Coupe des coupes est en pleine période de doutes. Sur le plan sportif, le club londonien vient d'être successivement sorti de la Coupe de la Ligue (par Liverpool, 0-1), puis de la Cup (par Millwall, club de D2, 0-2). Arsenal n'est que treizième en Championnat d'Angleterre, à 26 points du leader, Blackburn Rovers! Comme si cela ne suffisait pas, George Graham, l'entraîneur des Canonniers, est soupçonné par la Fédération anglaise de s'être frauduleusement enrichi lors du transfert de deux joueurs scandinaves, le Finlandais Paal Lydersen et le Danois John Jensen.

CARLOS ALBERTO PARREIRA

L'entraîneur des champions du monde brésiliens ne connaît pas la même réussite en Europe. Après avoir bouclé triomphalement la World Cup, Carlos Alberto Parreira avait rejoint, en août dernier, le FC Valence. Six mois ont passé et le bilan du club espagnol est pour le moins décevant. Valence n'est que treizième en *Liga*, alors que cette formation visait une place qualificative en Coupe d'Europe, voire le titre. Mais Salenko, Zubizarreta, Mazinho et Penev ne parviennent pas à faire décoller leur équipe.

FC SOCHAUX

Jacques Santini se souviendra amèrement de ses débuts à la tête du club doubiste. Depuis qu'il a remplacé Takac sur le banc de touche *(voir OM n° 72, p. 89)*, les Sochaliens n'ont subi que des déboires. Derniers en Championnat, ils sont également hors course tant en Coupe de la Ligue (battus 1-2 à Toulouse) qu'en Coupe de France (éliminés par Marseille, 0-0, 4-5 t.a.b.). Le printemps s'annonce délicat du côté du Stade Bonal.

André Dumas 5h - 7h
Dominique Souchier 6h50
Jean-François Rabilloud 7h00
Alain Duhamel 7h25
Jean-Yves Chaperon 7h30
Alexandre Adler
Franz-Olivier Giesbert 7h45
Erik Izraelewicz 7h55
Olivier de Rincquesen 8h00
Serge July Lundi 8h25
Claude Imbert Mardi 8h25
Christine Ockrent mercredi 8h25
Catherine Nay Jeudi 8h25
Jacques Julliard Vendredi 8h25
Albert du Roy Samedi 8h15
Stéphane Denis 8h30
Philippe Aubert 8h45
Roland Mihail 8h45
Jean-Luc Delarue 12h30-14h
Michel Grossiord 12h30-14h
Michel Field 18h-20h
Yves Messarovitch 19h20
Paul Lefèvre
Jacques Duquesne
Avec eux rien n'arrête l'information.
EUROPE 1
Toutes les fréquences FM Europe 1 : tél. 36 65 73 74 (3,65 F l'appel) ou Minitel 3615 EUROPE 1 (2,19 F la minute)

PSG
PARIS SAINT-GERMAIN

CHAMPIONS LEAGUE

Etats de santé avant le choc. PSG et Barça connaissent des désillusions parallèles.

F.C.B.

J-30 PARIS SG

Face à la détermination du Nantais Loko, le Parisien Colleter a longtemps souffert, avant d'être expulsé en fin de match.

Dans un geste désespéré, Sergi tente de s'opposer au départ du Madrilène Luis Enrique. Insuffisant, le Real s'impose 5-0.

LES EMBÛCHES D'APRÈS NOËL

Ils ne pensent qu'à ça. Joueurs, dirigeants, public n'attendent que ce match contre le Barça. Malgré des tarifs inhabituels (plusieurs milliers de places à 750 francs) pour une recette record au guichet de 15 millions de francs, on s'arrache les plus précieux des sésames pour le rendez-vous du 15 mars au Parc. Au sortir de la mini-trêve imposée par le Championnat, le Paris Saint-Germain, sur un terrain à la limite du praticable, en a profité pour inaugurer 1995 par une courte victoire face à Auxerre en Coupe de la Ligue. Après le gel, c'est la neige, tombée sur le pays de Montbéliard, qui a obligé le report du match de Championnat contre Sochaux. Le 11 janvier, le leader nantais, comptant alors sept points d'avance, avait rendez-vous dans la capitale avec le champion en titre. Le débat contradictoire entre les deux entraîneurs, Jean-Claude Suaudeau et Luis Fernandez, allait tourner à la confusion pour ce dernier.

L'expulsion de Bravo, avant la demi-heure de jeu, ouvrait grandes les portes d'un large succès signé Loko et NDoram (deux buts). Luis et ses hommes, quels que soient les événements, étaient passés à côté de leur sujet. Et quelques jours plus tard, toujours à domicile, ce n'était pas la pénible qualification pour les seizièmes de finale de la Coupe de France (après prolongation), face aux modestes Rennais, qui allait effacer cette déception. Car, aux problèmes d'équipe, s'ajoutent des conflits personnels. Paris SG n'échappe pas aux querelles. La plus spectaculaire des dissensions met aux prises Luis Fernandez et David Ginola. Les pompiers de service ont encore le temps d'éteindre l'incendie. On ne voit pas les flammes, mais le feu couve. En sachant qu'avant le Barça, le Paris SG n'a pas le droit, et ne peut se permettre le luxe de piquer un caprice de star.

JEAN-MICHEL LARQUÉ

DEMANDEZ LE PROGRAMME DE FÉVRIER

1er février: **Championnat, Sochaux-Paris SG (match en retard)**
4 février: **1/16 de finale de la Coupe de France, Martigues-Paris SG**
8 février: **Championnat, Paris SG - Bastia**
11 février: **Championnat, Metz-Paris SG**
14 février: **1/4 de finale de la Coupe de la Ligue (si qualifié contre Lyon)**
18 février: **1/8 de finale de la Coupe de France (si qualifié contre Martigues)**
24 février: **Championnat, Paris SG-Lyon**

Lama et Ricardo en difficulté. Le PSG s'incline au Parc, contre Nantes, 0-3.

En ce début d'année, Josep Guardiola, ici face à son ancien coéquipier, Michael Laudrup, a bien du mal à retrouver tout son potentiel. La machine Barça est grippée.

J-30 FC BARCELONE

Ils ont la tête ailleurs. Surtout les joueurs. Pourtant, ils étaient avertis, depuis leur dernier match officiel de 1994 où, sur la (mauvaise) pelouse du Camp Nou, les Catalans n'avaient dû qu'à un but inscrit à deux minutes de la fin d'Abelardo de ne pas être battus par le Bétis de Séville, promu cette saison, qui avait ouvert la marque sur penalty. La trêve des confiseurs passée, Romario revenait de Rio avec une arcade ouverte pour préparer la «finale» du Championnat contre le Real. On allait apprendre rapidement que ce voyage de Romario au Brésil n'avait pas pour seul but de retrouver sa famille pour les fêtes de Noël. A un jour près, un an avant ce duel du 7 janvier au stade Santiago Bernabeu, le Barça en Catalogne, avec des buts signés Romario (3) Koeman et Ivan avait laminé le Real. La revanche allait être aussi cinglante. C'est Zamorano (3 buts en première période), puis Luis Enrique et Amavisca, sous la baguette d'un impérial Michael Laudrup, passé à l'ennemi, qui allaient signer le triomphe d'un succès historique. A l'issue de ce match, alors que l'on n'a pas atteint la mi-Championnat, les supporters catalans ont dit adieu à un titre de champion d'Espagne, propriété des *Blaugranas* depuis la saison 1990-91. Quatre ans de règne s'achevaient. Une mauvaise nouvelle pouvant en cacher une autre, Romario approché et convaincu par les offres de Flamengo, obtenait, contre un versement d'une indemnité de 24 millions de francs, une liberté approuvée par Johann Cruijff. Aux états d'âme du Brésilien s'ajoutent désormais ceux de Hristo Stoïtchkov, de plus en plus souvent en guerre avec son entraîneur, tandis que Hagi est régulièrement conspué par le public du Camp Nou. Or, quatre-vingts pour cent du potentiel offensif du Barça repose sur des étrangers qui... sont partis, ... boudent... ou sont découragés.

Il y avait bien longtemps que le Barça n'avait pas connu une telle succession d'avatars. C'est le moment des soldes, l'occasion est belle à saisir pour les Parisiens...

J-M L

DEMANDEZ LE PROGRAMME DE FÉVRIER

5 février: **Championnat, FC Barcelone-Sporting Gijon**
12 février: **Championnat, Racing Santander-FC Barcelone**
19 février: **Championnat, FC Barcelone-Espanol Barcelone**
26 février: **Championnat, Santiago Compostela-FC Barcelone**

WELCOME to King Fahd International Stadium

Une dotation royale de 26 millions de francs pour un plateau rassemblant tous les champions continentaux. Un tournoi estampillé FIFA dès 1997. Des atouts qui promettent un bel avenir à cette épreuve. Vainqueur du gros lot cette année, le Danemark.

IIe Coupe Intercontinentale des Nations du Roi Fahd
6-13 janvier 1995
Riyad (Arabie Saoudite)

LE CHOC DES CONTINENTS

En Arabie Saoudite, l'engouement pour le football ne s'est pas arrêté à la formidable performance de la sélection lors de sa première Coupe du monde, l'été dernier aux Etats-Unis (éliminés en huitièmes de finale par la Suède). A Riyad, la passion foot est partout...

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À RIYAD (ARABIE SAOUDITE), LAURENT MALTRET ET ERIC RENARD.

COUPE INTERCONTINENTALE DES NATIONS

«En 1997, la troisième édition de la Coupe Intercontinentale des Nations du Roi Fahd sera régie par la FIFA.» Joao Havelange a mis les choses au point. «Elle se disputera à nouveau à Riyad, en Arabie Saoudite. L'épreuve regroupera, comme cette année, les champions de chaque continent, sans aucune extension de participants.» A l'issue du deuxième jour du tournoi, le président de la FIFA vient de reconnaître officiellement et de réglementer publiquement cette compétition. Une Coupe désormais bien partie pour devenir une institution. Car, privée du label FIFA et des Champions d'Europe danois (pour cause d'éliminatoires de Coupe du monde) en 1992, l'épreuve, regroupant quand même l'Argentine, la Côte d'Ivoire, les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite, aurait pu perdre de son crédit. Pourtant, force est de constater que les organisateurs, Monsieur Al Athel en tête, le grand patron, ont réussi là un véritable tour de force. Réunissant, deux ans après la première édition, un plateau encore plus prestigieux, avec, cette fois, les champions des cinq continents et le pays organisateur. Des dirigeants saoudiens qui avaient même tenté, dans un dernier temps, d'inviter la sélection brésilienne, récemment sacrée championne du monde aux Etats-Unis. Six participants, deux poules de trois tirées au sort et, à l'arrivée, les deux premiers de chaque groupe qualifiés pour la finale. Les deuxièmes, quant à eux, obtenant le droit de disputer la consolante. Nouvelle formule, Monsieur Al Athel concédait cependant que «la période choisie, du 6 au 13 janvier, imposée par les différents continents, n'était pas une très bonne chose.»

Le vent de sable tourbillonnant et enivrant ne cesse de balayer la pelouse et les tribunes du somptueux stade du Roi Fahd. Les frères Laudrup, eux, sont fiers. Michael le Madrilène, l'aîné, épuisé par un Real-Barça de feu (5-0), puis touché à la cuisse dès le début de la finale face aux Argentins (remplacé à la 20e minute), en bon capitaine, est le premier à gravir les marches qui mènent au trophée. Poignée de main respectueuse au Prince Sultan Bin Fahd Bin Abdul Aziz Al Saud. A la Danoise. Sans extravagance. Avec pudeur. Derrière lui, Brian, malgré la fatigue enregistrée par la répétition des matches en Ecosse, sourit sans fin, laissant transparaître une joie toute naturelle. Mais avec dignité. Les «*Red Brothers*» avaient tenu à être du voyage en Arabie Saoudite. Question de mentalité. Pour apporter un peu d'expérience et de notoriété à un groupe de joueurs (trois d'entre eux seulement comptaient plus de dix sélections lors du match d'ouverture face à l'Arabie Saoudite) qui, prévenus, ➤

MEXIQUE-ARABIE SAOUDITE

Elu «Meilleur gardien» du tournoi, le Mexicain Campos s'est illustré dès le match d'ouverture face à l'Arabie Saoudite, détournant ici une tête-canon de Souliman. Jorge Rodriguez (n° 9), lui, a donné le tournis au Saoudien Khalid Al Muwallid.

Cameraman, vendeur ou cavalier, cette IIe Coupe Intercontinentale des nations a su mêler modernisme et traditions.

PRIMES ROYALES

Pour cette deuxième édition, le plateau des récompenses offertes aux participants était somptueux. Le Danemark, vainqueur de l'épreuve, a empoché 1,5 million de dollars (environ 8 millions de francs, l'équivalent du budget annuel d'un club danois de Première Division). Pour cette victoire, les joueurs danois ont reçu chacun 22 000 dollars. L'Argentine, battue en finale, est repartie, elle, avec un million de dollars. Le Mexique, troisième, avec 800 000 et le Nigeria, quatrième, avec 700 000. Les deux sélections privées de finales, le Japon et l'Arabie Saoudite percevant, quant à elles, 500 000 dollars chacune. Une prime de 3 000 dollars était également distribuée au meilleur joueur de chaque match. Sommes offertes par la Banque franco-saoudienne. Luis Garcia (Arabie Saoudite-Mexique), Sunday Oliseh (Nigeria-Japon), Brian Laudrup (Arabie Saoudite-Danemark), Ariel Ortega (Argentine-Japon), Marcos Ambriz (Danemark-Mexique), Samson Siasia (Nigeria-Argentine), Jorge Campos (Mexique-Nigeria) et Brian Laudrup (Danemark-Argentine) ont été les heureux élus.

ARABIE SAOUDITE-DANEMARK

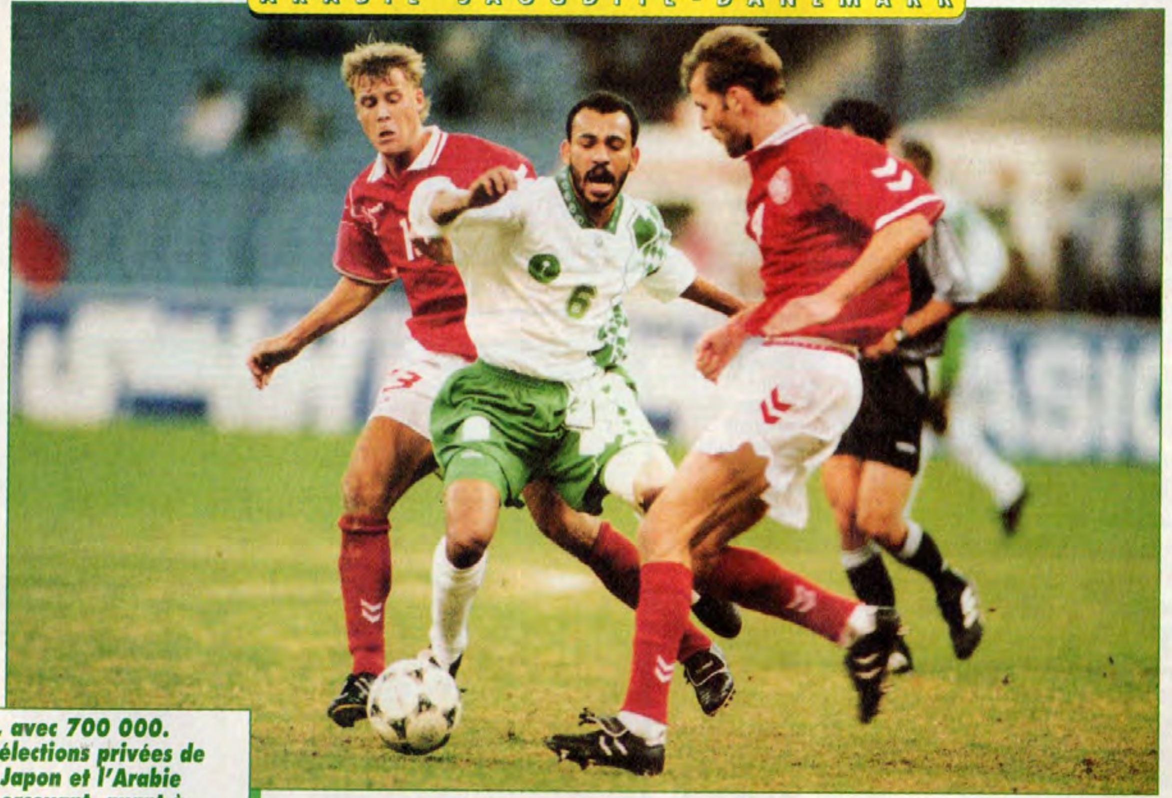
RESULTATS

GROUPE A
Arabie Saoudite - Mexique: 0-2 (0-0)
Buts: Luis Garcia (64e et 83e)
Arabie Saoudite - Danemark: 0-2 (0-1)
Buts: B. Laudrup (44e) et Weighorst (90e)
Danemark - Mexique: 1-1 (0-0), 4 t.a.b. à 2
Buts: Luis Garcia (70e) pour le Mexique; Rasmussen (88e) pour le Danemark

GROUPE B
Nigeria - Japon: 3-0 (1-0)
Buts: Siasia (4e), Adepoju (54e) et Amokachi (63e)
Argentine - Japon: 5-1 (2-0)
Buts: Rambert (31e), Ortega (45e), Batistuta (47e et 85e pén.) et Chamot (53e) pour l'Argentine; Miura (58e) pour le Japon
Argentine - Nigeria: 0-0

FINALE
Danemark - Argentine: 2-0
Buts: M. Laudrup (8e s.p.) et Rasmussen (75e)

FINALE CONSOLANTE
Mexique - Nigeria: 1-1 a.p. (5-4 t.a.b.)
Buts: Ramirez (20e) pour le Mexique; Amokachi (31e) pour le Nigeria.



Brian Laudrup (en haut), promu capitaine de la sélection danoise en l'absence de son frère, échappe à la surveillance rapprochée d'Ahmed Madani. Au centre, Fuad Amin, pris dans la tenaille danoise composée de Jesper Kristensen (à gauche) et Jes Hogh (à droite).

Physiquement hors du coup, les japonais ont souffert le martyr face aux Nigérians. Emmanuel Amunike (ci-dessous) cloue sur place le défenseur nippon Takumi Horiike.

JAPON-NIGERIA

avaient une belle carte à jouer lors de cette deuxième Coupe Intercontinentale des Nations. Les honneurs, Michael connaît. Mais cette Coupe lui procure manifestement beaucoup de plaisir. Un bonheur communicatif. Plus bas, en effet, Michael Schönberg (Odense) finit dans les bras de Jens Risager et Jesper Kristensen (Bröndby). Les joueurs danois auraient-ils un secret? En effet, à Riyad, comme en 1992, lors du Championnat d'Europe des Nations suédois, personne n'aurait misé un centime sur une victoire finale des Scandinaves, hors de forme physiquement en arrivant à Riyad car privés de Championnat depuis un mois et demi pour cause de trêve hivernale. Mais, bien installés au Al Riyad club, les joueurs de Richard Möller-Nielsen ont pu, pendant une dizaine de jours, travailler sereinement et en toute décontraction, sans jamais être dérangés, pour retrouver une excellente condition physique. Les petits hommes rouges qui, après des fêtes de fin d'année bien arrosées, façon danoise -selon l'aveu de certains-, se sont préparés intelligemment. Même si les joueurs scandinaves faisaient sourire à travailler comme cela, le teint pâlot, sous un soleil matinal accablant. Sans star. Une «sélection de fortune», privée au début des frères Laudrup. Mais voilà, les Danois sont imprévisibles. En peu de temps, des garçons qui, pour la plupart d'entre eux, «n'avaient jamais évolué ensemble», dixit Jacob Friis-Hansen, lui même aligné pour la première fois au poste de libero en sélection, ont su former un groupe. Soudé et solidaire. Adoptant un football sans éclat, mais extrêmement rigoureux et efficace. Regroupés et très bien organisés au milieu, mais profitant de la moindre brèche, grâce à l'audace de Rasmussen (1 sélection avant la compétition) et à la vitesse de Brian Laudrup. A l'arrivée, c'est une formation, privée de Coupe du monde pour un but, qui s'est imposée en Arabie Saoudite. Logiquement. Avec des garçons évoluant essentiellement au Danemark (huit sur onze, dont quatre, Bo Hansen, Carsten Hemmingsen, Jacob Laursen et Michael Schönberg, les deux arrières latéraux, effectuaient leurs grands débuts sous le maillot national). A Riyad, une nouvelle déferlante rouge est née. Pour Richard Möller-Nielsen, qui fêtait en Arabie Saoudite son cinquième anniversaire d'entraîneur national, mais aussi son cinquantième match, ce nouveau sacre, après le Championnat d'Europe des Nations en 1992, l'a conforté à son poste.

Dans le même temps, les Argentins de Daniel Passarella, cheveux fraîchement coupés, pour chasser la pression, s'entraînaient à huis clos. En pleine phase de reconstruction, depuis l'arrivée de leur nouveau mentor, la sélection argentine a pleinement profité de l'épreuve pour rôder un groupe dont l'avenir s'annonce doré. Malgré une défaite (0-2) en finale contre le Danemark, les Argentins ont fourni des prestations concluantes. Une bonne tenue d'ensemble due principalement à un football ➤

JAPON-ARGENTINE

Face à l'Argentine (ci-dessus), le courage des Japonais n'a pas suffi. Les hommes de Passarella étaient trop forts. Et Masahiro Fukuda ne se sortira pas de son duel avec Aldemar Zanetti.

Parade musicale, enthousiasme général, l'Arabie Saoudite se passionne pour le football. Désireux de ne rien laisser au hasard, les organisateurs avaient tout prévu. Jusqu'aux balades à cheval dans le désert. Jorge Campos, le gardien mexicain, a apprécié.

ARGENTINE-NIGERIA

BRIAN LAUDRUP SUPERSTAR

Des héros sacrés champions d'Europe le 26 juin 1992, Brian Laudrup était le seul survivant en Arabie Saoudite. En effet, Schmeichel, Vilfort, Andersen, Povlsen et le capitaine Lars Olsen convalescents, Sivebaek plus au top, Kent Nielsen et Christofte retirés, John Jensen (Arsenal) pas libéré par son club et Henrik Larsen (Lyngby FC) non sélectionné, la sélection danoise était méconnaissable. «Je suis vraiment très fatigué. Le match, l'avion...», soufflait Brian à son arrivée, deux jours après ses partenaires, les jambes égratignées et les genoux bleuis. Le nul, la veille face au Celtic (1-1), avait laissé des traces. Mais avec la bonne ambiance et la décontraction régnant dans le camp danois, Brian a repris des forces. Et des couleurs. Puis ses jambes. Lors du premier match face à l'Arabie Saoudite, côté droit, il dribblait, crochetait et ouvrait le pied pour catapulter le ballon dans la lucarne du gardien saoudien. Action de classe. Face au Mexique, grosse fatigue: «C'est le contrecoup. Aujourd'hui, j'avais les pattes coupées.» Ce qui ne fut pas le cas en finale, fêtant sa 55e sélection avec brio: vitesse, succession de dribbles, finesse et efficacité. Multipliant les échappées en solitaire, Brian le rescapé, promu capitaine après la sortie de son frère, offrait même le but du sacre sur un plateau à son collègue Rasmussen. Une action sous forme d'apothéose pour le «Meilleur joueur du tournoi» et futur «Meilleur joueur d'Ecosse».

MEXIQUE-DANEMARK

Avec Jose Chamot et Ariel Ortega, Gabriel Batistuta, «relooké» par Passarella, étaient les seuls rescapés de la Coupe du monde américaine. Face au Japon (ci-dessus), «l'Archange Gabriel» a marqué deux fois. Mais contre le Nigeria, ses efforts sont restés vains. Il est vrai que le défenseur Uche Okechukwu veillait de près. Jacob Laursen (ici, face au Mexicain Alves Zague), l'arrière droit danois, a débuté en sélection en Arabie Saoudite. Attentif et appliqué, il a convaincu Richard Möller-Nielsen, son sélectionneur.

COUPE INTERCONTINENTALE DES NATIONS

créatif, bien rythmé par les artistes Ortega (River Plate), insaisissable, Perez (Independiente), redoutable tireur de coup-franc, et Rambert, le buteur de l'Independiente au visage de play-boy. Une brillante jeunesse, mais déjà redoutablement truqueuse et rigoureuse.

Les Mexicains, eux, avec un groupe identique à celui envoyé cet été aux Etats-Unis, ont démontré une impeccable organisation et obtenu la troisième place du tournoi. «Nous étions particulièrement bien préparés, concédait Campos, tout sourire. Malheureusement, le Danemark et l'Argentine étaient au-dessus.» Le Mexique est apparu vigilant et appliqué en défense, avec un excellent Guttierez, l'homme au catogan, incisif au milieu, à l'image de Bernal, en perpétuelle activité, et assez efficace devant grâce au seul Luis Garcia, l'homme providentiel de la sélection de Mejia-Baron, meilleur buteur du tournoi (3 buts). Invaincus, les Mexicains se sont à nouveau inclinés aux tirs au but, face aux Danois. Le malheureux du jour? Marcelino Bernal, celui-là même qui avait manqué son penalty lors du huitième de finale de Coupe du monde face à la Bulgarie! Malédiction!

Le Nigeria, sans Yekini, mais supporté par la nombreuse colonie d'étudiants et de travailleurs africains domiciliés à Riyad, a montré deux visages. Celui du bulldozer qui bouscule tout, grâce à la puissance et au niveau technique de garçons comme Okocha, Amunike, Amokachi et Adepoju, mais aussi celui trop condescendant de joueurs sombrant dans la facilité. Imagination et enthousiasme. Mais aussi maladresse et inconstance.

Côté déception, les deux «petits du tournoi», le Japon et l'Arabie Saoudite. Les Champions d'Asie sont repartis avec deux défaites cinglantes, laminés par l'Argentine 1-5 et le Nigeria 0-3. Déçus, mais bons perdants: «Ce genre de situation nous permet d'avancer et de progresser», analysait Shu Kamo, le nouvel entraîneur nippon. L'Arabie Saoudite a, elle, manqué son tournoi. A court de forme, battus dans tous les duels, les Saoudiens, sifflés par leur public, volontaires mais inorganisés, semblaient un peu perdus.

Dommage également, côté ambiance, que le somptueux stade du Roi Fahd ait été si peu garni lors des matches de poules. Compte tenu des exigences calendaires imposées par les équipes invitées, le tournoi tombait en pleine période d'examens scolaires. Un détail qui, cependant, n'a pas trop terni une épreuve déjà parfaitement huilée. Des dirigeants aux petits soins pour les joueurs. Des réceptions somptueuses. Des balades à cheval dans les dunes du désert saoudien...

Un tournoi royal, même si le responsable de l'organisation tenait à préciser: «En 1997, les dates seront autres (soit en octobre, mars ou avril) et le niveau de l'équipe saoudienne bien meilleure.» *Inch Allah!*

Nos remerciements à Monsieur Mohammed N.Al-Saeed.

MEXIQUE-NIGERIA

La puissance physique du Nigérian Augustine Eguavoen n'aura pas suffi pour venir à bout du Mexique de l'ailier droit Carlos Hermosillo. 1-1 à la fin du temps réglementaire, les «Verts» s'imposeront, pour une fois, aux tirs au but.

L'Argentin Rambert, truqueur à l'image de son équipe, n'aura pu assumer son rôle de favori face à la fougue du Danois Laursen (ci-contre). Battus dans tous les duels, Kristensen prenant le meilleur sur Bassedas (ci-dessous), les Argentins s'inclinaient 2-0 en finale.

DANEMARK-ARGENTINE

FEUILLES DE MATCHES

DANEMARK 2
ARGENTINE 0
(mi-temps 1-0)

Vendredi 13 janvier 1995
II° Coupe Intercontinentale des Nations du Roi Fahd
Finale

Stade: King Fahd Stadium *(Riyad)*
Spectateurs: 40 000
Arbitre: M. Bujsaim *(Emirats Arabes Unis)*

Buts: M. Laudrup (8° s.p.), Rasmussen (75°).
Avertissements: Kristensen (41°) et Högh (56°) au Danemark; Chamot (36°) et Zanetti (57°) à l'Argentine.
Expulsion: Chamot (90°) à l'Argentine.

DANEMARK: Krogh - Laursen (Risager, 61°), Friis-Hansen, Schjonberg, Rieper - Steen-Nielsen, Högh, Kristensen, M. Laudrup (Weighorst, 25°) - B. Laudrup., Rasmussen. **Ent:** Möller-Nielsen.

ARGENTINE: Bossio - Zanetti, Ayala, Fabbri, Chamot - Jimenez (Lopez, 80°), Bassedas, Escudero, Ortega - Battistuta, Rambert (Espina 76°). **Entr.:** Passarella.

MEXIQUE 1
NIGERIA 1
Mexique bat Nigeria 5 t.a.b. à 4
(mi-temps: 1-1)

Vendredi 13 Janvier 1995
II° Coupe Intercontinentale des nations du Roi Fahd
Finale consolante

Stade: King Fahd Stadium *(Ryad)*
Spectateurs: 25 000
Arbitre: M. Craciunescu *(Roumanie)*

Buts: Ramirez (20°) pour le Mexique; Amokachi (31°) pour le Nigeria.
Avertissements: Garcia Aspe (16°), Luis Garcia (31°), Bernal (83°) au Mexique ; Okechukwu (23°), Iroha (47°) au Nigeria.

MEXIQUE: Campos - Rodriguez, Guttierez, Del Olmo, Suarez - Bernal, Ambriz (Galindo, 90°), Garcia Aspe - Hermosillo, Luis Garcia, Ramirez. **Entr.:** Mejia Baron.

NIGERIA: Rufai - Eguavoen, Okafor, Okechukwu, Iroha - Siasia, Adepoju, Okocha (Pam, 68°) - Amunike, Iorfa (Imemger, 73°), Amokachi. **Entr.:** Amodu.

En 1997, la Coupe Intercontinentale des Nations se déroulera à nouveau dans le stade international du Roi Fahd, à Riyad, sous les éternels vivas des supporters Saoudiens. Une jeunesse fière de l'édition 95, même si la sélection d'Arabie Saoudite ne s'est guère montrée à son avantage. Mais la relève est peut-être là.

Avec Michael Laudrup, une fois de plus honoré, la tornade rouge a tout balayé sur son passage. Visages hilares, les Danois ont su dignement fêter leur victoire.

LE GARDIEN DU TEMPLE

A 41 ans, Daniel Passarella (84 sélections pour 26 buts) est un homme comblé. Arrière central à River, capitaine en 1978 de la sélection argentine championne du monde et en 1982, il a aussi laissé de glorieux souvenirs en Italie, à la Fiorentina, puis à l'Inter, avant de revenir à River. En 1990, il en devient l'entraîneur et empoche trois titres nationaux (1990, 91 et 94). Sa recette est double. Une discipline incroyable qui rappelle celle de Bilardo, associée à une libre créativité sur le terrain, prônée par Menotti. Et lorsque Batista passe outre les règles imposées, Passarella se montre intransigeant. Et le renvoie! Nommé en août dernier à la tête de la sélection, à l'unanimité par le comité exécutif de l'Association du football argentin, il conserve les mêmes méthodes. Se privant d'entrée de stars confirmées et menant son groupe à la baguette. A titre d'exemple, depuis qu'il est sélectionneur, il impose les cheveux courts à ses joueurs afin qu'ils ne perdent pas leur concentration en réaccommodant leur coiffure. Batistuta s'est éxécuté. Redondo et Caniggia n'ont pas encore suivi. Ils n'étaient pas sélectionnés lors de cette compétition. Hasard? A Riyad, tiré à quatre épingles, Daniel veillait sur sa jeune troupe. Sans cesse. Réglant lui même les moindre détails. Entraînements dans la discrétion, interviewes de ses joueurs accordées au compte-gouttes. «Pas plus de quinze minutes.» Toujours là pour surveiller si ses consignes étaient bien respectées. Lors de la réception organisée par le Prince et réunissant toutes les délégations, les Argentins sont repartis les premiers. En file indienne. Sans mot dire. Le désert? Les joueurs ne l'ont pas vu. Tant pis. Pour Passarella, la priorité était autre...

LE JOUEUR DU MOIS

Lors de la Coupe du monde, sur la pelouse du RFK Memorial Stadium de Washington, face à la Belgique, sa chevauchée fantastique, ponctuée par un but inoubliable, l'a rendu célèbre dans le monde entier. Il rêve aujourd'hui d'autres émotions. Loin de l'Arabie Saoudite...

SAEED AL OWAIRAN

LE PUR-SANG ARABE

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À RIYAD (ARABIE SAOUDITE), LAURENT MALTRET ET ERIC RENARD.

Consacré superstar, cet été, suite à son but inscrit face à la Belgique lors du premier tour de la World Cup 94 (à droite), Saeed se ressource aujourd'hui, à Riyad, tout près de l'arbre de ses ancêtres. Avant de nouvelles aventures.

Saeed AL OWAIRAN
Né le 19 août 1967 à Riyad (Arabie Saoudite)
Poste: milieu de terrain ou attaquant
Taille: 1,82 m - Poids: 75 kg
Club: Al Shabab
Sélections: A (47)

SAEED AL OWAIRAN

Aussi habile sur les vertes pelouses des stades de foot que sur les tapis de même couleur des tables de billard, Saeed Al Owairan est redouté par tous ses partenaires lors des mises au vert de son équipe, Al Shabab, ou de la sélection nationale d'Arabie Saoudite.

«Dans l'instant qui a suivi mon but, je n'ai pas eu le sentiment d'avoir réalisé un exploit. Franchement, je ne savais pas d'où l'action était partie. Mais à la mi-temps, mes partenaires ne parlaient que de mon raid solitaire, "d'un but historique". Alors, curieux, dès mon arrivée à l'hôtel, je me suis précipité pour revoir la cassette du match.» Saeed Al Owairan reprend son souffle, les yeux dans le vague, puis reste sans voix. Quelques instants. Les souvenirs s'entrechoquent.

Mercredi 29 juin 1994, RFK Memorial Stadium de Washington. L'Arabie Saoudite dispute son troisième match de phase finale de la World Cup 94, face à la Belgique. A la sixième minute, Enzo Scifo manque son contrôle dans le camp saoudien. Saeed Al Owairan récupère le ballon à soixante-dix mètres du but gardé par Michel Preud'homme. Suivent dix secondes fantastiques. Le Saoudien est comme touché par la grâce. Il grille d'abord la politesse à deux milieux de terrain dans le rond central. Les «Diables Rouges» sentent le danger. Immédiat. Les défenseurs belges se replacent. Dans l'urgence. Owairan va vite. Trop vite. Medved essaie de le crocheter, De Wolf tacle dans le vide. Saeed relève la tête, embarque Smidts dans son dribble. Albert se jette désespérément mais Owairan a déjà frappé. La balle, légèrement contrée, termine dans la lucarne. Action géniale. Lors de sa course, Saeed a caressé huit fois le ballon. Owairan exulte, bras ouverts, doigts en «V». Amzah Falatah grimpe sur son dos. Hilare. L'Arabie Saoudite est qualifiée pour les huitièmes de finale et Saeed vient de rentrer dans l'histoire de la Coupe du monde. Sur place, les observateurs comparent son but à celui de Diego Maradona face à l'Angleterre, au Mexique!

De sa magnifique Coupe du monde, il garde des images fortes, de drôles de sensations. Ancrées en lui, à jamais. «Je n'oublierai jamais les Arabes qui nous ont supportés là-bas. Un jour, quelqu'un nous a dit: "Soyez fiers, soyez dignes, le monde arabe est derrière vous, du Maroc à l'Irak!"».

Riyad, sous un soleil pénétrant. Au sud-est d'une cité mystérieuse, en perpétuelle évolution, qui s'étend sur 60 kilomètres. Saeed vit encore là. Dans la maison de son enfance. Construction traditionnelle, à l'intérieur de laquelle se niche un jardin. En plein cœur d'un quartier où l'on devine le faste et la richesse de plusieurs palais princiers. C'est là qu'il découvre le foot. «Avec mes frères *(Ndlr: Owairan a huit frères et trois sœurs)*, mes copains et nos voisins.» Saeed est déjà doué. Son modèle: Pelé. Le virus du foot l'emporte définitivement à l'école «primaire» Ohod, puis au «collège» Omar Bin Al Khatab. Avant de passer l'équivalent du baccalauréat, Saeed Al Owairan, volontaire, entre dans la garde royale. Il dispute le Championnat inter-armées et remporte même le titre de meilleur buteur. A l'époque, son frère aîné, Mishari, évolue déjà dans le Championnat de Premier League saoudien (équivalent de la Première Division française). Au sein du club, le plus populaire du pays, Al Helal (le croissant). Un soir, le président du club rend une visite de courtoisie chez les Owairan. L'homme, qui a eu écho du talent du jeune Saeed, lui propose de rejoindre son aîné. Saeed refuse, malgré les conseils de son frère, alors international et dont la carrière s'est prématurément arrêtée après une blessure. Il a déjà donné sa parole à l'un des trois clubs rivaux de Riyad, Al Shabab (la jeunesse). En 1987, il débute en Championnat, tout en conservant ses obligations à la garde royale. C'est alors que tout se précipite. Saeed marque et fait marquer. Sa vitesse de course est exceptionnelle, sa technique formidable (qui plus est, il use de ses deux pieds avec la même aisance) et son mental résiste à toute épreuve. Sa cote monte en flèche. Et Owairan se retrouve rapidement sélectionné en équipe nationale. Lorsque le Championnat devient professionnel, voilà trois ans, Saeed quitte la tenue militaire et se consacre exclusivement au foot. Dès lors, les titres suivent naturellement. Sacré meilleur buteur de la Ligue nationale, vainqueur à trois reprises du Championnat du Vice-Roi (équivalent de la Coupe de France), puis deux fois «Meilleur joueur» du continent asiatique. En sélection, il est devenu indispensable.

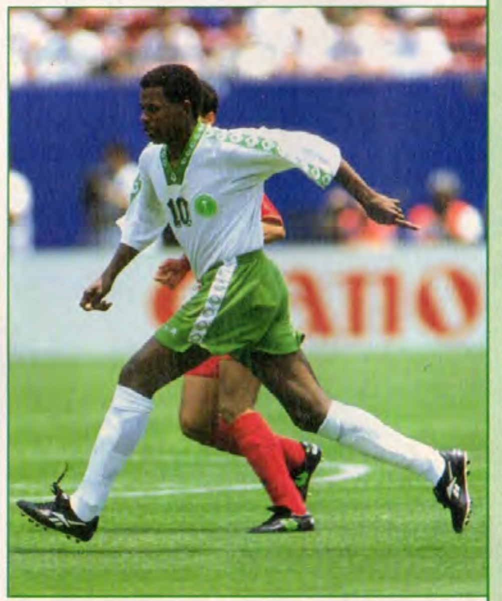
En Arabie Saoudite, Saeed est un joueur souvent honoré. Il pose ici, chez lui, devant quelques-uns de ses plus prestigieux trophées, dont celui de «Meilleur joueur» d'Asie.

La renommée de Saeed Al Owairan a maintenant dépassé les frontières de l'Arabie Saoudite. Lors du match d'ouverture de la II[e] Coupe Intercontinentale des Nations du Roi Fahd, face au Mexique, il fut tout particulièrement surveillé par Claudio Suarez, dit «el Imperator».

A son retour des Etats-Unis, Saeed a retrouvé Al Shabab, avec l'international Marocain Rashid Daoudi, et ses rencontres sans réelle ambiance. Il a surtout retrouvé sa petite vie tranquille. Même si, vedette avant la Coupe du monde et superstar depuis, il est devenu difficile pour le «Maradona du désert», comme on l'appelle un peu partout, de déambuler tranquillement dans les rues de Riyad. Autographes par ci, tapes amicales par là... «Ma vie a complètement changé depuis la Coupe du monde. Les sollications sont plus nombreuses et le regard des gens a changé.» Mais l'équilibre de Saeed n'a pas vacillé, malgré la gloire et les sommes mirobolantes empochées.

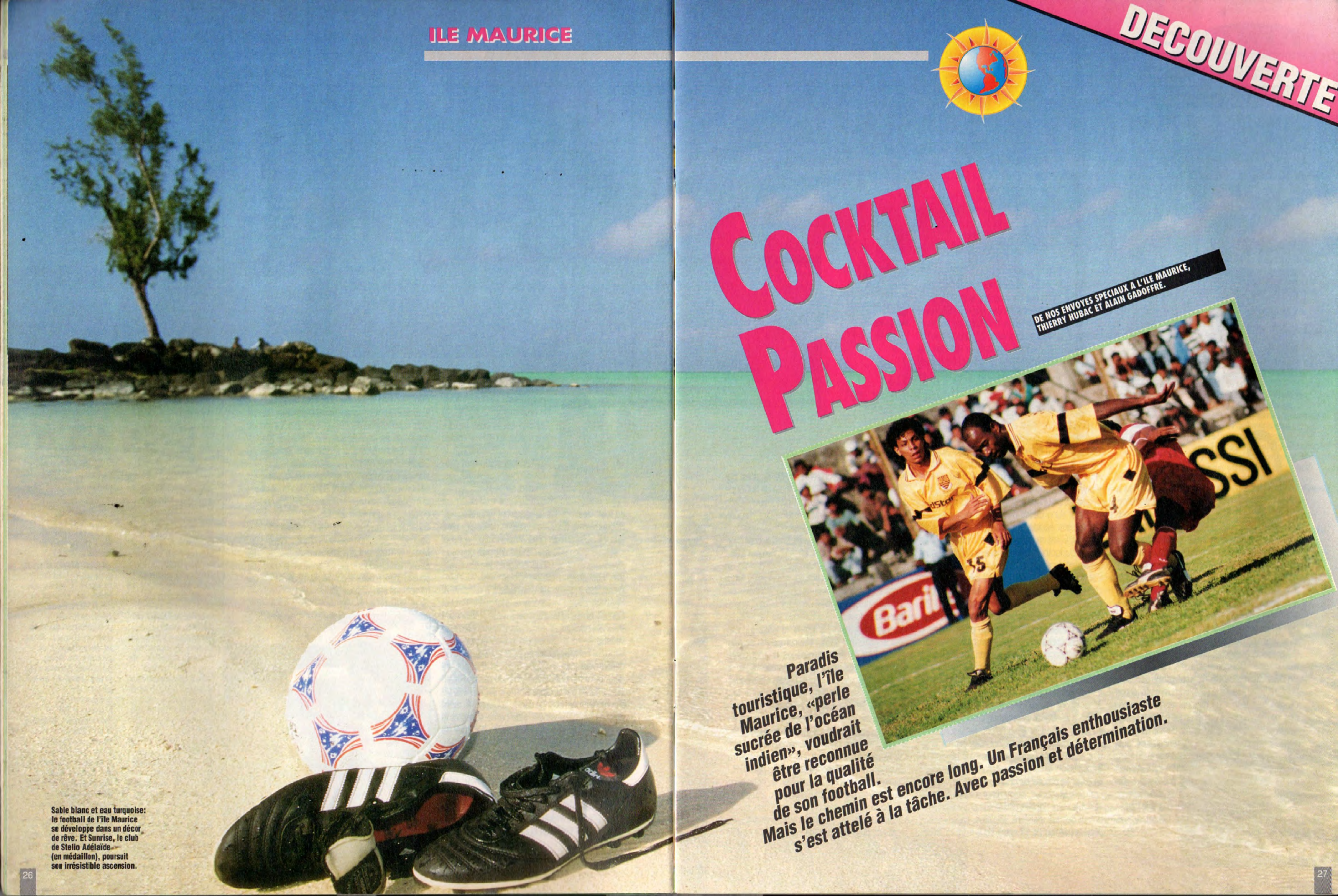
Saeed est toujours aussi attaché aux traditions de la vie quotidienne de sa ville. Ses journées sont calquées sur le même modèle. Et ce n'est pas un mois passé au pays des hamburgers, qui aura bousculé la moindre de ses habitudes. Quatre heures trente, il se lève pour la première prière et se recouche jusqu'à huit heures. Puis, le moment privilégié: «J'aime le petit déjeuner, avec mes proches.» L'après-midi, il la consacre essentiellement à son club, aux entraînements et aux enfants. La longue soirée, elle, est réservée aux amis. Parties de Kin Kan ou de belote (très à la mode dans les pays du Golfe). Le tout rythmé par le Championnat, qui ne s'arrête pas en période de Ramadan, et ses deux rencontres hebdomadaires. Sur la pelouse, il affronte à l'occasion son cousin Khamis qui joue à Al Helal, comme le fit son frère ainé Mishari.

Owairan est toujours le même. Le regard attentif à celui des autres. Des souvenirs plein la tête, certes. Mais une tête qui n'a absolument pas gonflé. Saeed sert toujours le thé à ses invités et continue, sous le soleil, à tailler le palmier, symbole de vie, qui trône dans son jardin...



AL OWAIRAN RÊVE DE FRANCE ET D'ITALIE

«Je crois avoir accompli tout ce que je voulais en Arabie Saoudite, j'ai presque tout gagné ici et j'ai le sentiment d'avoir offert quelque chose à mon pays cet été. Je pense qu'aujourd'hui, on me connaît un peu partout. Maintenant, je souhaiterais évoluer en dehors du Royaume.» Contacté par un club espagnol et un autre portugais (qui aurait offert quatre millions de dollars pour l'engager après la Coupe du monde), Saeed, désireux de gagner d'autres titres continentaux, n'a pas reçu l'aval de sa Fédération. Frontières fermées pour les joueurs! Immense désillusion. Sur ce, Nadi Ittihad, club de Djeddah, tente également de l'enrôler: une offre d'un million de dollars. Proposition record pour le Royaume. Les dirigeants d'Al Shabab refusent. Heureusement, début décembre, les joueurs saoudiens sont enfin autorisés à s'expatrier. Décision prise par Fayçal Ben Saad, président de la Fédération, en récompense de leur victoire lors de la Coupe du Golfe. Saeed s'est battu pour cela. Le rêve reprend: celui de devenir le premier ambassadeur du foot saoudien en Europe. Dans quatre mois, il sera palpable. «Si Dieu le veut, j'aimerais jouer en France ou en Italie. Pour continuer de progresser au sein des meilleurs. Avec la sélection, j'ai découvert Nice, pendant trente cinq jours, lors de notre phase de préparation. L'accueil fut formidable. Et puis, il y a Paris et ses Champs-Elysées. Sans oublier la prochaine Coupe du monde qui s'y déroulera.» Si personne ne se manifeste, Saeed terminera sa carrière avec le club de ses débuts, Al Shabab. Pourvu qu'il ne soit pas trop tard...



COCKTAIL PASSION

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A L'ILE MAURICE,
THIERRY HUBAC ET ALAIN GADOFFRE.

Paradis touristique, l'île Maurice, «perle sucrée de l'océan indien», voudrait être reconnue pour la qualité de son football. Mais le chemin est encore long. Un Français enthousiaste s'est attelé à la tâche. Avec passion et détermination.

Sable blanc et eau turquoise: le football de l'île Maurice se développe dans un décor de rêve. Et Sunrise, le club de Stelio Adélaïde (en médaillon), poursuit son irrésistible ascension.

ILE MAURICE

Ci-dessous, l'île Maurice (en rouge) échoue face à la Zambie (0-3), au stade George-V de Curepipe. L'exploit de 1974 ne sera pas réédité: Maurice ne participera pas à la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations.

Ci-dessus: Johnny Edmond (Cadets Club, maillot vert et blanc), l'un des meilleurs buteurs de l'île Maurice.

Le Français Jean-Michel Bénézet cumule les fonctions de DTN et de sélectionneur national de l'île Maurice.

Christelle les a surpris à l'hôtel Continental de Curepipe. Pour la deuxième fois cette semaine. Pas de quoi faire le fier... Alors, les joueurs de la sélection nationale ont dû rembarquer leur trousse de toilette et filer "fissa" à la maison retrouver épouse et marmaille. Christelle est furieuse, souffle fort et pleure beaucoup. En pleine dépression. Tropicale. Voilà trois jours que ce petit cyclone (depuis 1968, on leur donne des prénoms féminins) enquiquine Maurice, cloîtrant les touristes navrés dans leur chambre et perturbant sans vergogne la préparation du match éliminatoire de Coupe d'Afrique des Nations, contre la Zambie. Jean-Michel Bénézet prend les choses à la rigolade: «C'est pas facile, mais on s'adapte!». Ce jovial Biterrois de 44 ans au physique de mousquetaire, instructeur à la FIFA, cumule les fonctions de directeur technique national et de sélectionneur de l'île Maurice. Il y a débarqué à l'été 93, dans le cadre de la Coopération, après dix ans de loyaux services offerts à la Fédération française de football. On lui avait fait miroiter la succession de Marc Bourrier à la tête des Espoirs, on l'a trahi. Alors, il est parti, loin, un peu triste mais philosophe: «Ce milieu m'a déçu. Ici, j'ai retrouvé les vraies valeurs du football: l'humilité, la fraîcheur d'esprit, l'envie simple de travailler et d'apprendre. On est loin des caprices de Cantona!».

Maurice est dingue de foot. «Georges Boulogne disait: "Il n'existe que deux sports: le football et les autres." Ici, c'est tout à fait ça», explique Bénézet. Depuis que les garnisons britanniques l'ont fait découvrir, au début des années 20; depuis que les premiers clubs (parmi lesquels le «Dodo» de Curepipe -du nom de l'oiseau symbole du pays, exterminé par les Hollandais au XVII^e siècle et aujourd'hui disparu) se sont disputé un ballon de cuir, les Mauriciens ne peuvent plus s'en passer. Les équipes fleurissent dans tous les coins de l'île: le seul village de Triolet en compte 46, parfois trois ou quatre dans une même rue! On les baptise suivant ses goûts et ses couleurs, et c'est souvent folklo: à Grand-Baie, depuis 1976, les *derbies* entre l'«AS Saint-Etienne» (qui joue en jaune!) et le «Bayern de Munich», tout comme ceux entre «Manchester United» et «Arsenal», sont épiques. Bénézet: «Une bande de copains peut très bien monter son équipe et disputer le Championnat régional. C'est ce qui fait à la fois le charme et les limites du football local car ces équipes ne sont absolument pas organisées».

Depuis son arrivée, Jean-Michel Bénézet n'a pas chômé, au contraire de l'un de ses illustres prédécesseurs, Hervé Revelli, reparti au bout de quelques mois sans se faire regretter. Avec le soutien du ministre des Sports et du président de la Fédé, Bénézet a «structuré les structures», encouragé la détection et la formation, développé le sponsoring déjà très actif, multiplié les contacts («Il faut rompre notre isolement géographique»), modifié les statuts de la MFA (Mauritius Football Association) et ceux des compétitions nationales. Grâce à lui, Maurice a enfin un Championnat, un véritable calendrier (jusqu'alors, les équipes ne savaient pas où ni contre qui elles allaient jouer d'une semaine à l'autre!) et même un play-off de fin de saison, excellente émulation. Il a aussi relancé le Centre national de formation, créé par l'efficace François Blacquart, aujourd'hui à Saint-Etienne, véritable vivier dont les différentes promotions disputent des compétitions officielles. La promotion Juniors («Moins de 19 ans»), sous le label CNNF, évolue dans le Championnat de D2 (et s'est par ailleurs qualifiée pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations -exploit historique!). Celle des «Moins de 21 ans», Maurice Espoirs, dispute, quant à elle, le Championnat de D1.

Dans un pays cosmopolite et multiracial, dont l'harmonie est parfois précaire, il faut également savoir faire preuve de diplomatie afin de ne pas déchirer un tissu social fragile. Le football mauricien a longtemps été placé sous le signe du «communalisme». Chaque ethnie s'identifie à une équipe: les «Cadets» pour les Hindous, le «Sunrise» pour les Tamouls, les «Scouts» pour les musulmans, la «Fire Brigade» pour les Créoles, ce qui s'accompagne souvent d'inévitables excès et dérapages en tout genre. «Autrefois, il fallait veiller à une répartition égale en sélection nationale. Les joueurs n'étaient pas convoqués en raison de leur talent, mais de leur appartenance ethnique! Si le brassage est fréquent au niveau des joueurs, la mentalité demeure ancestrale chez les dirigeants. Il me faut conjuguer, tout en maintenant une identité culturelle ou religieuse, une identification à une ville ou à une région. C'est un travail difficile mais indispensable», explique le DTN.

L'arrivée dans le football mauricien du riche homme d'affaires sud-africain Paul Jones, a conduit à une réflexion sur l'adoption, à moyen terme, du statut pro. Jones, un fan de foot propriétaire de la chaîne d'hôtels de luxe «Sun International» (et vice-président influent de la MFA), possède son équipe, le Sunrise. Il emploie et rémunère ses joueurs -les meilleurs peuvent toucher jusqu'à 5 000 F par mois hors primes-, qui s'entraînent tous les jours dans les meilleures conditions. Les résultats ne se sont pas fait attendre: Sunrise s'est imposé parmi les meilleurs clubs du pays et a atteint les huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions. Bénézet: «Le footballeur mauricien a du talent, il a simplement besoin qu'on lui offre un peu de culture tactique, des structures adaptées et un environnement propice pour se mettre en valeur. Alors, il deviendra "exportable"». A ce jour, seul Willy Vincent a réussi à «percer» (en Belgique), mais deux jeunes Mauriciens sont actuellement en stage en France, l'un à Auxerre et l'autre à Saint-Etienne (Vikash Dhorasoo, le brillant milieu de terrain du Havre, est d'origine mauricienne, mais a choisi la sélection Espoirs française).

La fougueuse Christelle a calmé ses ardeurs et la Zambie s'est imposée 3-0. Maurice ne disputera pas la phase finale de la CAN, l'année prochaine, en Afrique du sud. Mais déjà, Jean-Michel Bénézet scrute l'horizon: «On doit préparer l'avenir, lancer les jeunes. Nos Olympiques sont aux portes d'Atlanta. Et pourquoi pas Maurice en Coupe du monde, en 1998?». Pourquoi pas, oui. Au pays de Paul et Virginie, on peut toujours rêver. Rêver d'un avenir qui se lit comme un roman idyllique...

Les internationaux Elvis Antoine (à gauche) et Ashley Mocudé évoluent au Sunrise, le club le plus «riche» du pays.

Ci dessous: le choc entre Sunrise (en jaune) et le Cadets Club est l'un des événements les plus attendus de la saison. Les grandes affiches du Championnat mauricien attirent souvent plus de 10 000 spectateurs.

UNE ILE DE RÊVE

Située dans l'Océan indien, à 9 945 km de Paris et à 200 km de l'île de la Réunion, l'île Maurice a une superficie de 1 865 km^2 (à peu près le département de l'Essonne) et compte 1 200 000 habitants d'origines diverses (Europe, Inde, Afrique, Madagascar, Chine). Découverte par les Portugais, qui la nommèrent «Ile du Cygne», exploitée quelque temps par les Hollandais (qui la rebaptisèrent du nom du Prince Maurice de Nassau: «Mauritius»), colonie française (elle devint alors «Isle de France») puis anglaise, Maurice, fascinante mosaïque raciale et microcosme de religions, a forgé son identité dans la diversité. L'Anglais y est aujourd'hui langue officielle, mais est largement supplanté par le créole, véritable ciment de l'unité mauricienne, et le français. A Maurice, on roule à gauche mais on traverse des villages qui s'appellent Triolet, Pamplemousses, Plaine Raoul, Ripailles, Fond du Sac, Bois Chéri ou Le Pétrin... L'île Maurice devint indépendante le 12 mars 1968 mais resta dans le Commonwealth. Elle est une République, le 12 mars 1992. Paradis terrestre ceinturé de lagons turquoises aux plages de sable fin, Maurice, la «Perle sucrée de l'Océan indien», a fait du tourisme l'une de ses principales ressources économiques.

Source: «Regards», l'Ile Maurice (Ed. Michel Hetier)

Paolo MALDINI

Paolo MALDINI
Né le 26 juin 1968 à Milan (Italie)
Taille: 1,88 m - **Poids:** 80 kg
Club: Milan AC (1984-1994)
Palmarès: champion d'Italie en 1988, 92, 93 et 94; vainqueur de la Coupe d'Europe des champions en 1989, 90 et 94; vainqueur de la Coupe Intercontinentale en 1990; finaliste de la Coupe du monde en 1994.
Sélections: A (62)

A 26 ans, Paolo Maldini est un homme comblé. Il compte déjà à son actif deux participations en Coupe du monde et trois Coupes des champions... Pour couronner le tout, le plus séduisant des footballeurs italiens vient de dire «oui» à Adriana. Au grand dam de ses nombreuses admiratrices!

Vingt-six ans, c'est un peu jeune pour écrire ses mémoires. Mais lorsque l'on compte déjà 60 sélections et que l'on évolue au Milan AC, les «premières» se ramassent à la pelle...

LE PREMIER DON

Les bonnes fées se sont penchées nombreuses au-dessus du berceau du petit Paolo. Avec une bouille à faire craquer les institutrices les plus endurcies, il montre, dès sa plus tendre enfance, une aisance insolente pour la pratique du sport. A l'école, c'est le meilleur. Et bientôt, il sait qu'il veut devenir footballeur. Mais voilà, quand on aspire à ce genre de destin, ce n'est rien d'avoir un père champion si on n'a pas, soi-même, de sérieuses aptitudes. Et Maldini est tellement doué, qu'il donne parfois l'impression de tomber dans la facilité... «C'est effectivement un reproche qu'on m'a longtemps adressé. Même au début de ma carrière professionnelle.»

Une carrière qu'il entame le 20 janvier 1985, âgé seulement de seize ans et demi, à Udinese (1-1). Maldini joue défenseur au Milan AC, comme papa. Et sa maman, qui aujourd'hui encore est sa plus fidèle supportrice, ne cache pas sa fierté. «Mes parents, raconte Paolo, ont donné naissance à six enfants: trois garçons et trois filles. Dans la famille, nous sommes tous sportifs. Piercesare et Alessandro, mes frères, ont tous deux joué en Troisème Division, l'un au football, l'autre au basket. Et si Monica et Valentina ont cessé le sport après leurs études, Donatella a joué deux ans en Première Division, également en basket. Comme moi, elle portait les couleurs du Milan...»

Né pour devenir star, Maldini promène, sur le terrain et dans la vie, une allure de play-boy. Sa gueule d'ange aux yeux bleu-vert lui vaut les lettres enflammées d'admiratrices de tous les pays. Après la Coupe du monde aux Etats-Unis, il a reçu des sacs entiers de courrier. Jusqu'à cent cinquante lettres par semaine... «Parfois, je garde les timbres! Plus sérieusement, je n'ai pas gardé la bague en or que m'avait adressée une jeune femme, en guise de demande en mariage. Et il est vrai que les filles m'écrivent davantage que les garçons. J'essaie de répondre au maximum de courrier et, à ce propos, quitte à décevoir, je signale que je me suis marié le 14 décembre dernier. Mon épouse s'appelle Adriana. Je précise également que nous nous entendons parfaitement bien!»

C'est donc désormais officiel: Paolo Maldini est le plus heureux des hommes après avoir été désigné, par les Américaines, le plus sexy des footballeurs!

Paolo MALDINI

LE PREMIER FRANÇAIS

Le premier partenaire français de Paolo Maldini fut «Djipipi», autrement dit Jean-Pierre Papin. Si l'expérience milanaise de l'attaquant français ne connut pas le succès escompté, Maldini estime que ce n'est pas de la faute de Papin et se fait volontiers son avocat: «Jean-Pierre est un grand buteur. Chez nous, il a fait plusieurs matches somptueux et inscrit des buts comme j'en ai rarement vus. A Porto, par exemple, sur une merveilleuse reprise de volée... Si vous voulez, on sentait que le potentiel était là, mais il était difficile pour Jean-Pierre de l'exprimer, de se libérer, en raison de la trop grande concurrence. Six étrangers dans un club, alors que trois seulement peuvent jouer, c'est trop, surtout pour un attaquant. Jean-Pierre est un gars qui a besoin de confiance et, à Milan, il n'en a pas suffisamment trouvé. C'est ce que je lui ai dit, en décembre dernier, quand j'ai eu le plaisir de le retrouver lors d'un match amical face au Bayern.»

Après Papin, Desailly... Un autre registre, un autre poste sur le terrain, une autre nature dans la vie. «Marcel fut, pour moi, une découverte et une bonne surprise. En dépit de notre finale face à Marseille, je ne le connaissais pratiquement pas et, du jour au lendemain, il est devenu l'un de nos joueurs essentiels. Son assurance et la vitesse avec laquelle il s'est imposé m'ont bluffé. C'est évidemment une force de la nature et, malgré toutes ses qualités, je dirai qu'il peut encore progresser aussi bien techniquement que tactiquement. Il est encore jeune. Il sait qu'il peut compter sur moi n'importe quand pour l'aider, comme je l'ai fait à son arrivée parce qu'il ne parlait pas italien et que, tous les deux, nous nous comprenions en anglais... Pour résumer: *Marcello is my friend!*»

LA PREMIÈRE MALÉDICTION

Avec l'équipe d'Italie, Paolo Maldini est, jusqu'à présent, victime d'une terrible malédiction. Deux fois, en Coupe du monde, il a connu le même genre de défaite: aux tirs au but, après avoir tout donné et sans rien avoir à se reprocher. Au bout, tout au bout du suspense... «La première fois, c'était en 1990, à Naples, contre l'Argentine de Diego Maradona. Sur une action de génie, Caniggia avait marqué alors que nous n'avions pas encaissé le moindre but jusqu'à cette demi-finale. Cela nous avait menés aux tirs au but et à la plus injuste des éliminations. Ces instants restent les plus pénibles de ma carrière!»

La seconde fois, c'était l'été dernier, aux Etats-Unis. En finale de Coupe du monde, face au Brésil. Maldini avait été le seul joueur italien à avoir disputé les sept rencontres précédentes dans leur intégralité. Palliant l'absence de Baresi, blessé au genou, il avait été le capitaine «intérimaire» de la sélection. Bref, en cas de victoire finale, il aurait été, avec Roberto Baggio, le personnage emblématique du triomphe... «C'est vrai, si nous avions gagné face au Brésil, l'Italie aurait fait de nous de véritables héros. Nous aurions pris notre revanche de la finale mythique de 1970 et notre retour en Italie, deux mois après la victoire du Milan en Coupe d'Europe, aurait été phénoménal. Malgré cela, la désillusion fut moins grande face au Brésil que contre l'Argentine. Peut-être parce que, cette fois, nous étions allés au bout de l'épreuve, avec la finale... ou parce que nous avions eu de la chance dans certains matches et que nous pouvions nous estimer heureux d'être arrivés là... En tout cas, j'espère que le sol français, en 1998, nous réussira mieux. Quant à être battu une troisième fois aux tirs au but, c'est impossible! Même les dieux du football ne peuvent imaginer pareille chose.»

E PREMIER FRANÇAIS

Le premier partenaire français de Paolo Maldini fut «Djipipi», utrement dit Jean-Pierre Papin. Si l'expérience milanaise de attaquant français ne connut pas le succès escompté, Maldini stime que ce n'est pas de la faute de Papin et se fait volon-ers son avocat: «Jean-Pierre est un grand buteur. Chez nous, a fait plusieurs matches somptueux et inscrit des buts com-e j'en ai rarement vus. A Porto, par exemple, sur une erveilleuse reprise de volée... Si vous voulez, on sentait que potentiel était là, mais il était difficile pour Jean-Pierre de exprimer, de se libérer, en raison de la trop grande concur-ence. Six étrangers dans un club, alors que trois seulement euvent jouer, c'est trop, surtout pour un attaquant. ean-Pierre est un gars qui a besoin de confiance et, à Milan, n'en a pas suffisamment trouvé. C'est ce que je lui ai dit, n décembre dernier, quand j'ai eu le plaisir de le retrouver rs d'un match amical face au Bayern.»

près Papin, Desailly... Un autre registre, un autre poste sur terrain, une autre nature dans la vie. «Marcel fut, pour moi, ne découverte et une bonne surprise. En dépit de notre fina-face à Marseille, je ne le connaissais pratiquement pas et, u jour au lendemain, il est devenu l'un de nos joueurs essen-els. Son assurance et la vitesse avec laquelle il s'est imposé 'ont bluffé. C'est évidemment une force de la nature et, mal-ré toutes ses qualités, je dirai qu'il peut encore progresser ussi bien techniquement que tactiquement. Il est encore eune. Il sait qu'il peut compter sur moi n'importe quand our l'aider, comme je l'ai fait à son arrivée parce qu'il ne arlait pas italien et que, tous les deux, nous nous compre-ions en anglais... Pour résumer: *Marcello is my friend!*»

en cas
t été,
nnage
«C'est
ce au
us de
s pris
thique
, deux
an en
héno-
lusion
il que

contre l'Argentine. Peut-être parce que, cette fois, nous étions allés au bout de l'épreuve, avec la finale... ou parce que nous avions eu de la chance dans certains matches et que nous pouvions nous estimer heureux d'être arrivés là... En tout cas, j'espère que le sol français, en 1998, nous réussira mieux. Quant à être battu une troisième fois aux tirs au but, c'est impossible! Même les dieux du football ne peuvent imaginer pareille chose.»

UNE PREMIÈRES

LA PREMIÈRE DÉFAILLANCE

Déjà quatre fois champion d'Italie à 26 ans (en 1988, 92, 93 et 94), le défenseur du Milan AC n'avait jamais connu une première partie de saison aussi difficile que celle qu'il est en train de vivre. A la trêve de fin d'année, l'équipe figurait dans la seconde moitié du tableau et n'avait enregistré que quatre victoires sur treize rencontres. Les champions d'Italie ont perdu d'entrée leurs chances de conserver leur titre. Un véritable fiasco! «L'explication est simple. Nous avons payé les fatigues et le stress de la Coupe du monde. Au retour des Etats-Unis, Baresi et Massaro étaient blessés. Moi aussi, j'ai dû m'arrêter en raison d'un problème au tendon d'Achille... Et puis, en plus de ces problèmes physiques, nous avons connu un problème de saturation. Le manque de vacances, les titres de champion d'Europe et d'Italie à défendre, une préparation décalée par rapport aux autres équipes, tout cela constituait un handicap trop important. Il aurait fallu que nos étrangers soient en grande forme, mais van Basten avait rechuté et Desailly était également blessé...»

Heureusement pour l'équipe de Paolo Maldini, il reste la Ligue des Champions. Après avoir connu bien des soucis pour se qualifier, les Italiens rencontreront Benfica, en quarts. Puis, s'ils passent ce tour, ils affronteront, en demi-finales, le vainqueur de la confrontation entre le Barça et le Paris SG. «Je préfère jouer contre Barcelone», affirme Maldini. «Je ne veux pas flatter les Parisiens, mais je considère qu'ils constituent, cette saison, la meilleure équipe en Europe. Leur parcours éliminatoire et la qualité de leur effectif le prouvent. Un joueur comme Weah, en particulier, est époustouflant. Si nous jouons Paris, la manière dont nous parviendrons à les contrer sera décisive.»

LE PREMIER SÉLECTIONNEUR

Le début de sa carrière internationale, Paolo Maldini le doit... à son père! Sélectionneur de l'équipe italienne des «Moins de 21 ans», Cesare Maldini a régulièrement retenu son fils quand celui-ci faisait son apprentissage au Milan AC. Cela aurait pu faire jaser mais, à l'époque, il ne vint à personne l'idée de contester ce choix paternel: Paolo était indiscutablement un futur grand joueur et, de son côté, Cesare l'avait été. «Mon père a toujours su imposer le respect. D'abord, il fit partie de la première équipe italienne à remporter la Coupe des champions. Il en était même le capitaine. C'était à Wembley, avec le Milan AC, en 1963 face à Benfica, alors détenteur du trophée, et contre qui nous allons jouer -ironie du sort- notre quart de finale, en mars prochain. Comme quoi, les grands clubs d'hier sont encore ceux d'aujourd'hui... Désormais responsable de l'équipe des Espoirs, depuis 1986, mon père obtient encore de brillants résultats. C'est comme cela qu'il continue à être respecté». Et c'est ainsi que Cesare Maldini a récemment conservé, avec son équipe, le titre de champion d'Europe des «Moins de 21 ans». Cela se passait en France, à Montpellier, lors d'un tournoi où le père de Paolo et Raymond Doménech s'affrontèrent sérieusement le long de la touche. «J'ai vu le match à la télé et les invectives entre mon père et cet entraîneur français. Ce dernier avait multiplié les déclarations déplacées avant la rencontre, imaginant sûrement que ses propos -qui mettaient en cause le style de jeu préconisé par mon père- déstabiliseraient l'équipe italienne. En fait, c'est le contraire qui s'est passé. Les joueurs étaient hypermotivés et l'Italie s'est qualifiée. Le jeu fut dur, il est vrai, mais je me permettrai de rappeler à votre entraîneur, en dépit de ses protestations, que le football italien, avec son style, est présent en permanence au plus haut niveau!» En tout cas, depuis que Paolo a quitté le sillage de son père, il a fait bien du chemin: le voilà avec, dans son escarcelle, soixante-deux sélections en équipe «A», à seulement 26 ans. Il en est même le capitaine depuis la retraite de Baresi. Et il attend la Coupe du monde 1998 en France avec impatience.

LA PREMIÈRE BÊTE NOIRE

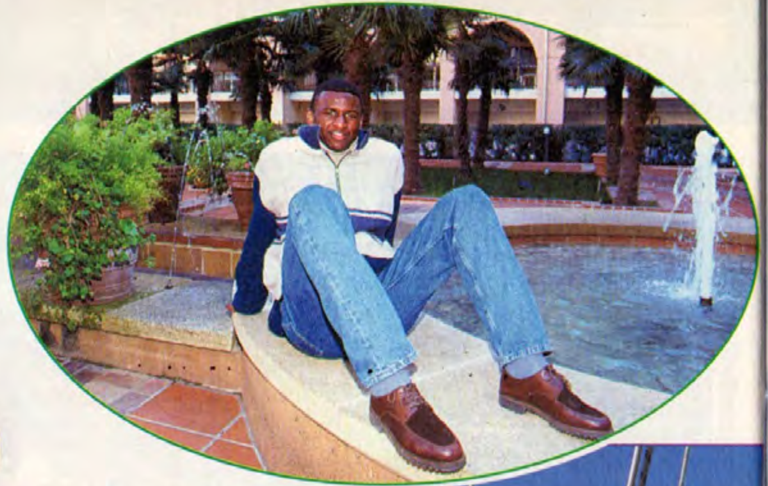
Aujourd'hui, avec le recul, Maldini dit que ce fut, pour lui, une révélation que de voir jouer Chris Waddle. Il l'a affronté à trois reprises et n'a jamais gagné face à lui. «L'attaquant anglais est le joueur le plus redoutable que j'ai rencontré. Grâce à sa technique exceptionnelle, il était absolument imprévisible. Physiquement aussi, et contrairement à l'impression qu'il pouvait donner, il était très fort. Waddle, c'était ma bête noire, mais surtout, c'était un véritable artiste!» Maldini se souvient d'abord de la confrontation Milan-Marseille, en Coupe d'Europe. A l'aller, les Marseillais avaient fait match nul (1-1, grâce à Papin et une accélération de Waddle). Et au retour, à Marseille, ce fut le festival. «Lors d'une lutte aérienne, je lui avais donné un coup de tête involontaire. Il était resté KO et avait fini le match dans un état second. Cela ne l'avait pas empêché de marquer le seul but du match et de réussir des dribbles formidables. On m'a dit qu'à la fin de la rencontre, il ne se souvenait plus avoir marqué. Malgré notre défaite, cela m'a beaucoup fait rire! Je vous le redis: Waddle est un artiste du football. Je ne comprends pas pourquoi les clubs italiens n'ont pas cherché à l'engager. Le *Calcio* a besoin de garçons de cette trempe!»

Le troisième match Maldini-Waddle eut pour cadre Wembley, lors d'une rencontre amicale Angleterre-Italie sans grand relief, excepté les pitreries de l'ex-Marseillais. Et à propos de Marseille, Maldini tient à donner son point de vue sur les événements de cette saison: «La situation de l'OM m'attriste mais, dans la vie, quand on fait une faute, il faut la payer. Lorsque Marseille nous avait éliminés, j'avais admiré cette équipe, l'une des plus fortes que j'aie jamais rencontrée. Mais, deux ans plus tard, quand les Marseillais nous avaient battus en finale de la Coupe d'Europe, j'avais senti, malgré leur victoire, une forme de déclin. Je n'avais pas aimé la manière dont ils avaient joué ce match.»

Aujourd'hui, à Milan, Maldini parle, à l'occasion, de l'OM avec Desailly. Cela lui rappelle «le bon vieux temps» car, malgré son jeune âge, Paolo a des tendances nostalgiques. Il a parfois peur de vieillir. Mais dans ces moments-là, il a un remède: «Je regarde Baresi et ses 34 ans. Il est heureux, et moi je me sens mieux!».

L'ESPOIR du Mois

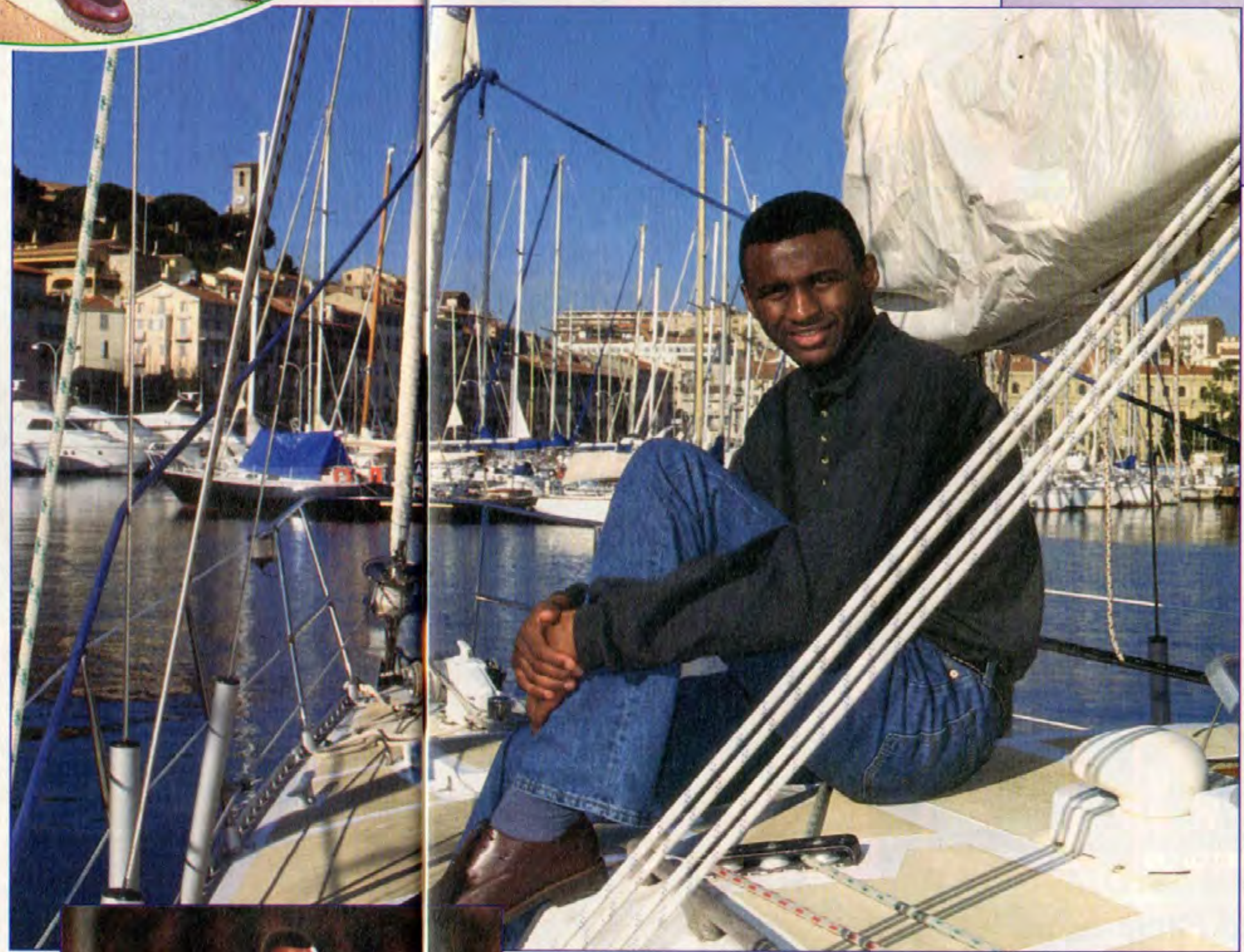
Patrick VIEIRA



Tellement jeune qu'il devra attendre la saison 1996-97 pour signer son premier contrat «pro». Tellement fort qu'il est déjà titulaire indiscutable à l'AS Cannes. Tellement doué que les plus grands clubs ont les yeux tournés vers lui.

18 ans et, déjà, Patrick porte le maillot tricolore des Espoirs (ci-dessous, face à l'Azerbaïdjan). De quoi voir, en ce milieu défensif à l'allure imposante, un avenir en bleu-blanc-rouge.

«Si je t'explique le long parcours de ma famillle, j'ai peur que ce soit trop compliqué.» Allons-y, Patrick. Ici, sur la Croisette qui a oublié la fièvre du Festival, nous avons tout notre temps. «Mes parents sont Sénégalais, mais Vieira est un patronyme issu des îles du Cap-Vert où l'on parle portugais. C'est mon grand-père qui vivait là-bas. Mais il aimait la France au point même d'y faire son service militaire. Il ne se doutait pas que, par ce geste, il allait changer toute ma vie, me permettant de bénéficier de la double nationalité sénégalo-française. A huit ans, j'ai quitté Dakar pour la France, avec mon frère aîné. Il y avait déjà quelque temps que mon père avait quitté la maison. Je n'ai aucun souvenir de lui et, d'ailleurs, je ne sais pour quelle raison, je n'ai pas envie de le retrouver. Ma mère était venue avec nous. Elle nous a donné tellement d'amour qu'elle a été notre maman et notre papa en même temps.»
Aucune animosité vis à vis de ce père «déserteur». Mais pas davantage de regret. Patrick a choisi sa cellule familiale. Il se donne à fond à ceux qui lui font confiance. Et, tout au long de la conversation, l'influence de la mère sera omniprésente. «Première étape, à Trappes où, déjà, je passais toutes mes heures de loisirs sur le terrain de football, quand il était ouvert... ou sur les terrains vagues aux alentours, quand le stade Jean-Guimier n'était pas accessible. Poussins, Pupilles puis ma mère a trouvé un travail à Dreux. Deuxième étape et deuxième club. Moi, je jouais. Je ne m'occupais guère de mes performances. J'ai quand même été sélectionné avec les jeunes de la Ligue. C'est au cours de ce rassemblement que les dirigeants du FC Tours sont venus me contacter. Ils me proposaient l'aventure. Je suis parti.»
Les premiers contacts de Patrick avec le football de haut niveau vont être difficiles. Le FC Tours, qui évolue en Deuxième Division, a une santé financière précaire. Après deux ans de présence dans le stade de la Vallée-du-Cher, Patrick se retrouve libéré de tout engagement. Son club vient de déposer le bilan.
Le recruteur de l'AS Cannes est le plus perspicace. On lui a signalé un grand milieu de terrain, un peu nonchalant mais au potentiel inexploité. Monsieur Bettoni, c'est de lui qu'il s'agit, vient de réussir le grand coup de sa carrière.



Patrick-le-précoce n'est que Junior première année. Il signe alors un contrat d'Aspirant. Avec Guy Lacombe comme formateur, il éclate avec la Réserve de l'AS Cannes, en National 2. A l'échelon supérieur, Luis Fernandez, adepte de la rotation et de la concurrence, pense que la jeunesse de Patrick est plus un atout qu'un handicap. Le 20 novembre 1993, dans la composition d'équipe de l'AS Cannes qui vient affronter le FC Nantes, apparaît pour la première fois Patrick Vieira. Il va jouer plus de quatre-vingts minutes (remplacé par Otokoré), réussir un bon match et ramener un point de La Beaujoire (0-0). Sur sa lancée, Patrick va devenir titulaire jusqu'à la trêve 93-94. «A mon retour de Dreux, où j'avais passé les fêtes, poursuit Patrick, j'ai eu mon premier problème au genou. On m'a envoyé vers le professeur Jaeger qui m'a opéré. Ce que j'avais? Je n'en sais trop rien! Ce que je sais, c'est que tout allait beaucoup mieux après l'intervention. A la fin de la saison, j'ai même joué des matches en Coupe de la Ligue.»
Luis part, Safet arrive. Comme d'habitude, Patrick a du mal à mettre en route ses grands compas. Il n'est pas appelé dans le groupe. Mais, petit à petit, il refait son retard. Devient remplaçant, puis titulaire. Et joue. «Oui, je suis un vrai joueur, comme un gamin. Je n'aime pas trop les longs footings, mais je serais capable de rester toute la journée sur un terrain, à faire des petits matches. J'ai lu ou entendu que les entraîneurs adverses, les sélectionneurs me promettaient un bel avenir. Je sais pourtant ce qui me reste à faire. L'an prochain, je serai encore stagiaire. Je ne vais signer mon premier contrat «pro» que dans dix-huit mois. Je fais confiance à Monsieur Borelli. Il m'aime bien et c'est lui qui décidera de mon salaire. Je n'ai ni conseiller, ni impresario. Vraiment, ce n'est pas mon problème. Moi, je veux jouer, m'amuser, prendre mon pied. Etre plutôt au milieu, où je touche davantage le ballon, que dans l'axe défensif. J'ai besoin d'être meilleur de la tête. J'aime Cannes, mes potes blacks, les conseils de Susic, ceux de Ayache, le soleil, le football comme on le joue ici.»
Le grand-père Vieira a porté l'uniforme militaire français. Le petit-fils, grâce à cet acte, porte déjà le maillot tricolore avec les Espoirs. Personne ne doute qu'il s'agit là d'une simple étape. Patrick, lui, ne se pose pas ce genre de question. Il veut jouer, vivre, rendre sa mère fière de lui, comme il est fier d'elle. Avant d'être un bon footballeur, Patrick veut être un bon fils. A méditer.

Patrick VIEIRA
Né le 23 juin 1976 à Dakar (Sénégal)
Poste: mileu défensif
Taille: 1,92 m. - Poids: 77 kg
Clubs successifs: Trappes, Dreux, FC Tours, AS Cannes
Sélection: Espoirs (2)

SUSIC: «DE LA RACE DES GRANDS»

**_«A mon arrivée à Cannes, le temps de juger de la qualité de mon effectif, Patrick, sans doute victime de son trop jeune âge, ne m'a pas immédiatement convaincu. D'autant qu'à l'entraînement, il se retient toujours un peu, voire beaucoup. En match, il n'est pas le même. Je m'en suis aperçu lors de sa première titularisation, cette saison, à Bordeaux. Il a été le meilleur en participant largement à notre victoire. Son volume de jeu est exceptionnel. Il couvre un terrain énorme. Bien sûr, c'est dans un rôle de milieu défensif qu'il est le plus utile. Mais, si j'ai besoin de lui comme libero, je n'ai aucune inquiétude. Il récupère cinquante ballons dans un match.
Ce qui ne gâte rien, c'est aussi un garçon adorable. Jamais un mot, jamais un geste déplacé, aucun problème. Si je l'écarte de l'équipe pour qu'il se repose, il admet sans discussion la décision. J'aimerais parfois qu'il ait une réaction traduisant sa déception. Mais non. Patrick est foncièrement heureux.
Un pronostic sur son avenir? Ce n'est peut-être pas bien ce que je vais dire, mais je me jette. Aujourd'hui déjà, à son âge, il a sa place dans n'importe quelle équipe en France. Pour ne pas dire mieux. Alors dans trois ou quatre ans, nous en reparlerons.»_**

Les balades sur le vieux-port (à gauche), les séances shopping (à droite et en haut au centre), le faniente dans le parc de sa résidence (en haut, page de gauche), le jeu sur la pelouse du stade Pierre-de-Coubertin (en bas, au centre)... Patrick se sent à Cannes comme chez lui. Peut-être que le temps clément de la Côte d'Azur lui rappelle le soleil du Sénégal, où il a grandi ...

CHAMPIONNAT DE FRANCE - COUPES D'EUROPE
1995 FOOT en images
PANINI
Un nouveau championnat, une nouvelle collection!
George WEAH
PARIS S.G.
Patrice LOKO
NANTES
Christophe DUGARRY
BORDEAUX
Franck GAVA
LYON
Corentin MARTINS
AUXERRE
Le FOOT 95 de Panini! Quelles images! Toutes les équipes des divisions 1 et 2 sont au rendez-vous. 398 superbes images à coller dans l'album FOOT 95. Au sommaire, le palmarès des clubs, les carrières des joueurs, le calendrier de la saison 94/95. Avec Panini, c'est reparti pour un championnat de France qui te réserve des surprises.
La pochette de 5 grandes images: 2F, l'album: 8F.
PANINI
Partenaire officiel du Football depuis 20 ans
HAVAS COMMUNICATION MEDITERRANEE

FONSECA
onze mondial
ANGLOMA
onze mondial
Albert CARTIER
METZ
Sylvain KASTENDEUCH
METZ
Lilian THURAM
MONACO
Emmanuel PETIT
MONACO
GANA
onze mondial

CHAMPIONNAT DE FRANC

1995 FOOT en images

174

Cette image fait partie de la collection
FOOT 95 PANINI
Si tu ne trouves pas l'album chez ton marchand de journaux, demande-le à:
FRANCE-IMAGES - B.P. 200
06705 St-Laurent-du-Var Cedex
en joignant 8 F en timbres poste.

PANINI

Imprimé en Italie par PANINI S.r.l. - Modena - © 1995

1995 FOOT en images

173

Cette image fait partie de la collection
FOOT 95 PANINI
Si tu ne trouves pas l'album chez ton marchand de journaux, demande-le à:
FRANCE-IMAGES - B.P. 200
06705 St-Laurent-du-Var Cedex
en joignant 8 F en timbres poste.

PANINI

Imprimé en Italie par PANINI S.r.l. - Modena - © 1995

1995 FOOT en images

187

Cette image fait partie de la collection
FOOT 95 PANINI
Si tu ne trouves pas l'album chez ton marchand de journaux, demande-le à:
FRANCE-IMAGES - B.P. 200
06705 St-Laurent-du-Var Cedex
en joignant 8 F en timbres poste.

PANINI

Imprimé en Italie par PANINI S.r.l. - Modena - © 1995

1995 FOOT en images

186

Cette image fait partie de la collection
FOOT 95 PANINI
Si tu ne trouves pas l'album chez ton marchand de journaux, demande-le à:
FRANCE-IMAGES - B.P. 200
06705 St-Laurent-du-Var Cedex
en joignant 8 F en timbres poste.

PANINI

Imprimé en Italie par PANINI S.r.l. - Modena - © 1995

Un nouvea
une nouv

Le FOOT 95 de Panini! Quelles images! Toutes les équipes des divisions 1 et 2 sont au rendez-vous. 398 superbes images à coller dans l'album FOOT 95. Au sommaire, le palmarès des clubs, les carrières des joueurs, le calendrier de la saison 94/95. Avec Panini, c'est reparti pour un championnat de France qui te réserve des surprises.

La pochette de 5 grandes images: 2F, l'album: 8F.

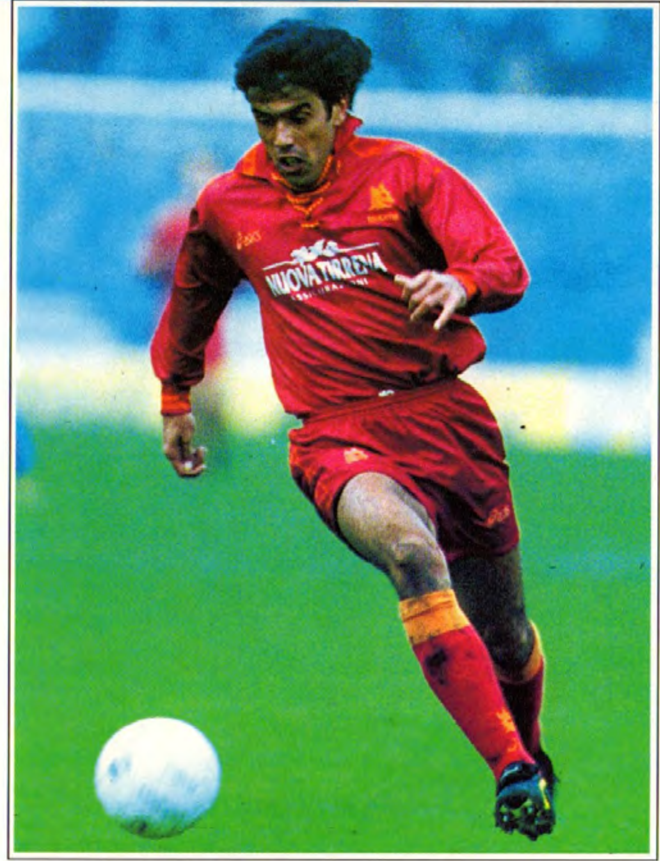
PANINI

Partenaire officiel du Football depuis 20 ans

HAVAS COMMUNICATION MEDITERRANEE

FONSECA

onze mondial



ANGLOMA

onze mondial

HISTILLOLES

onze mondial

TIGANA

onze mondial

JOCELYN ANGLOMA

Nationalité: française
Né le 7 août 1965 **aux** Abymes (Guadeloupe)
Taille: 1,79 m - **Poids:** 72 kg
Poste: défenseur
Clubs successifs: Stade Rennais, Lille OSC, Paris SG, Olympique de Marseille (France), Torino (Italie)
Sélections: A (21), Espoirs (13)
Palmarès: vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1993 (Marseille); champion d'Europe des Nations Espoirs (1988); champion de France 1992 (Marseille)

Le bruit lugubre de la fracture du tibia gauche. Jocelyn Angloma garde un souvenir mitigé de la finale de Munich où, ce 26 mai 1993, l'OM s'est adjugé la première Coupe d'Europe française, face à Milan. A l'heure de jeu, sur la pelouse de Munich, «Joss» lutte avec Lentini pour récupérer un ballon chaud. Et crac! Angloma participera au triomphe, avec une poche de glace sur sa jambe meurtrie. Le défenseur guadeloupéen ne rejouera pas avant six mois... Arrivé en France sept ans plus tôt, il débute au Stade Rennais au poste de milieu défensif, en mars 1986 contre le Paris SG, club qu'il rejoindra en 1990, après trois saisons passées à Lille. Tomislav Ivic, alors entraîneur du PSG, en fait un arrière latéral droit redoutable. Précieux dans la récupération, performant dans les contres grâce à une pointe de vitesse «à l'antillaise», il débute en équipe de France, en octobre 1990, contre la Tchécoslovaquie au Parc des Princes. Sa rapidité tape dans l'œil de Bernard Tapie qui le fait venir à Marseille, la saison suivante. Après trois ans passés sur la Canebière, Angloma profite des soucis d'un OM relégué en D2 pour tenter l'aventure en Italie. Il est transféré, en juin dernier, au Torino, en compagnie d'Abedi Pelé. Et Aimé Jacquet compte toujours sur lui pour mener l'équipe de France à l'Euro 96.

JANVIER 1995

onze mondial

DANIEL FONSECA

Nationalité: uruguayenne
Né le 13 septembre 1969 **à** Montevideo (Uruguay)
Taille: 1,83 m - **Poids:** 74 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Nacional Montevideo (Uruguay), Cagliari, Naples, AS Rome (Italie)
Sélections: A (15)

A 19 ans, sous contrat avec le Nacional Montevideo, Daniel passe de la Quatrième à la Première Division sans aucune transition. Son secret? Les buts qu'il inscrit à un rythme effréné. Juin 1990, contacté par plusieurs clubs européens, Daniel choisit Cagliari. Histoire de s'affirmer dans des conditions idéales. En deux saisons, il dispute cinquante matches et marque dix-neuf buts. Sa notoriété grandissante, on compare son pied gauche magique à celui de Gianni Riva. Dès lors, les plus grands clubs italiens se manifestent. Le Milan AC pointe le bout de son nez, mais c'est Naples, encore traumatisé par le départ de Diego Maradona, qui a le dernier mot. Encore sous contrat pour une saison, le club sarde le libère et réalise une superbe affaire, empochant 65 millions de francs plus l'acquisition de Vittorio Puscedu. A Naples, son pied gauche, toujours, et son accélération font des ravages. En 1992, lors du premier tour de la Coupe de l'UEFA, Daniel réalise l'exploit d'inscrire les cinq buts de Naples à Valence (1-5). Il jubile. Dire que le FC Valence n'avait pas voulu de lui! Remarquable technicien, Daniel est souvent au départ et à la conclusion de l'action. A San Paolo, on le surnomme le «Tigre». Souvent provocateur, il décuple l'ardeur de ses partenaires. L'année passée, Fonseca a même sauvé Naples d'une faillite et d'une rétrogradation annoncées, inscrivant but sur but en fin de saison. A la Roma depuis le début de la saison, il forme, avec Abel Balbo, le tandem d'attaque le plus explosif du championnat italien.

JANVIER 1995

onze mondial

JEAN AMADOU TIGANA

Nationalité: française
Né le 23 juin 1955 **à** Bamako (Mali)
Taille: 1,68 m - **Poids:** 62 kg
Poste: milieu de terrain
Clubs successifs: SC Toulon, Olympique Lyonnais, Girondins de Bordeaux, Olympique de Marseille
Palmarès: champion d'Europe 1984; troisième de la Coupe du monde 1986; champion de France 1984, 1985, 1987 (Bordeaux), 1990 et 1991 (Marseille); vainqueur de la Coupe de France 1986 et 1987; demi-finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions 1985 et finaliste en 1991
Sélections: A (52)

S'il ne fallait garder qu'une seule image, ce serait celle du 23 juin 1984. Ce soir-là, à Marseille, pendant la prolongation de la demi-finale européenne contre le Portugal, alors que les deux équipes étaient à égalité, que la séance des tirs au but se profilait à l'horizon, au bord de l'asphyxie, Tigana repartait. Côté droit, il dribblait son vis-à-vis, débordait, centrait en retrait pour Platini! But. La France gagnait. Le pays chavirait. Tout le talent de ce demi défensif était résumé dans cette action. Jeune Malien émigré avec ses parents, Jean Tigana grandit aux Caillols dans la banlieue marseillaise. Mais c'est à l'OL qu'il commence à faire parler de lui. Il effectue ses débuts en équipe de France le 23 mai 1980. C'est le début d'une formidable aventure qui le conduira au titre de champion d'Europe et à deux demi-finales de Coupe du monde. Il appartient à jamais au carré magique -Tigana, Fernandez, Giresse, Platini. Travailleur inlassable, Tigana s'est affirmé comme l'un des meilleurs joueurs français de sa génération. Transféré à Bordeaux en 1981, il s'y construit un brillant palmarès. Avant de retrouver le Marseille de son enfance et finir sa carrière sous les couleurs de l'OM. De retour à Lyon, il occupe désormais le poste d'entraîneur de l'équipe Première.

JANVIER 1995

onze mondial

FRANCK HISTILLOLES

Nationalité: française
Né le 25 janvier 1973 **à** Forbach
Taille: 1,88 m - **Poids:** 80 kg
Poste: milieu offensif
Club successif: FC Girondins de Bordeaux
Sélection: Espoirs (1)

Aux Eglantins d'Hendaye, Franck est déjà un poison pour les défenses adverses. Et le jeune Histilloles intéresse rapidement les Girondins. Il intègre le centre de formation bordelais en 1990. Son ardeur le fait débuter comme attaquant en National 2. Mais très vite, il se reconvertit en milieu offensif où, sur le côté droit, il apporte une présence physique impressionnante pour un joueur de cet âge. Le football n'est pas sa seule préoccupation puisque, en juin dernier, il réussit son bac C. Cette saison, tout se précipite. Franck signe son premier contrat pro. Il débute en Division 1, le 17 septembre à Sochaux, en remplaçant Christophe Dugarry en fin de partie. Puis, devant les indisponibilités et les suspensions de nombreux Girondins, Toni le titularise (en même temps que Toyes et Fischer) à Bastia, un mois plus tard. Son rayonnement lui permet de côtoyer la Coupe d'Europe. Contre Katowice, il se montre le joueur le plus entreprenant. Son but ne pouvant malheureusement pas sauver Bordeaux de l'élimination. Il débute aussi avec l'équipe de France Espoirs, au Puy, contre la Roumanie (0-0). Franck Histilloles rêvait également d'un premier but en Division 1. Il le réussit, le 22 octobre dernier au Parc Lescure, contre le FC Metz. Premier joueur à l'avoir félicité pour son exploit: l'autre gamin des Eglantins, Bixente Lizarazu.

JANVIER 1995

onze mondial

Courrier

CORRESPONDANTS

J'AI 15 ANS ET JE DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DE 14 À 17 ANS DU MONDE ENTIER ET NOTAMMENT DES ÉTATS-UNIS POUR ÉCHANGER TOUT SUR LE FOOT. ÉCRIRE EN FRANÇAIS OU ANGLAIS. RÉPONSE ASSURÉE.
NICOLAS SEGUIN
5, RÉSIDENCE LA FONTAINE
91480 QUINCY-SOUS-SENART

GRAND AMATEUR DE FOOTBALL MONDIAL EN GÉNÉRAL, ET FRANÇAIS EN PARTICULIER, SUPPORTER DE UNIVERSITARIO DE DEPORTES, ÉQUIPE DE FRANCE, PSG, MILAN AC, FC BARCELONE ET BRÉSIL, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES AMIS DU MONDE ENTIER POUR ÉCHANGER (MAGAZINES, ANNUAIRES, MAILLOTS, FANIONS, POSTERS, PHOTOS, PIN'S). ÉCRIRE EN FRANÇAIS, ANGLAIS, ITALIEN, PORTUGAIS OU ESPAGNOL.
ENRIQUE BELLIDO PINEDO
CALLE CIRO ALEGRIA 197
URB. SUTA-PUEBLO LIBRE
LIMA 21 (PÉROU)

FAN ET JOUEUR DE FOOTBALL DE 11 ANS, CHERCHE CORRESPONDANTS DU MONDE ENTIER. ÉCRIRE EN FRANÇAIS OU ANGLAIS.
GREGORY SHNERER
389 CONLEY STREET,
THORNHILL, ONTARIO L4J6T2 (CANADA)

VANESSA, 14 ANS, SUPPORTER DE L'OL, PARME, GIRONDINS DE BORDEAUX ET DE DAVID GINOLA, SOUHAITE LIER AMITIÉ AVEC DES FOUS DE FOOT DE TOUS PAYS. ÉCRIRE EN FRANÇAIS OU ANGLAIS.
VANESSA FABRER
264, AVENUE DU PLATEAU-LA-DUCHÈRE
69009 LYON

JOURNALISTE ALGÉRIEN DE 27 ANS (SPÉCIALITÉ FOOTBALL) SOUHAITE CORRESPONDRE AVEC DES COLLÈGUES DU MONDE ENTIER EXERÇANT LA MÊME PROFESSION, POUR ÉCHANGER DES MAGAZINES ET PARLER FOOT.
KHIARI SALIM
ÉCOLE CITÉ DES AMASSERS
800 KOUBA ALGER (ALGÉRIE)

JEUNE FRANÇAIS DE 18 ANS, SUPPORTER DE L'HAJDUK SPLIT ET LA SÉLECTION CROATE CHERCHE CORRESPONDANTS POUR ÉCHANGER POSTERS, PHOTOS, MAILLOTS, MAGAZINES... ET LIER AMITIÉ.
MICKAËL SOIRAT
CLOS SUZANNE 1 - BÂT. B,
11, AVENUE DES INFIRMERIES
13100 AIX-EN-PROVENCE

JEUNE FILLE DE 22 ANS CHERCHE CORRESPONDANTS DE 20 À 30 ANS, SUPPORTERS DE L'AJ AUXERROISE ET DU PSG POUR ÉCHANGER DES IDÉES.
SANDRA LAMELOISE
QUARTIER RIGAULTE, SAINT-ANTOINE
84800 L'ISLE/SORGUE

JEUNE ESPAGNOL, SUPPORTER DU BETIS SÉVILLE, PSG, OM, GENOA 93 ET STADE RENNAIS, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES AMIS DU MONDE ENTIER POUR ÉCHANGER DES SOUVENIRS DE FOOTBALL (MAILLOTS, INSIGNES, FANIONS, CARTES POSTALES DE STADE, TICKETS, REVUES...).
CARLOS IZRAEL AGUILERA SEGARRA
C/.CRUZ DEL SUR 142 - BAJO 12 QIERDA
41006 SEVILLA (ESPAGNE)

ROUMAIN DE 43 ANS CHERCHE FRANÇAIS POUR CORRESPONDRE SUR LE FOOT, LA MUSIQUE, L'ÉCONOMIE ET ÉCHANGER DES VISITES.
DOBRESCU DAN
STR. FLAMURA ROSIE 10
BL.5, SC.A , ET.2, AP 8
6600 IASI (ROUMANIE)

JEUNE HOMME DE 21 ANS, AIMANT LES SPORTS, ET LE FOOTBALL EN PARTICULIER, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER. ÉCRIRE EN FRANÇAIS, ANGLAIS OU ITALIEN.
GEORGES FOTIOU
PO BOX 1708
54006 THESSALONIKI (GRÈCE)

Pour nous écrire: Onze Mondial (rubrique «Courrier», «Correspondants», ou «Petites annonces»), 10, rue Thierry Le Luron 92592 Levallois-Perret Cedex.

RAISON GARDER

Je suis tout à fait d'accord avec M. Grégory François (*Onze Mondial* n° 71) en ce qui concerne Nantes ou Patrice Loko, mais ce n'est pas une raison pour critiquer qui que ce soit. Combien de buts JPP a-il-inscrits en équipe de France? 30, avec celui contre l'Azerbaïdjan. Et oui, celui qu'il juge «fini» sauve la France une fois de plus. Papin a évolué dans le plus grand club du monde, le Milan AC, et, à 31 ans, il joue encore dans un prestigieux club européen: le Bayern Munich. Et en ce qui concerne David Ginola, c'est un grand joueur, élu par les pros «Meilleur joueur de l'année». Alors, s'il vous plaît, que chacun soit respectueux de l'adversaire quel qu'il soit! (...) Cela ne m'empêche pas de féliciter les Canaris pour leur qualification face au FC Sion (...).
PS: Nantes fait partie de ces «belles équipes».
Un supporter des belles équipes, respectueux de l'adversaire, Plaisir

LA CARTE JEUNE

Je vous écris afin de vous suggérer d'éditer prochainement un numéro consacré aux nouvelles jeunes «stars» du football européen qui commencent à percer ou vont le faire d'ici un ou deux ans (à l'occasion de l'Euro 96)... La dernière Coupe du monde fut la consécration des mégastars mondiales (Romario, Stoïtchkov, Baggio, etc.). Le Championnat d'Europe des Nations 96 sera certainement un tremplin pour le prochain Mondial 98 en France. Faites-nous découvrir un peu plus les Fowler, Sutton, Shearer, Cole, Seedorf, Jordi Cruijff, Del Piero, Kluivert... Et rafraîchissez-nous la mémoire, avec les autres jeunes qui se sont déjà faits un nom: Sergi, Keane, Dino Baggio, Ferrer, Boksic, Raducioiu, Overmars, Bergkamp, Guardiola, Canizares, Brolin... A cette liste, on peut rajouter nos petits Français de Nantes, Lyon, Bordeaux ou Cannes... voire même de l'OM. Une fois compilé, ce hors-série sera une bonne référence pour les années à venir.
PS: vous pouvez aussi insérer un chapitre Brésil (Ronaldo, Anderson). Et j'espère que cela pourra se faire assez rapidement.
Vincent Didier, Naives

L'EQUIPE DE L'ANNÉE

Notez, c'est toujours sympa! Du style: «si vous pouviez passer la photo de mon équipe championne de ceci ou vainqueur de cela. Nos jeunes seraient si heureux...». Et, bien entendu, nous ne le faisons jamais, pris par la place ou l'actualité. Mais, pour le vrai premier numéro de l'année 95, nous avons procédé à un tirage au sort afin d'accéder, au moins, à une de ces demandes. C'est donc l'AS Chatou des «Moins de onze ans» qui est l'heureuse élue de 1995. Félicitations.

UN «ONZE» MONDIAL

Le 18 décembre 1994, j'ai eu l'heureuse surprise de voir que les français avaient été moins «patriotes» que d'habitude! En effet dans «Télé Foot», sur TF1, j'ai découvert que les personnes s'étant prononcées pour l'élection du «Onze d'Or» et de l'équipe-type n'avaient voté que pour trois Français (dans les meilleurs résultats pour chaque poste). La Coupe du monde n'y est sûrement pas pour rien. En la regardant, les Français ont dû conclure qu'il n'y avait pas qu'en France que l'on pouvait trouver de bons joueurs (...).
Sylvain Zini, Simianela-Rotonde.

UN ONZE MAUVAIS CRU

En regardant «Télé-Foot», le 18 décembre, j'ai vu la remise du «Onze d'Or» et le onze idéal des lecteurs de *Onze Mondial*. J'ai malheureusement constaté plusieurs choses bizarres. D'abord, comme d'habitude, le nombre de Français dans la sélection. Certes, on en a vu plus par le passé mais, selon moi, sur les trois retenus, un seul avait sa place: Desailly. Lama est un très bon gardien mais, pour sa World Cup, je pense que Preud'homme méritait ce poste. Quant à Alain Roche, ses progrès sont indéniables mais je lui préfère son coéquipier du PSG, Ricardo. J'ai aussi, malheureusement, constaté qu'une fois de plus, les joueurs à vocation défensive sont oubliés (Romario, Stoïtchkov et Baggio sur le podium). Je pense que Desailly ou Jorginho auraient mérité un «Onze de Bronze». Enfin, l'ultime reproche s'adresse à vous. Votre présélection (difficile, c'est vrai) ne m'a pas totalement satisfait. Pourquoi avoir oublié Taffarel, héros des tirs au but contre l'Italie en finale de la World Cup, pour l'ensemble de son œuvre? Je pense également que Marcio Santos, auteur d'une très bonne saison 94 avec Bordeaux et remplaçant de luxe de Ricardo à la Coupe du monde, avait sa place parmi les arrières centraux. Enfin, je ne comprends pas pourquoi vous avez aligné Cantona dans les attaquants alors qu'il s'est reconverti, depuis bien longtemps, en milieu offensif. J'aurais volontiers voté pour lui s'il en avait été ainsi. Et je pense que c'est le cas pour de nombreux autres participants. Néanmoins, je me suis bien amusé à jouer les sélectionneurs. Alors à l'an prochain.
Pascal Gazengel, Aix-en-Provence

PETITES ANNONCES (GRATUITES)

Vends *Onze* du n° 37 au n° 60 + posters + 2 reliures vertes et *Onze Mondial* du n° 1 au n° 69 + fiches + posters + 5 reliures bleues + HS *Onze Mondial* du n° 2 au n° 17 sauf n° 4 + 1 reliure bleue. Faire offre.
Dany Huyghe
15, rue des Fossés
69390 Auxi-le-Château

Ancien collectionneur de fanions vend à très bas prix divers fanions des principaux Championnats européens et mondiaux. Etat neuf, petits formats + quelques grands. Possède liste complète des 500 articles mis en vente.
Sebastien Zinder
6, Baerschwilerstrasse
4053 Basel-Suisse

Vends 300 K7 vidéos des plus grands matches depuis 1960. Echange, achète, vends («Année du football», *France-Football*, albums Panini, «Cahiers de *l'Equipe*» et Foot-cards 93-94-95).
David Rolland
Résidence Les Platanes, Bât. 8,
98, avenue Gabriel Péri
95500 Gonesse

Cherche posters ou documents sur Cantona, PSG et Manchester. Vends posters de D1 (93/94) et posters de Redondo, du Brésil, de la Suède (World Cup), Illgner, McCoist.
Ludovic Leclercq
20, rue de Feleine
59300 Famars

Vends *Onze Mondial* n° 1 à 4, 6, 7, 11 à 14, 17, 20, 24 à 66S, 68, HS n° 2, 3, 7 + *Onze* n° 141, 144, 146, 1417, 150, 151, 154, 156, 157 + posters + *Mondial* n° 105 + HS n° 8 et 9. Faire une offre.
Pascal Rollin
38, impasse des Allouettes
62990 Beaurainville

Vends maillot du Benfica de Lisbonne et de l'Etoile Rouge de Belgrade (taille 5). Prix: 160 F les 2.
Hermann Pottier
23, rue des Closeaux
53240 Saint-Jean

Recherche désespérément K7 vidéo Saint-Etienne-Bayern, finale C1 76 + Saint Etienne-Kiev aller/retour et vends France-RFA 82, OM-Milan AC, finale C1 93 + 20 autres K7.
Gérard Verdon
Résidence le Château, Bât. C53 G
33140 Pont-de-la-Maye

Recherche tous les documents possibles sur Roberto Baggio et David Ginola.
Julie Toison
Lycée Alain-Fournier,
50, rue Stéphane Mallarmé
18016 Bourges

TRIBUNE

AVEC THIERRY HUBAC

PREMIERES

Quel fut le premier club français à disputer un match de Coupe d'Europe?
Le Stade de Reims, le 21 septembre 1955 à Copenhague, en match aller du premier tour de la Coupe des champions 1955-56. Devant 8 484 spectateurs, les Rémois avaient battu Aarhus 2-0, grâce à deux buts de Léon Glowacki, aux 7e et 71e minutes. Au retour, le 26 octobre, les champions de France avaient fait match nul 2-2 et s'étaient donc qualifiés.

Quelle fut la première équipe championne olympique de football?
L'Angleterre, en 1908, lors des Jeux de Londres. Les trois premières éditions des JO de l'ère moderne accueillirent le football en sport de démonstration, pour des tournois officieux, qui furent remportés par le Danemark en 1896, l'Angleterre (en fait, une sélection londonienne) en 1900 et le Galt Club (Canada) en 1904. Il n'y eut pas de tournoi de football aux JO de Los Angeles, en 1932. Voici tous les champions olympiques: la Hongrie (1952, 1964 et 1968), l'Angleterre (1908 et 1912), l'Uruguay (1924 et 1928), l'URSS (1956 et 1988), la Belgique (1920), l'Italie (1936), la Suède (1948), la Yougoslavie (1960), la Pologne (1972), la RDA (1976), la Tchécoslovaquie (1980), la France (1984) *(photo)* et l'Espagne (1992).

Quelle fut la première finale de Coupe de France à se décider aux tirs au but?

Celle de 1982, qui opposa le Paris Saint-Germain à l'AS Saint-Etienne. A égalité (1-1) à la fin du temps réglementaire et de la prolongation (2-2), les deux équipes s'étaient départagées aux tirs au but, les Parisiens l'emportant 6-5. Jusqu'alors, les finales étaient rejouées en cas d'égalité après prolongation. Le cas s'était produit à cinq reprises (1925, 1943, 1959, 1963 et 1965). Outre PSG-Saint-Etienne en 1982, une autre finale de Coupe s'est décidée aux tirs au but: celle de 1988 (FC Metz bat FC Sochaux 1-1 a.p., 5-4 tab).

Contre qui la sélection des Etats-Unis disputa-t-elle son premier match international?
Contre la Suède, le 20 août 1916 à Stockholm. Les Etats-Unis l'emportèrent 3-2, grâce à des buts de Spalding, Ellis et Cooper. Deux semaines plus tard, les Américains firent match nul (1-1) à Oslo contre la Norvège et ne disputèrent plus aucun match international avant 1924! Une sélection des Etats-Unis avait bien affronté le Canada à deux reprises en 1885 (défaite 0-1), puis en 1886 (victoire 3-2), mais la Fédération américaine (USSF) n'ayant été fondée qu'en 1913, ces deux rencontres ne sont pas considérées comme officielles.

OÙ ÉCRIRE ?

ASTON VILLA FC
Villa Park, Birmingham B6 6HE, Angleterre.
Tél.: (19-44-21)-327-22-99

AC FIORENTINA
Piazza Girolamo Savonarola 6,
50132 Firenze, Italie.
Tél.: (19-39-55)-572-625

REAL BETIS BALOMPIE
Avenida de Heliopolis, s/n.
41012 Sevilla, Espagne.
Tél.: (19-34-54)-610-340

GIRONDINS DE BORDEAUX FC
BP 33, 33186 Le Haillan, France.
Tél.: (16)-56-16-11-11

L'HISTOIRE

LES MAÎTRES DU SUSPENSE

Ce 26 mai 1989, à peine quelques semaines après l'épouvantable tragédie d'Hillsborough -où 95 supporters de Liverpool avaient trouvé la mort-, Anfield s'apprête à faire la fête. Plus de 40 000 spectateurs sont venus pour célébrer le titre de champion d'Angleterre. Pour eux, il ne peut pas échapper à leurs idoles, qui, en cinq mois, ont remonté au leader Arsenal, un handicap de 19 points, alignant 24 matches sans défaite. Les *Reds* sont premiers avec trois points d'avance et Arsenal est précisément leur hôte, en cette ultime journée de Championnat (le match, initialement prévu le 22 avril, avait été reporté en raison du drame d'Hillsborough). Pour conquérir leur 18e couronne, il suffit à Liverpool de ne pas perdre par plus d'un but d'écart, ce qui ne lui est pas arrivé à Anfield depuis 1966. Dès le coup d'envoi, les fans comprennent que les *Reds*, qui disputent leur huitième match en 20 jours (dont la Cup et ses prolongations), ne sont pas dans le rythme. Nicol sauve sur sa ligne une reprise de la tête de Bould. Arsenal, confiant et déterminé, annonce la couleur et assiège furieusement le but de Grobbelaar. Alan Smith ouvre la marque peu après la pause. George Graham fait rentrer deux attaquants supplémentaires. Mais Liverpool tient bon... jusqu'à la dernière seconde. Lukic, le gardien des *Gunners*, relance alors sur Dixon, qui ouvre sur Smith. Celui-ci contrôle parfaitement et lance Michael Thomas, qui grille Ablett et, superbe d'assurance, s'en va battre Grobbelaar sorti à sa rencontre! Grâce à une meilleure attaque -les deux équipes terminent avec le même nombre de points et la même différence de buts- Arsenal est champion d'Angleterre (c'est le premier titre d'un club londonien depuis 18 ans)! La stupeur passée, Liverpool-la-magnifique témoignera très vite de son extraordinaire loyauté. Et le «Kop» d'Anfield, bientôt imité par l'ensemble du public, saluera d'une belle ovation le tour d'honneur des *Gunners*, ivres de bonheur.

RECORDS

Quel est le club français qui détient le record de «doublés» Championnat-Coupe?
Il s'agit de l'AS Saint-Etienne, qui a réalisé cette performance à quatre reprises (1968, 1970, 1974 et 1975). Huit autres clubs ont réussi le «doublé»: l'Olympique de Marseille (1972 et 1989), le FC Sète (1934), le RC Paris (1936), le Lille OSC (1946), l'OGC Nice (1952), le Stade de Reims (1958), l'AS Monaco (1963) et les Girondins de Bordeaux (1987).

Quel gardien de but européen détient le record d'invincibilité?
L'ancien portier de l'Atletico de Madrid, Abel Resino Gomez, qui ne concéda pas le moindre but durant 1 275 minutes (soit plus de 14 matches consécutifs!), lors de la saison 1990-91. Il devance un autre gardien espagnol, Manolo (1 223 minutes) avec le club de Ceuta (D2) en 1988-89. Le premier français, Gaétan Huard, apparaît en sixième position avec une série de 1 176 minutes sans but sous le maillot des Girondins de Bordeaux, au cours de la saison 1992-93.

Quelle est la sélection nationale que l'équipe de France a le plus souvent affrontée?
Il s'agit de la Belgique, que l'équipe de France a affrontée à 66 reprises. Suivent l'Angleterre (32), la Suisse (31), l'Italie (29) et la Yougoslavie (25).

En 524 matches, du 1er mai 1904 au 18 janvier 1995, l'équipe de France «A» a affronté 52 pays différents. Seules deux formations n'ont jamais perdu contre les Bleus: le Pérou et la Slovaquie... mais elles n'ont rencontré la France qu'une seule fois! A noter que l'équipe de France a disputé deux matches amicaux contre des sélections continentales en 1972, lors d'une tournée au Brésil (victoire 5-0 contre l'Amérique centrale et 2-0 contre l'Afrique).

onze mondial

LA QUESTION

Quel club a remporté la Coupe de France en 1994?

Répondre à:* Onze Mondial, *«Leçon Particulière», 10, rue Thierry Le Luron, 92592 Levallois-Perret Cedex, avant le 20 février 1995, sur carte postale uniquement (merci d'indiquer vos âge, adresse et numéro de téléphone). Se référer à la rubrique «Leçon Particulière» (page 66) pour connaître les deux régions concernées par la question du mois.

Réponse du numéro précédent: (Dans quelle ville s'est disputée la finale Brésil-Italie, comptant pour la Coupe du monde 1994?): Los Angeles.

FOCUS

LE TEMPS DES HÉROS

Le vieux monsieur s'avance, à l'abri sous son petit béret noir. De la pointe de sa canne, il défriche la pelouse du Parc des Princes, jusqu'au rond central, où l'attend Rémy Harrel. Puis, d'un élan bien assuré, son soulier verni vient frapper le ballon. Parisiens et Nantais unissent leur hommage dans de respectueux applaudissements. Ce samedi 12 juin 1993, Roger Ebrard, 96 ans, a donné le coup d'envoi de la 74e finale de la Coupe de France. Lui qui, trois-quarts de siècle plus tôt, demi-centre et capitaine valeureux du FC Lyon, en avait disputé la première. Quatre ans après avoir quitté sa Bretagne natale pour s'engager dans l'armée, dix mois après avoir quitté l'enfer de Verdun, des éclats d'obus dans les fesses. La Coupe, alors, ouvrait son grand livre. Sans passion, ni surprise. Au premier tour, le FC Lyon s'était débarrassé de son voisin, l'Association Sportive Lyonnaise, au terme de trois matches épiques. «Jusque là, ça ne représentait pas grand chose pour nous», se souvient Roger. Il ne sait pas encore qu'il écrit l'histoire de ce qui deviendra la plus prestigieuse épreuve du pays. Le FC Lyon s'en ira battre l'OM à Marseille, puis dominera le Stade Rennais (à Paris) et l'AS Française, avant de gagner le droit d'affronter l'Olympique de Pantin en finale. «On avait couché à Paris la veille du match, grâce à un prêt de 1 500 francs du Comité français Interfédéral. Comme ça, on avait pu éliminer la fatigue du voyage. A l'époque, le chemin de fer mettait une bonne dizaine d'heures pour faire Lyon-Paris!». Le 5 mai 1918, 2 000 curieux rejoignent le petit stade de la Légion Saint-Michel, rue Olivier-de-Serres, dans le XVe arrondissement. Le FC Lyon de Roger Ebrard est privé de ses défenseurs Mortier et Orvain, appelés au front. Le gardien de but titulaire Mutti, lui, n'en était pas revenu, tué par un éclat d'obus. «Au bout d'une vingtaine de minutes, alors que le score était de 0 à 0, raconte Ebrard, notre attaquant André Weber s'est frotté au gardien de Pantin, René Decoux, qui lui a donné un coup de poing au visage. L'arbitre a alors décidé d'expulser Decoux. J'ai trouvé anormal de jouer presque tout un match contre une équipe sans gardien, surtout une finale. Alors, j'ai demandé à Decoux de revenir et j'ai insisté auprès de l'arbitre pour qu'il le laisse jouer. Il a accepté et... nous avons perdu 0-3. Mon président, Eugène Tronchon, m'en a ensuite voulu un peu, mais pas trop longtemps». Sous l'œil du chevaleresque Roger Ebrard et de ses camarades, Henri Delaunay a remis la Coupe Charles-Simon au capitaine de l'Olympique de Pantin. «Nous, nous avons pris nos médailles et repris le train pour Lyon. La Coupe était terminée, mais la guerre continuait.»
Roger Ebard a quitté la pelouse du Parc, sous les applaudissements timides de la foule. Il s'est confortablement installé dans la tribune, engoncé dans son imperméable clair, pour goûter sa part de bonheur. Et le PSG a battu Nantes, au terme d'un match pitoyable et honteux. Karembeu, Vulic et Lima ont été expulsés. Il ne s'est trouvé aucun capitaine pour venir apaiser les esprits. Alors, le vieux monsieur est reparti, un peu triste, sans se retourner. Oui, monsieur Ebrard, nos guerres se déroulent parfois aujourd'hui sur un tout autre terrain. Oui, monsieur Ebrard, le football a bien changé. Alors, chez vous, là-bas tout près des quais du Rhône, loin de la haine et de l'enjeu, continuez à chérir celui, si noble, qui fait vos souvenirs.

A VOTRE SERVICE

Quel est le palmarès de la Coupe de la Ligue?
Créée en 1982, la Coupe de la Ligue a toujours été une épreuve confidentielle, «snobée» à la fois par les participants et le public. Six éditions ont été disputées à ce jour. Voici le détail des finales: 1982, à Saint-Ouen: Laval bat Nancy 3-2; 1984, à Reims: Laval bat Monaco 3-1; 1986, à Cannes: Metz bat Cannes 2-1; 1991, à Niort: Reims bat Niort 0-0 a.p., 4-3 tab; 1992, à Angers: Montpellier bat Angers 3-1; 1994, à Lens: Lens bat Montpellier 3-2. Avec la bénédiction de la FIFA (qui a exigé, en retour, le passage de 20 à 18 clubs de la Division 1 française sous deux ans), la Ligue Nationale de Football a décidé, à l'automne dernier, de donner un véritable intérêt à cette épreuve en offrant, à son vainqueur, une place en Coupe de l'UEFA, selon l'exemple anglais. L'édition 1994-95 de la Coupe de la Ligue a débuté en novembre dernier, réunissant les clubs professionnels de D1 et D2, plus Rouen et Valenciennes (N1). La finale se disputera le 22 avril prochain.

Quelle est l'origine des couleurs de Boca Juniors?
Fondé le 3 avril 1905 par des descendants d'immigrés italiens, le célèbre club de

Buenos Aires (dont Maradona, notamment, a porté le maillot) évolua initialement avec une tenue blanche et noire, puis opta pour le rose. Aucune de ces couleurs ne satisfaisant vraiment les dirigeants, il fut décidé d'en changer en 1911. La légende raconte que le comité directeur se réunit sur le port de Buenos Aires et décida de choisir, pour le club, les couleurs du drapeau du premier navire qui accosterait à Buenos Aires. Ce fut un bateau suédois, battant pavillon bleu et jaune. Il semble plus vraisemblable que Juan Brichetto, l'un des membres fondateurs de Boca Juniors et employé au port, séduit par les teintes du drapeau suédois, ait imposé lui-même ces couleurs après avoir inspecté un navire provenant de Stockholm.

Est-il exact que Bernard Lama a inscrit deux buts en Championnat de France de Division 1?
Absolument. Le gardien du PSG et de l'équipe de France a bien marqué deux buts en D1, tous deux sur penalty et tous deux lors d'une dernière journée de Championnat. Le premier avec Lille, le 31 mai 1989, à la 43e minute du match contre Laval (8-0). Le second avec Lens, le 1er mai 1992, à la 87e minute de la rencontre disputée à Metz (2-3). A noter que Lama, sous les couleurs du Paris Saint-Germain, a raté un penalty, le 21 mai dernier, au Parc des Princes, face à Bordeaux, lors de la dernière journée du Championnat 1993-94.

Pourquoi les arbitres français portent-ils, sur leur maillot, des écussons différents?
La réponse est donnée par Jean-François Bouilly, dans *Foot*, le magazine de la FFF: en ce qui concerne les arbitres, il existe quatre écussons différents. Le plus envié, celui qui concrétise le «grade» le plus élevé, est le «FIFA», porté exclusivement par les référés internationaux de chaque Fédération. Il porte le logo de la FIFA et la mention «Referee FIFA» sur fond blanc. Outre les matches internationaux, un arbitre «Referee FIFA» peut diriger, en France, des rencontres de D1, D2 et CN1. Vient ensuite l'écusson «Fédéral 1 et Fédéral 2» (tricolore bleu-blanc-rouge, avec le logo de la Fédération française et les trois lettres, FFF): le «Fédéral 1» peut arbitrer en D1, D2 et CN1, le «Fédéral 2» en D2, CN1, CN2 et CN3. Troisième catégorie: le «Fédéral 3» (tricolore, avec les trois lettres FFF et la mention «Arbitre»). Il est porté par les référés évoluant en CN1, CN2 et CN3 et se divise en trois groupes: A, B et C (les B et les C peuvent ausi faire des matches comme juges de touche en D2 et CN1). Enfin, l'écusson «Jeune Arbitre de la Fédération» (tricolore, avec le logo de la FFF et la mention «JAF») est porté par les jeunes arbitres de Ligue qui ont réussi l'examen. Les juges de touche ont, eux aussi, leurs écussons: «FIFA», «Fédéral 1» et «Fédéral 2».

Ecrivez-nous à l'adresse suivante:

ONZE MONDIAL RUBRIQUE «TRIBUNE». 10, rue Thierry Le Luron 92592 Levallois-Perret Cedex

Shopping

PUBLI-INFORMATIONS

PLEIN POT

Moto à la mode rétro ou moto moderne? La **YAMAHA XJR 1200** satisfait à ces deux définitions. Rétro, elle utilise un classique quatre cylindres en ligne face à la route et refroidi par air, un cadre double berceau en tubes ronds et une suspension arrière à deux amortisseurs latéraux qui lui donnent un style d'une autre décennie. Mais moderne, elle fait appel aux plus récentes technologies pour son moteur, son cadre, ses freins... qui sont indiscutablement des réalisations des années 90.

Prix indicatif:
56 000 F
chez les concessionnaires **Yamaha** (coloris: noir ou rouge).
Garantie deux ans, pièces et main d'œuvre.

DANS LA PEAU D'UN PRO!

KONAMI lance, sur Super Nintendo, à partir du 15 février prochain, un jeu vidéo de football: **INTERNATIONAL SUPERSTAR SOCCER.** La représentation du jeu est identique à celle d'une retransmission télévisée. Les angles de prise de vue sont les mêmes. Les règles du football sont parfaitement respectées (match arbitré, entraîneurs présents...). Bref, vous pourrez rejouer la Coupe du monde à la maison!
Prix indicatif:
429 F dans les grandes surfaces et distributeurs spécialisés.

AIR PUR

Pour mieux répondre aux attentes écologiques des consommateurs, **NIVEA For Men**, le spécialiste du soin pour homme, lance le gel à raser protecteur, propulsé à l'air pur. Plus consistant, plus facile à étaler et plus rapide à se transformer en mousse, ce gel apporte confort et rapidité pour un rasage quotidien haute performance.
Prix indicatif:
16,50 F l'aérosol 200 ml, distribué dans les magasins spécialisés et grandes surfaces.

NOBLESSE OBLIGE

Pour célébrer ses 105 ans, **L'AIGLON** lance une nouvelle ligne: la ligne **«105 BY L'AIGLON»**, plus jeune que ses modèles haut de gamme traditionnels. Aussi à l'aise avec un jean que sous un blazer, une ligne élégante, aux boucles variées, originales et sobres tout à la fois. En croûte de cuir noir, taille réglable, boucle satinée.
Prix indicatif:
de **210** à **385 F** selon les modèles, pour hommes et femmes.
Liste des points de vente au **(16) 41.42.46.42.**

HYDRO-JET EN GRÈCE

Du 15 au 22 juin prochain, se déroulera **ULYSSEA 95,** le premier rallye-raid en hydro-jet, en Grèce. Une compétition ouverte à tous, chevronnés ou débutants. Près de soixante jets seront au rendez-vous, fixés dans le sud du Péloponnèse, afin de s'affronter dans une ambiance sportive et un esprit d'équipe, sur les eaux du Golfe Saronique. Les participants seront hébergés à l'hôtel-club Porto Hydra, situé en bord de mer, dans la région de Ermioni-Argolide.
Prix indicatif:
de **8 950 F** à **15 950 F** selon les formules (jet personnel ou location sur place).
Renseignements auprès de **NICKYS' CLUB ORGANISATION** - Patrick Barrère, 20-22, rue Louis-Armand, 75015 Paris.
Tél.: **(1) 44.26.32.05**.

365 JOURS AVEC GINOLA

David Ginola vous souhaite une très bonne année 1995 et vous propose de la passer avec lui! Mois après mois, vous le découvrirez tel qu'il est, en costume ou en jeans, sur un terrain de football, dans le vestiaire ou spectateur dans les gradins... De janvier à décembre, égrenez les jours avec l'attaquant du PSG qui s'est prêté au jeu des photographes pour ce calendrier (format 320 x 475 mm), édité par **GOLDFINGER.**
Prix indicatif:
99 F aux **Editions Goldfinger** (1, rue Lalyre, 92400 Courbevoie. Tél.: (1) 46.91.22.00), ou sur Minitel: **3615 GINOLA.**

POUR LÈVE-TÔT ET COUCHE-TARD!

Pour ceux qui débutent leur journée dès sept heures ou pour ceux qui préfèrent la finir tard, **QUO VADIS** propose l'**Agenda Planing Timer Timernote**. Un agenda avec couverture six anneaux, très complet et très pratique. Il comprend des cases de notes, une pochette porte-cartes de visite, des fiches de notes, un bloc papier quadrillé, un répertoire téléphonique à index alphabétique plastifié...
Prix indicatif:
630 F (format 190 x 235 mm), disponible en librairies-papeteries.

B. LAUDRUP

onze mondial

CHARBONNIER

onze mondial

CAVEGLIA

onze mondial

FOE

onze mondial

LIONEL CHARBONNIER

Nationalité: française
Né le 25 octobre 1966 **à** Poitiers
Taille: 1,81 m - **Poids:** 75 kg
Poste: gardien de but
Club: AJ Auxerroise
Palmarès: vainqueur de la Coupe de France 1994
Sélection: A' (1)

Il est des doublures qui font parler d'eux. D'autant plus lorsque leurs prestations sont convaincantes. Lionel Charbonnier, le portier de secours de l'AJ Auxerroise, est de ceux-là. Arrivé à Auxerre en 1983, il y est formé avant d'intégrer l'équipe Réserve. Dans l'ombre de Bruno Martini depuis ses débuts, Lionel Charbonnier se contente de pallier ponctuellement l'absence de ce dernier. Détente, anticipation, prise de balle ferme, il n'a jamais versé dans les «arrêts spectacle» préférant rassurer ses défenseurs. Cette doublure parfaite en vient même à se faire oublier. Lorsqu'il remplace un Martini blessé ou souffrant, personne ne note vraiment de différence dans le but auxerrois. Pourtant, on n'est pas près d'oublier sa prestation en demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA 1993, face au Borussia Dortmund. Auteur d'une partie remaquable, il réalisa quelques arrêts déterminants dont les Auxerrois ne profitèrent malheureusement pas. Le supporter bourguignon se souviendra également qu'il était sur le terrain, lors de la dernière finale de la Coupe de France remportée par l'équipe de Guy Roux. Puisque fin mars 1994, le sort l'a poussé devant les projecteurs: blessé puis opéré des ligaments croisés, Martini cède sa place à Charbonnier. Le temps pour ce Poitevin d'origine de démontrer ses innombrables qualités pour, enfin, se faire une place au soleil de la D1. Sous les couleurs d'Auxerre, sans doute... ou d'ailleurs, peut-être.

JANVIER 1995

onze mondial

BRIAN LAUDRUP

Nationalité: danoise
Né le 22 février 1969 **à** Vienne (Autriche)
Taille: 1,86 m - **Poids:** 73 kg
Poste: milieu offensif
Clubs successifs: Bröndby IF (Danemark), Bayer Uerdingen, Bayern Munich (Allemagne), Fiorentina, Milan AC (Italie), Glasgow Rangers (Ecosse)
Palmarès: champion du Danemark en 1987 et 1988; vainqueur de la Coupe du Danemark en 1989 (Bröndby IF); champion d'Europe des Nations en 1992; champion d'Italie en 1994 (Milan AC)
Sélections: A (43)

Papa Finn était joueur au Vienna Sportklub en 1969, lorsque le petit Brian est né. Le «virus» football touche toute la famille Laudrup. C'est à Bröndby que Brian effectue ses débuts en avril 1987. L'étape suivante se déroule en Allemagne: à Uerdingen puis au Bayern Munich. Mais les blessures et le doute ne lui permettent pas de briller en Bavière. De plus, fâché avec son sélectionneur, Richard Möller-Nielsen, il abandonne l'équipe danoise jusqu'en février 1992, alors que le Danemark vient de remplacer la Yougoslavie, suspendue, en vue de l'Euro suédois. Son frère Michael, de cinq ans son aîné, a décliné l'invitation. Cependant, cela n'empêche pas le Danemark de réussir un Championnat d'Europe parfait. Brian s'y révèle comme un organisateur brillant et décide alors de tenter l'aventure italienne. D'abord à la Fiorentina puis, la saison suivante, chez le géant milanais. Mais la pléthore de joueurs étrangers ne sert pas la cause de Brian qui choisit de nouveau l'exil. Les Glasgow Rangers l'engagent, en même temps que Basile Boli, pour réussir en Coupe d'Europe. Mais c'est l'échec prématuré face à l'AEK Athènes, en août dernier. Un possible départ des deux stars est envisagé. Finalement, Brian et Basile poursuivent leur parcours britannique, une fois les remous estompés.

JANVIER 1995

onze mondial

MARC-VIVIEN FOE

Nationalité: camérounaise
Né le 1er mai 1975 **à** Nkolo (Cameroun)
Taille: 1,88m - **Poids:** 85kg
Poste: défenseur ou milieu défensif
Clubs successifs: Fogap, Canon Yaoundé (Cameroun), RC Lens France)
Palmarès: champion du Cameroun (1992), vainqueur de la Coupe du cameroun (1993)
Sélections: A (27)

En juin 1990, Marc-Vivien vient de fêter ses quinze ans. A la télévision, il vibre pour la sélection nationale qui brille lors de la Coupe du monde en Italie. Ses idoles chez les Lions Indomptables s'appellent alors Emmanuel Kunde et Roger Milla. Foe frissonne et se dit qu'un jour, il vivra semblable aventure. A l'époque, Marc-Vivien dispute des rencontres interquartiers. Pour lui, le chemin semble encore long. Pourtant, sous l'œil de Jean-Pierre Sadi, il progresse rapidement. Avec son quartier, Essos, il est de loin le plus fort, possédant des qualités athlétiques remarquables. A seize ans, il évolue en Deuxième Division, à Fogap. Polyvalent, il s'exprime à presque tous les postes, montrant à chaque fois de réelles capacités d'adaptation. L'année suivante, il franchit le pas et s'installe au Canon de Yaoundé. En deux saisons, il remporte Coupe et Championnat. Bon défensivement, il s'avère être aussi un terrible finisseur: l'an dernier, au poste de milieu défensif, il marque dix buts! Sa puissance fait souvent la différence. En juin dernier, il dispute les trois matches du Cameroun à la Coupe du monde. Un parcours sans faute qui le conduit tout naturellement en Europe. Contacté par Auxerre, il s'engage avec le Racing Club de Lens. Un peu fatigué après la Coupe du monde, il prend la saison en cours mais s'installe rapidement parmi les titulaires. Bien accueilli par ses partenaires, Marc-Vivien se plait à Lens et regrette seulement que sa famille soit si loin...

JANVIER 1995

onze mondial

ALAIN CAVEGLIA

Nationalité: française
Né le 28 mars 1968 **à** Lyon (France)
Taille: 1,81m - **Poids:** 78kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: FC Gueugnon, FC Sochaux-Montbéliard, Le Havre AC

Issu d'un milieu modeste, Alain a grandi aux Minguettes. A Vénissieux, c'est au bas des tours de la cité qu'il dispute ses premiers matches de foot. Avec les potes. Il débute à Saint-Fons, porte ensuite les couleurs de Saint-Priest avant de tenter sa chance en Minimes à l'OL. Malheureusement, son passage à l'Olympique Lyonnais ne débouche sur rien de concret, puisqu'il n'obtient pas le droit de rentrer au centre de formation. Tant pis, son éducation lui a appris à ne jamais baisser les bras. Mis en contact avec le FC Gueugnon grâce au directeur sportif des Minguettes, Alain y effectue un stage d'une semaine qui s'avère concluant. Pendant deux saisons, il évolue au sein de l'équipe Réserve, histoire de retrouver confiance. La troisième année en Bourgogne est la bonne. Caveglia, lancé en Deuxième Division inscrit but sur but. A la fin de l'année, il figure juste derrière Didier Monczuk au classement général des buteurs de D2 avec 24 réalisations. Une prestation qui le conduit directement en Première Division, à Sochaux. Pourtant, les deux premières années dans le Doubs sont difficiles. Tantôt titulaire, souvent en Réserve, Alain ne montre pas le meilleur de lui-même. Takac ne lui accorde pas pleinement sa confiance. En revanche, l'année passée, plus fort physiquement, il frappe à quatorze reprises. Contacté à l'intersaison par Paris, Lyon, Cannes et... Leeds, Alain choisit Le Havre. En Normandie, il a retrouvé naturellement son instinct de buteur, grâce à une entente parfaite avec ses partenaires du secteur offensif Daury et Lagrange.

JANVIER 1995

onze mondial

1995 FOOT en images

172

Cette image fait partie de la collection
FOOT 95 PANINI
Si tu ne trouves pas l'album chez ton marchand de journaux, demande-le à:
FRANCE-IMAGES - B.P. 200
06705 St-Laurent-du-Var Cedex
en joignant 8 F en timbres poste.

PANINI

Imprimé en Italie par PANINI S.r.l. - Modena - © 1995

1995 FOOT en images

171

Cette image fait partie de la collection
FOOT 95 PANINI
Si tu ne trouves pas l'album chez ton marchand de journaux, demande-le à:
FRANCE-IMAGES - B.P. 200
06705 St-Laurent-du-Var Cedex
en joignant 8 F en timbres poste.

PANINI

Imprimé en Italie par PANINI S.r.l. - Modena - © 1995

1995 FOOT en images

185

Cette image fait partie de la collection
FOOT 95 PANINI
Si tu ne trouves pas l'album chez ton marchand de journaux, demande-le à:
FRANCE-IMAGES - B.P. 200
06705 St-Laurent-du-Var Cedex
en joignant 8 F en timbres poste.

PANINI

Imprimé en Italie par PANINI S.r.l. - Modena - © 1995

1995 FOOT en images

184

Cette image fait partie de la collection
FOOT 95 PANINI
Si tu ne trouves pas l'album chez ton marchand de journaux, demande-le à:
FRANCE-IMAGES - B.P. 200
06705 St-Laurent-du-Var Cedex
en joignant 8 F en timbres poste.

PANINI

Imprimé en Italie par PANINI S.r.l. - Modena - © 1995

1993 DE L'ANNÉE

100% FOOTBALL

"DEPUIS" **15 ANS**

STAGES **B.BOSQUIER**

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- **POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES** à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
- **ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"** avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- **CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"**

NIKE

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS... - SE RENSEIGNER - S'INSCRIRE - DIALOGUER - ECHANGER

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cdx 08 - Tél. 91 71 53 65
Nom et Prénom : ....
Adresse : ....
Code Postal : .... Ville : .... Tél. ....

TELEPHONEZ AU

TOUS
RESULTATS
PUPILLES AUX SENIORS
E LA D1 A LA D4
...ET AUSSI...

TOUS LES RESULTATS DES LIGUES ET DISTRICTS
LES CALENDRIERS DE TOUS LES CHAMPIONNATS

3615 ONZE

PARIS SG - F

Pedros entre Ricardo et Roche

CHAQUE MOIS, LISEZ
onze mondial

PHOTO: DANIEL BARDOU
(ONZE MONDIAL)

SG - FC NANTES

11 janvier 1995
Parc des Princes

LIONEL CHARBONNIER

Nationalité: française
Né le 25 octobre 1966 **à** Poitiers
Taille: 1,81 m - **Poids:** 75 kg
Poste: gardien de but
Club: AJ Auxerroise
Palmarès: vainqueur de la Coupe de France 1994
Sélection: A' (1)

Il est des doublures qui font parler d'eux. D'autant plus lo leurs prestations sont convaincantes. Lionel Charbonni portier de secours de l'AJ Auxerroise, est de ceux-là. Ar Auxerre en 1983, il y est formé avant d'intégrer l'éq Réserve. Dans l'ombre de Bruno Martini depuis ses dé Lionel Charbonnier se contente de pallier ponctuelle l'absence de ce dernier. Détente, anticipation, prise de ferme, il n'a jamais versé dans les «arrêts spectacle» préf rassurer ses défenseurs. Cette doublure parfaite en vien me à se faire oublier. Lorsqu'il remplace un Martini bles souffrant, personne ne note vraiment de différence dc but auxerrois. Pourtant, on n'est pas près d'oublier sa p tion en demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA 1993, au Borussia Dortmund. Auteur d'une partie remaqual réalisa quelques arrêts déterminants dont les Auxerro profitèrent malheureusement pas. Le supporter bourgui se souviendra également qu'il était sur le terrain, lors dernière finale de la Coupe de France remportée par l' pe de Guy Roux. Puisque fin mars 1994, le sort l'a pouss vant les projecteurs: blessé puis opéré des ligaments cr Martini cède sa place à Charbonnier. Le temps po Poitevin d'origine de démontrer ses innombrables qu pour, enfin, se faire une place au soleil de la D1. Sous les leurs d'Auxerre, sans doute... ou d'ailleurs, peut-être.

JANVIER

MARC-VIVIEN FOE

Nationalité: camérounaise
Né le 1er mai 1975 **à** Nkolo (Cameroun)
Taille: 1,88m - **Poids:** 85kg
Poste: défenseur ou milieu défensif
Clubs successifs: Fogap, Canon Yaoundé (Cameroun), RC Lens France)
Palmarès: champion du Cameroun (1992), vainqueur de la Coupe du cameroun (1993)
Sélections: A (27)

En juin 1990, Marc-Vivien vient de fêter ses quinze ans. A la vision, il vibre pour la sélection nationale qui brille lors de la Coupe du monde en Italie. Ses idoles chez les Lions Indomptables s'appellent alors Emmanuel Kunde et Roger Milla. Foe frissonne et se dit qu'un jour, il vivra semblable aventure. A l'époque, Marc-Vivien dispute des rencontres interquartiers. Pour lui, le chemin semble encore long. Pourtant, sous l'œil de Jean-Pierre Sadi, il progresse rapidement. Avec son quartier, Essos, il est de loin le plus fort, possédant des qualités athlétiques remarquables. A seize ans, il évolue en Deuxième Division, à Fogap. Polyvalent, il s'exprime à presque tous les postes, montrant à chaque fois de réelles capacités d'adaptation. L'année suivante, il franchit le pas et s'installe au Canon de Yaoundé. En deux saisons, il remporte Coupe et Championnat. Bon défensivement, il s'avère être aussi un terrible finisseur: l'an dernier, au poste de milieu défensif, il marque dix buts! Sa puissance fait souvent la différence. En juin dernier, il dispute les trois matches du Cameroun à la Coupe du monde. Un parcours sans faute qui le conduit tout naturellement en Europe. Contacté par Auxerre, il s'engage avec le Racing Club de Lens. Un peu fatigué après la Coupe du monde, il prend la saison en cours mais s'installe rapidement parmi les titulaires. Bien accueilli par ses partenaires, Marc-Vivien se plait à Lens et regrette seulement que sa famille soit si loin...

JANVIER 1995

BRIAN LAUDRUP

Fons, porte ensuite les couleurs de Saint-Priest avant de tenter sa chance en Minimes à l'OL. Malheureusement, son passage à l'Olympique Lyonnais ne débouche sur rien de concret, puisqu'il n'obtient pas le droit de rentrer au centre de formation. Tant pis, son éducation lui a appris à ne jamais baisser les bras. Mis en contact avec le FC Gueugnon grâce au directeur sportif des Minguettes, Alain y effectue un stage d'une semaine qui s'avère concluant. Pendant deux saisons, il évolue au sein de l'équipe Réserve, histoire de retrouver confiance. La troisième année en Bourgogne est la bonne. Caveglia, lancé en Deuxième Division inscrit but sur but. A la fin de l'année, il figure juste derrière Didier Monczuk au classement général des buteurs de D2 avec 24 réalisations. Une prestation qui le conduit directement en Première Division, à Sochaux. Pourtant, les deux premières années dans le Doubs sont difficiles. Tantôt titulaire, souvent en Réserve, Alain ne montre pas le meilleur de lui-même. Takac ne lui accorde pas pleinement sa confiance. En revanche, l'année passée, plus fort physiquement, il frappe à quatorze reprises. Contacté à l'intersaison par Paris, Lyon, Cannes et... Leeds, Alain choisit Le Havre. En Normandie, il a retrouvé naturellement son instinct de buteur, grâce à une entente parfaite avec ses partenaires du secteur offensif Daury et Lagrange.

JANVIER 1995

TELEPHONEZ AU
36.68.68.11
LA LIGNE
onze mondial
TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR:
.L'ACTUALITE DU FOOTBALL
.LES CHAMPIONNATS D1-D2
.LA COUPE DE FRANCE
.LES COUPES D'EUROPE...

1993 et 1994 ELU STAGE DE L'ANNÉE
100% FOOTBALL
"DEPUIS" 15 ANS
STAGES B.BOSQUIER
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
• POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
• ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
• CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"
CARPENTRAS Vaucluse Jeunes 10-18 ans
CHAMBON-SUR-LIGNON Haute-Loire 1000 m Alt. Jeunes 8-15 ans
TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS... - SE RENSEIGNER - S'INSCRIRE - DIALOGUER - ECHANGER
Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cdx 08 - Tél. 91 71 53 65
Nom et Prénom : ....
Adresse : ....
Code Postal : .... Ville : .... Tél. ....

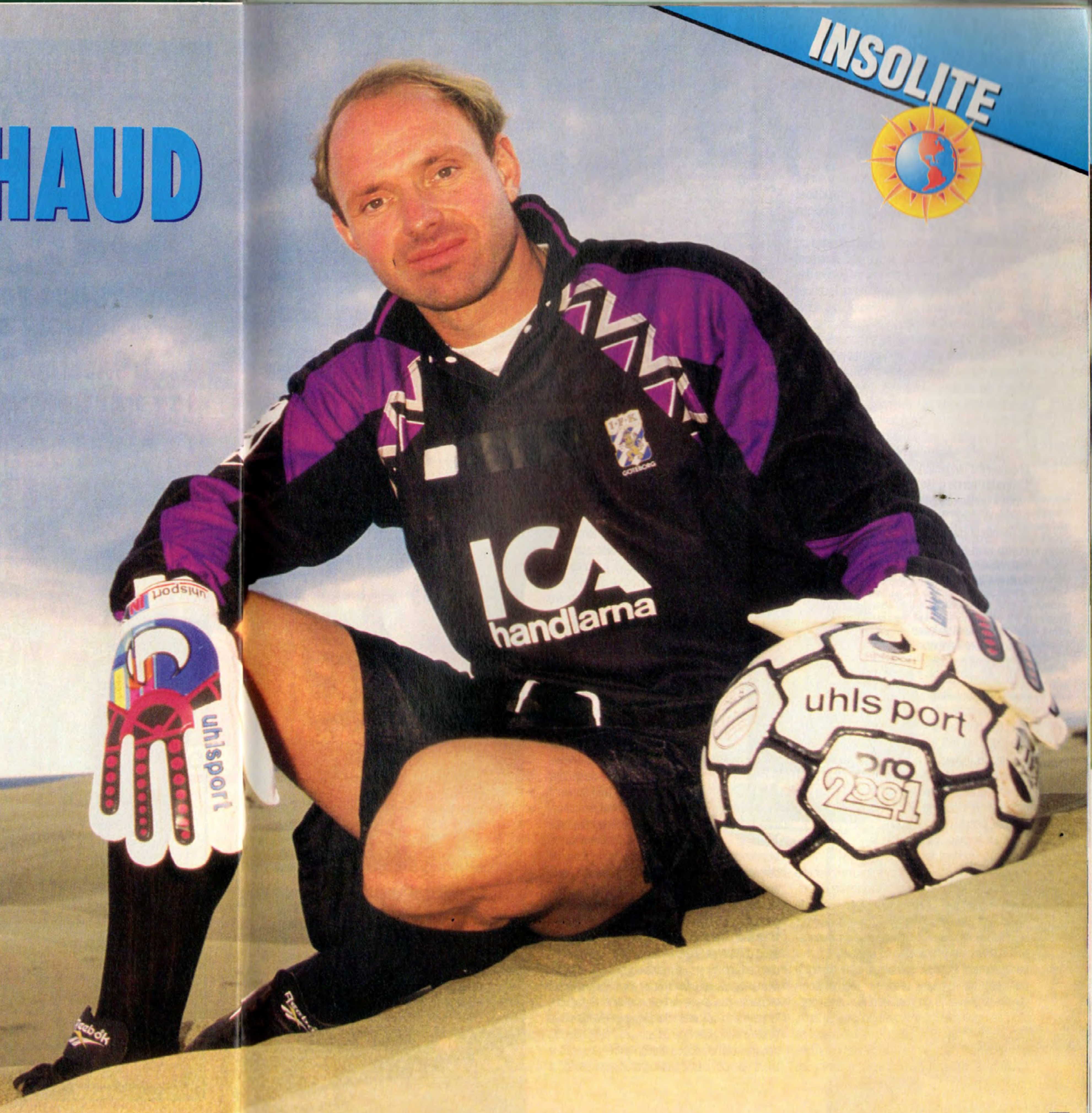
TOUS LES RESULTATS
DES PUPILLES AUX SENIORS DE LA D1 A LA D4
...ET AUSSI...
TOUS LES RESULTATS DES LIGUES ET DISTRICTS
LES CALENDRIERS DE TOUS LES CHAMPIONNATS
3615 ONZE

THOMAS RAVELLI

ONE MAN CHAUD

Enthousiaste, râleur et brillant sur le terrain, souriant, disponible et adulé en dehors, Thomas Ravelli, le portier de l'IFK Göteborg, aura dû attendre la World Cup 94 pour enfin être reconnu. Portrait du plus célèbre des joueurs suédois, sous le soleil canarien de Maspalomas.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À MASPALOMAS, FREDERIC HAMELIN ET JERÔME PREVOST.



THOMAS RAVELLI

Quart de finale de la Coupe du monde 94, le portier suédois stoppe le tir au but du Roumain Belodidici et qualifie la Suède. C'est le jour de gloire et le début de la reconnaissance pour Ravelli. Ci-dessous, Thomas râleur, puis battu sous le maillot de l'IFK Göteborg lors du tournoi de Maspalomas.

L'huile solaire rutile encore sur les peaux rougies par le chaud soleil canarien de janvier. Quelque deux mille Allemands et Suédois, manches courtes ou torses nus, malgré le vent presque glacial, se sont accordé une de leurs rares sorties, en dehors des bars et boîtes de nuit, de leur semaine de vacances sur l'île de Gran Canaria. En ce mardi soir, sur la pelouse du stade Polideportivo de Maspalomas, les joueurs de l'IFK Göteborg et les Autrichiens du SK Stabil Sturm Graz échangent quelques politesses. Thomas Ravelli, lui, fait bande à part. Le premier match de ce douzième *torneo internacional de futbol* de Maspalomas n'est pas pour lui. Comme lors des deux années précédentes, c'est son remplaçant qui officie. Survêtement gris, regard distant, mains gantées, il tente d'échapper à la vigilance des chasseurs d'autographes. Rien n'y fait. Depuis sa Coupe du monde américaine, son sacre en tant que meilleur gardien de la compétition et sa formidable troisième place, Thomas est devenue une star. Souriante et disponible, donc adulée. Seulement quatre-vingt-dix minutes durant, assis sur le banc aux côtés du staff technique suédois, il parvient à s'isoler. Un œil toujours fixé sur son remplaçant d'un soir, Dick Last et ses 26 ans. Parfois les mains en forme de porte-voix, il dispense quelques conseils, dans un aperçu de ce que sera peut-être son après football: «Je crois que j'aurai beaucoup de mal à quitter ce milieu...» Tranquille et supérieur, Göteborg assure avec modération. Coup de sifflet final, il saute du banc pour rejoindre le plus vite possible le vestiaire... Trop tard, les gamins ont encore réussi à coincer le «remplaçant de luxe» pour une énième séance de dédicaces. Deux femmes alors, chargées de roses, après avoir obtenu la bise de leur idole, lui passent la main sur la joue droite. Pour le remercier et, peut-être elles aussi, avoir un instant la chance et la grâce de ce Monsieur.

Le lendemain, à l'hôtel Riu Palace, juste devant la piscine, à treize heures précises, Thomas commence son marathon médiatique. Questions-réponses, photos, tout y passe et repasse. Ça lasse, mais ça ne l'agace pas. Harcelé mais ouvert, il se dévoile à tous dans un anglais de rigueur. *«Think positive»* est son leitmotiv, hors et sur le terrain. Ses yeux marron dans le vague, il revient sur sa vie, ses grands-parents paternels installés dans le Sud Tyrol, province italienne d'alors, son père originaire du même endroit, mais devenu autrichien après les accords austro-italiens de 1946, sa mère suédoise professeur de tennis... Pudique, il se revoit aussi, petit, avec son frère jumeau Andreas (de trente minutes son aîné), accompagnant son père, docteur de l'équipe Première locale, sur le terrain d'Aatvidaberg, un petit village du centre de la Suède. Puis, plus tard, quand âgé de 10 ans, après un déménagement, il signe sa première licence à l'Öster Växjö IF. «Je jouais arrière droit ou gauche et j'étais très souvent remplaçant ou remplacé. Mon frère était beaucoup plus fort que moi *(NDLR: il sera même international à 41 reprises au poste de défenseur).*» Jusqu'au jour, où, le gardien titulaire absent, on lui propose de garder le but de son équipe. Révélation! Mots fermes et belle envolée: «Les gardiens ont toujours un pouvoir dans leurs mains... Mais cela n'empêche pas les erreurs.» Le basket, sport dans lequel il excelle au lycée, lui procure déjà une certaine sûreté de mains et une bonne dextérité. C'est aussi ce qui explique son traditionnel tour de passe-passe avec le ballon, quand il le fait rouler dans son dos avant de dégager: «Je réalise ce geste instinctivement. Et surtout quand je suis dans un état de concentration extrême.» Mais le talent ne suffit pas. Il faut le travailler, le ciseler, le «normaliser». «J'ai toujours besoin de m'entraîner. Quel que soit son niveau, on peut toujours mieux faire.» Parfait perfectionniste, sportif complet *(NDLR: il est également handicap 9 au golf)*, Thomas profite aussi de ses qualités de détente naturelles et «forcées»: «Parallèlement au football, j'ai pratiqué le saut en hauteur.» Pour effacer finalement, à 18 ans, une barre placée à 2,16 m. «On m'a alors demandé de choisir entre les deux disciplines... J'ai décidé de devenir un bon joueur de ballon.» Issue fatale, Thomas va porter pendant dix-neuf ans le maillot des rouges de l'Öster et enfiler, dès 1981, le maillot national: «J'ai connu ma première sélection lors d'un match *indoor* en Finlande (1-2).» Avant de rejoindre son frère chez les «Anges» de l'IFK Göteborg, en 1988, et devenir véritablement professionnel. Jusque-là, en effet, trente heures par semaine, il revêtait sa tenue de vendeur-représentant en matériel pour machines industrielles. Professionnel, il l'est encore le lendemain quand, il s'offre aux aux objectifs photographiques de *Onze Mondial* dans les dunes de Maspalomas. Suite des confidences: «L'homme le plus important pour moi a été Tommy Svensson. J'ai même joué quatre matches avec lui, avec Öster, avant qu'il ne devienne l'entraîneur du club. Il a su me donner la confiance.» Devenu sélectionneur national, c'est encore lui qui, après un Mondiale 90 raté, le rassure et lui permet aujourd'hui de viser le record mondial du nombre de sélections. «Nous sommes deux à pouvoir dépasser les 125 sélections de Peter Shilton: Matthäus et moi. Avec mes 121 capes, j'ai une longueur d'avance sur Lothar. C'est une ambition, une motivation pour moi. Cela me donne la volonté de continuer.» Jusqu'à l'Euro 96 déjà, avec la sélection nationale, puis jusqu'en 1998 enfin, avec l'IFK. «Ce sont des objetctifs. Mais, sait-on jamais, si l'envie est toujours là, ils pourraient être revus.» A la hausse. Comme sa tension, le lendemain, jour de la finale, contre Roda. Très vite, Thomas quitte son costume diplomatique et son but pour haranguer ses partenaires trop passifs. «Sur le terrain, je prends encore beaucoup de plaisir... surtout quand on gagne.» Mais il ne peut tout résoudre et s'incline une seconde fois. Le match fini, le sourire revient. Signatures, feux d'artifice, hôtel, petite virée nocturne illuminée par les incessants flashes de ses inconditionnels, puis dodo. Avant de repartir pour Göteborg, embrasser sa femme et ses trois enfants, devenir citoyen d'honneur de sa ville, «où il fait si bon vivre», reprendre son sac de sport pour l'Angleterre puis l'Espagne et préparer activement le quart de finale de Champions League face au Bayern Munich et le match éliminatoire de l'Euro contre la Turquie au mois de mars. «Pffff!!! C'est trop!» Oui Thomas, mais n'oublie pas: *think positive!*

Avant de plonger dans la piscine, Thomas pose sur la terrasse de l'hôtel Riu Palace, situé à La Playa del Ingles.

RODA SCORE

Pour son douzième tournoi international, Maspalomas avait réuni un plateau de belle qualité. Outre Roda JC, tenant de l'épreuve, étaient invités pour la neuvième fois l'IFK Göteborg (3 fois vaiqueur), Bröndby IF et le SK Stabil Sturm Graz. Equipe jeune mais solide, très forte offensivement, les Néerlandais du Roda JC ont, une nouvelle fois, dominé cette compétition. Vainqueurs le premier jour des Danois de Bröndby (4-2), les «jaune et noir» confirmaient le vendredi soir, en finale, contre les Suédois de Göteborg (victorieux des Autrichiens du SK Stabil Sturm Graz 2-0 le premier jour) en s'imposant 2 à 1 (photo ci-dessus). Le jeudi soir, les Autrichiens, bien défendus par le «Meilleur gardien» de l'épreuve, Roland Goriupp, l'emportaient (5-3), lors de la finale des perdants, contre Bröndby IF. Le milieu de terrain international suédois de l'IFK, Stefan Rehn, était, quant à lui, sacré «Meilleur joueur du tournoi».

LE FEU SACRÉ

Pour rompre son isolement géographique et témoigner de la vitalité de son football, la Réunion s'est tournée vers l'Afrique. Mais, profondément française, elle n'oublie pas de se signaler régulièrement à la Métropole. Notamment en Coupe de France. Voyage sur l'île du foot-passion...

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À L'ÎLE DE LA REUNION, THIERRY HUBAC ET ALAIN GADOFFRE.

A l'Etang-Salé les Hauts, la Saint-Louisienne prépare son trente-deuxième de finale de Coupe de France en toute décontraction. Deux jours plus tard, ils seront des milliers à acclamer les héros contre l'AS Cannes. A la Réunion, le football est un acte de foi. Et le stade un temple où le public (en médaillon, les supporters de la Tamponnaise) communie avec ferveur.

ILE DE LA REUNION

«Mais c'est la Coupe du monde, ici!», s'est exclamé Robert Buigues, ébahi. Planté sur la pelouse du stade olympique Paul-Julius Bénard de Saint-Paul, le crâne soumis au régime sévère d'un soleil de plomb, l'entraîneur de Niort (D2) découvre l'âme du football réunionnais. *«Quel moune nana zord'hui!»* Oui... que de monde, hein, Robert? Douze mille personnes en liesse, venues voir la Saint-Louisienne taper les *«Zoreils»*, au rythme saccadé du kayamb (un tambour rempli de graines), des chants créoles et d'un football de feu. Pris au piège de la condescendance, ce perfide sentiment que la Métropole nourrit à l'égard de ses lointains fragments de terre, les Chamois Niortais y ont laissé leur peau, vaincus aux tirs au but au huitième tour de la Coupe de France 1994-95. On ne badine pas avec la Réunion, surtout en matière de ballon. On ne plaisante pas avec la Saint-Louisienne, historique tombeur d'Epinal (N1) au tour précédent, dans la grisaille de la banlieue parisienne. Ni même avec l'USS Tamponnaise, récente quart de finaliste de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe. Et surtout pas avec le CS Saint-Denis, demi-finaliste de la Coupe de la CAF (l'équivalent africain de la Coupe de l'UEFA). Ici, le football est un acte de foi. A travers les progrès incontestables accomplis ces dernières années et en dépit de quelques maladresses, il est la formidable vitrine d'une île passionnée. Il est sa vitalité, son identité.

«Nous méritons plus de considération de la part de la Métropole, tonne Yves Ethève, le président de la Ligue réunionnaise. A la Fédé, la Commission centrale de l'Outre-Mer est une commission-garage où l'on met des gens qui ont besoin d'une carte fédérale pour aller voir des matches à l'œil. Ils ne connaissent rien aux problèmes des Ligues d'Outre-Mer, il n'y a même pas un échange de correspondance! Ces gens-là ne sont absolument pas représentatifs.» Pour rompre son éloignement (Paris est à 10 000 km), pour vaincre l'agaçante complaisance des autorités suprêmes du football français, la Réunion s'est tournée vers son débouché naturel, son environnement le plus proche: l'Afrique. «Si nos sélections de jeunes participent à des compétitions nationales, nos meilleurs clubs n'avaient jusqu'alors que la Coupe de France pour s'exprimer à un niveau supérieur. Il fallait leur offrir l'opportunité d'une compétition plus élevée, leur donner un plus en matière d'échanges et d'expérience», explique le secrétaire général de la Ligue, Ismael Locate, principal artisan de l'entrée des clubs réunionnais dans les Coupes d'Afrique. Les démarches ont été longues, tant vis à vis de la Confédération africaine, d'abord indifférente, qu'à l'encontre des caciques de la Fédération française de football. «Il a fallu les travailler habilement, leur faire comprendre que nous n'avions aucune velléité indépendantiste. Ils ont finalement accepté, mais ils nous surveillent du coin de l'œil, des fois qu'on leur fasse un coup à la Tahiti et qu'on se retrouve affilié à la FIFA. Un France-Réunion en éliminatoires de Coupe du monde, ça leur ferait se dresser les cheveux sur la tête!»

Membre associé de la Confédération africaine de football, la Réunion a effectué son premier pas vers la reconnaissance internationale. «Nous restons profondément français, dit Ethève. Mais si on ne nous donne pas les moyens, on se tournera de plus en plus vers l'Afrique.» Ainsi, la sélection Juniors de la Réunion devrait-elle sous peu participer aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations. Ainsi la Réunion s'est-elle portée candidate à l'organisation de la Super-Coupe d'Afrique 1996. Quant à une éventuelle affiliation FIFA, le projet est à l'étude: «Nous en avons parlé avec Messieurs Havelange et Blatter, qui n'y voient aucune objection majeure. Ça se fera donc un jour.» La Réunion en Coupe du monde? Peut-être pas demain, mais peut-être après-demain...

La route qui mène à l'Etang-Salé les Hauts serpente au milieu d'une nature à la beauté virginale. Là-haut, sur un petit terrain de fortune, l'US Saint-Louisienne prépare son trente-deuxième de finale de Coupe de France. Dans la décontraction et la bonne humeur. Ici, on ne se prend pas la tête. Jamais. On peut obtenir des résultats et garder le sourire. Une passe à dix, quelques ballons qui se perdent dans les broussailles et un péno chacun pour finir, on ne sait jamais, des fois que les Cannois tirent la langue... Et ça rigole toujours. Il y a là l'entraîneur Patrick Laborde qui, mutin, invite ses joueurs à «une certaine hygiène de vie» à 48 heures du choc contre Cannes: «Les gars, allez-y encore ce soir. Mais après ça, on ferme, même si elles insistent!». Il y a là Thierry Gorée, un talentueux gardien de 20 ans, déjà approché par le PSG. Il y a là le milieu de terrain rasta Georges Premier («Roi de France», y ajoutent ses amis), le longiligne Jimmy Bade (neveu de Jean-Pierre), le géant belge Patrick Aussems (sept ans et vingt matches de Coupe d'Europe avec le Standard de Liège), le remuant Bernard Mahmoud, vieille connaissance du foot métropolitain (il a joué dans plusieurs clubs, dont le Racing et Metz). Eclatante démonstration: la Saint-Louisienne a parfaitement réussi l'amalgame entre joueurs du cru (le club est surnommé «l'Auxerre de la Réunion» pour la qualité de sa formation) et ex-professionnels.

Ces derniers sont de plus en plus nombreux dans le football réunionnais. Joueurs ou entraîneurs, les Fares Bousdira, Laurent Roussey, Fahti Chebel,

►

Les fans de la Saint-Louisienne peuvent être fiers: leur équipe a réalisé un brillant parcours en Coupe de France, ne s'inclinant que 0-2 contre Cannes, en 1/32 de finale (ci-dessus, Francia -en vert- aux prises avec Micoud). Quant au CS Saint-Denis (ci-contre), il a porté haut les couleurs de la Réunion en atteignant les demi-finales de la Coupe de la CAF (équivalent africain de la Coupe de l'UEFA).

Claude Barrabé, le gardien de Montpellier, est le Réunionnais le plus célèbre du Championnat de France. Lors de la finale de la Coupe 1990, il se retrouva face à son «compatriote» Bade, alors au RP1.

BADE LE PIONNIER

Arrivé en 1977 au Red Star, Jean-Pierre Bade (qui évolua ensuite dans plusieurs autres clubs: Lens, OM, Nantes, Strasbourg, RP1 et Bordeaux) a été le premier Réunionnais à faire carrière en Métropole. Il a ouvert la voie aux frères Vidot, Honorine ou encore Dafreville, qui n'ont cependant pas connu une réussite aussi exemplaire dans le Championnat de France de D1. Une compétition dans laquelle s'illustrent aujourd'hui deux Réunionnais célèbres: Claude Barrabé (Montpellier) et, à un degré moindre, Henri-Claude Ferblantier (Martigues). En outre, une dizaine de jeunes footballeurs de l'île sont actuellement en stage dans divers clubs de D1 (notamment à Montpellier, Nantes et Auxerre). Parmi eux, se trouve peut-être celui qui deviendra le premier Réunionnais à être sélectionné en équipe de France A. Si Bade et Barrabé (ce dernier a été champion d'Europe Espoirs en 1988) ont eu l'honneur du maillot bleu, la Réunion n'a, en revanche, jamais eu d'international A, contrairement à la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane, Tahiti ou la Nouvelle-Calédonie.

L'USS Tamponnaise (en bleu) contre le CS Saint-Denis: une grande affiche du Championnat (à gauche). Photo de droite: «foot sauvage» face à l'Océan indien.

CARTE D'IDENTITE

La Réunion est l'île la plus occidentale de l'archipel des Mascareignes. Elle est située dans l'océan indien, à 9 940 km de Paris, 800 km de Madagascar et à un peu plus de 2 000 km de l'Afrique, la terre continentale la plus proche. D'une superficie de 2 512 km² (un peu moins que le département du Rhône), elle compte une population de 620 000 habitants (57% ont moins de 30 ans) très cosmopolite: Blancs originaires de l'île ou de la France métropolitaine (les «Zoreils»), Africains («Cafres»), Indiens tamouls («Malabars») ou musulmans («Zarabes»), Chinois, ainsi que plusieurs populations métisses. Ile volcanique au relief tourmenté, elle a été explorée par les marins arabes dès le XV[e] siècle puis «officiellement» découverte par les Portugais, à l'aube du siècle suivant. Les navigateurs portugais la baptisent «Sainte-Apolline» puis «Mascarenhas» et y débarquent les premiers «colons»: des... chèvres et des cochons, qui font de l'île une escale «garde-manger» très appréciée sur la route de l'Orient. Visitée par les Anglais, l'île est bientôt occupée par les Français qui, en 1663, la nomment «Bourbon» et entreprennent sa véritable colonisation. Tandis que la démographie connaît une ascension régulière, l'économie passe successivement de l'opulence à la pénurie. Rebaptisée «Ile de la Réunion» en 1793, au lendemain de la Révolution, occupée par les Anglais en 1810, elle revient à la France cinq ans plus tard. L'esclavage y est aboli en 1848. Patrie de Leconte de Lisle, muse de Baudelaire, la Réunion devient, en 1946, un département français d'Outre-Mer (DOM) dont Saint-Denis (120 000 habitants aujourd'hui) est le chef-lieu. Son économie, essentiellement agricole, est dominée par la culture de la canne à sucre, des plantes à parfum (géranium) et de la vanille. La langue officielle est le français, la langue usuelle le créole. Terre de contrastes, la Réunion, en 1991, détenait à la fois le record national de personnes assujetties à l'impôt sur les grandes fortunes et celui de bénéficiaires du revenu minimum d'insertion (RMI).

Sources: «Guide Visa Hachette» et «Petit Robert 2»

ILE DE LA REUNION

LES QUATRE GLORIEUSES

Depuis leur entrée en lice en Coupe de France, en 1964, les clubs réunionnais n'ont atteint que quatre fois le stade des 1/32 de finale. La première fois en 1976, lorsque le CS Saint-Denis, après avoir disposé de Libourne (le vieux rêve de battre une équipe «zoreil» se réalisait enfin, après douze ans d'attente!), s'était incliné 1-4 à Guingamp. La Saint-Pierroise a ensuite réalisé cette performance à deux reprises: en 1978 (battue 1-3 à Angoulême), puis en 1990, avec Roger Milla dans ses rangs (défaite 1-2 à Clermont-Ferrand). Enfin, Saint-Louis, qui a réalisé un exploit encore plus méritoire cette année puisque, désormais, les clubs d'Outre-Mer disputent un tour supplémentaire. L'US Saint-Louisienne est devenue la première équipe réunionnaise à battre les «métros» en Métropole (c'était en décembre dernier à Melun, contre Epinal (N1), au 7ᵉ tour) avant de recevoir et de défaire Niort (D2) aux tirs au but pour le 8ᵉ tour, gagnant ainsi le droit d'accueillir l'AS Cannes (D1) en 1/32 de finale, au stade olympique de Saint-Paul, le 15 janvier dernier (défaite 0-2).

La sélection Cadets de la Réunion (à droite, maillot vert) disputera la Coupe Nationale en avril prochain en Métropole. Une épreuve que les Réunionnais ont remportée en 1991 (ci-dessous), seul DOM à avoir réalisé pareil exploit. A gauche et en bas: les «héros» de la Saint-Louisienne, avant et pendant le «choc» contre Cannes.

Mario Relmy, Patrice Ségura, Oscar Muller, comme avant eux Thierry Bacconnier, Roger Milla ou Tony Kurbos, ont apporté un plus technique et tactique. «Mais attention, pas question de venir ici en touriste, dit Abdul Patel, le jeune (32 ans) et dynamique président de la Saint-Louisienne. Au contraire, l'ex-pro doit faire preuve d'une grande humilité, s'imprégner de la mentalité locale et devenir un modèle pour les jeunes, avec une philosophie d'éducateur.» Un avertissement sans frais à l'attention de Christophe Robert, vedette du tristement célèbre feuilleton Valenciennes-OM, engagé le mois dernier par la Saint-Pierroise, champion en titre (Glassmann et Eydelie étaient, eux aussi, en contacts avancés avec deux autres clubs réunionnais!). «Robert, il va falloir qu'il se bouge le c..!, rigole un supporter anonyme. Sinon, il va refaire ses valises au bout d'un entraînement!».

Dans un département durement touché par le chômage, l'ex-pro jouit d'un statut privilégié, tout comme, à un degré moindre, chaque footballeur évoluant en Division 1 promotionnelle. Le sponsoring est florissant et les mécènes nombreux. Au bout du compte, les salaires sont confortables (Jean-Pierre Bade, entraîneur-joueur à la Saint-Pierroise, émargeait à 50 000 F par mois) et les mairies, principaux soutiens financiers des clubs, garantissent un emploi, le cas échéant. «Si t'es pas footballeur, y'a rien pour toi», lâche un «sans emploi», dépité. Dans ces conditions, les meilleurs éléments hésitent à «sauter la mer» pour tenter l'aventure en Métropole. L'exemple le plus frappant est celui de l'excellent attaquant Bernard Lacollay, trois fois meilleur buteur du Championnat, qui, récemment, refusa un contrat de quatre ans à Monaco. Le système en place conduit à l'immobilisme et le Réunionnais, par nature dilettante, très attaché à son cocon familial et un tantinet complexé, préfère souvent rester au chaud dans ses pantoufles. «Les Antillais, plus persévérants, réussissent mieux en Métropole», constate-t-on amèrement à la Ligue.

Le football réunionnais, en grande partie sous la coupe des municipalités, est un jouet aux mains des élus. «Ici, beaucoup de dirigeants sont dans le football par intérêt politique ou personnel. Il faut servir ce sport et non pas se servir de lui. Il est grand temps de faire quelque chose», dit Abdul Patel. Prisonnière, coincée entre une bande de jeunes présidents de clubs ambitieux et novateurs et des bailleurs de fonds irascibles, la Ligue tente de ménager au mieux les susceptibilités. Ses dirigeants souhaitent donner plus d'autonomie financière aux clubs, en sensibilisant davantage les entreprises locales. En attendant, ils mettent l'accent sur les bienfaits de la formation, exhortant les clubs à développer ce secteur. Les jeunes, clé de la réussite. «Le problème, ici, c'est que les dirigeants et les sponsors investissent surtout dans l'équipe Première. Ils donneront plus facilement 100 000 F pour acheter la "star" dont ils rêvent que 5 000 F pour payer les deux bus qui déplaceront les équipes de jeunes le samedi. C'est regrettable», explique Yves Ethève.

Aussi, la Ligue a-t-elle contribué à l'ouverture d'une section sport-études au collège du Tampon et créé le Centre régional de formation, qui rassemble une vingtaine de jeunes de 16 à 18 ans. Parallèlement au football, ils reçoivent une formation scolaire qui débouche sur un CAP. Ethève: «C'est un petit INF: on travaille la tête et les jambes!». Profitant de l'extraordinaire engouement de la jeunesse réunionnaise pour le football (la moitié des 22 000 licenciés a moins de 18 ans!), les responsables ont en outre multiplié les actions (plateaux Débutants, opération Guérin, détection et sélection...) et encouragé la formation de cadres, animateurs et initiateurs, le tout sous la houlette d'un CTR (Conseiller Technique Régional) particulièrement efficace, Axel Royé. Celui qui a conduit la sélection Cadets à la victoire en Coupe nationale des Ligues en 1991 porte un regard original sur les jeunes footballeurs réunionnais: «Ces garçons ont une fibre musculaire de qualité supérieure, mais elle est surtout mise au service de l'individu et pas assez du collectif. Voilà pourquoi le Réunionnais brille surtout dans les sports individuels: Surya Bonaly en patinage, Franck Schoot en natation, Daniel Sangouma en athlétisme... Le footballeur, lui aussi, est égocentrique: lorsqu'il passe le ballon, c'est pour s'en débarrasser et non pas pour faciliter le travail de son partenaire. Il a toujours tendance à faire un geste de trop tant que la difficulté n'apparaît pas. J'insiste beaucoup sur ce plan et je cherche, en outre, à leur inculquer une discipline et une rigueur mentale et intellectuelle. Le football est aussi l'école de la vie. La passion est là, il faut bosser au niveau de la mentalité». Et de conclure, d'une jolie litote: «Le talent est héréditaire, la chance est aléatoire, mais le succès n'est dû qu'au travail».

Bonheur simple et joie de jouer, c'est la Saint-Louisienne de Thierry Gorée (le gardien de but), Jimmy Bade, Patrick Aussems et Bernard Mahmoud (assis, de gauche à droite). Une union qui symbolise la parfaite harmonie entre joueurs du cru et ex-pros, mais aussi le cosmopolitisme de l'île.

Un coup de tête de Vieira, un coup de patte de Monacchino et l'AS Cannes, sans gloire, a mis fin à la belle aventure. Patrick Aussems et Bernard Mahmoud sont les derniers à quitter le vestiaire. Joyeux mais frustrés. «S'ils n'avaient pas eu un super Lemasson, on les battait!». Possible, fort possible... Adossé à un bout de grillage, le président Patel offre sa moustache et son éternel sourire aux journalistes (les trois quotidiens de l'île consacrent de nombreuses pages au foot et RFO diffuse les matches en toute impunité, sans s'acquitter du moindre droit de retransmission): «J'espère que notre épopée en Coupe de France servira d'exemple à d'autres clubs. Le plaisir que l'on prend vient surtout de celui que l'on donne. Je suis fier de mes joueurs». Le football de l'île de la Réunion a fait un nouveau (grand) pas sur le long chemin de la reconnaissance. Demain annonce d'autres exploits, d'autres plaisirs. Abdul Patel rayonne d'un bonheur simple, la Saint-Louisienne s'offre un tour d'honneur et tout le stade communie. Il fait beau, il fait chaud, on les aime. Nous sommes tous Réunionnais.

FOOTBALL PASSION

Apparu à la Réunion au lendemain de la Première Guerre mondiale (les premiers clubs portaient des noms symboliques, tels que «La Patriote» ou «La Madelon»), le football, qui est aujourd'hui sur l'île un véritable phénomène social, ne s'y est développé qu'après la «départementalisation» de 1946 (une sélection de la Réunion a vu le jour en 1947, à l'occasion du Tournoi de l'Océan indien). Mais ce n'est qu'en 1956, date de la fondation de la Ligue réunionnaise de football, qu'il s'est véritablement structuré et ouvert vers l'extérieur. La très active Ligue de la Réunion, qui est à l'origine de la création, en 1989, de la «Coupe des DOM» entre tous les champions des Ligues d'Outre-Mer, compte aujourd'hui 22 033 licenciés et près de 200 clubs. Le Championnat comporte quatre divisions et l'élite regroupe 12 clubs, dans une épreuve qui porte le label Division d'Honneur (appelée ici «Division 1 promotionnelle») et dont les affluences feraient le bonheur de nombreux clubs de D2 en métropole (même si la violence dans les stades a fait baisser les assistances). La Coupe de la Réunion et la Coupe de France (le vainqueur de la finale régionale gagne le droit d'aller jouer le 7ᵉ tour en métropole) sont des compétitions elles aussi suivies avec ferveur et passion (le foot est le domaine privilégié des parieurs et de leurs excès). Depuis l'année dernière, les clubs réunionnais disputent, en outre, les Coupes d'Afrique. Leur première participation y a été remarquable puisque le CS Saint-Denis, notamment, a atteint les demi-finales de la Coupe de la CAF, éliminé par les Nigérians de Bendel Insurance. Au niveau des jeunes, la Réunion est la seule Ligue d'Outre-Mer à avoir remporté la Coupe Nationale Cadets (en 1991 -elle sera finaliste en 1993) et la seule à participer à la Coupe nationale Poussins et Minimes.

Marouane Guezmir et Ayadi Hamrouni sont fiers de lever la Coupe d'Afrique des clubs champions. Un trophée remporté avec leur équipe (ci-contre), le 17 décembre dernier, au stade olympique d'El Menzah, à Tunis. Ce jour-là, l'Espérance battait le club égyptien de Zamalek 3 à 1.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À TUNIS ET ZARZIS, NICOLAS GETTLIFFE ET CHRISTIAN LIEWIG.

Couronnée reine d'Afrique en décembre dernier, l'Espérance de Tunis a assouvi son rêve le plus fou. Désormais, le club doit assumer son nouveau rôle de champion. Une mission pas toujours facile à gérer pour des joueurs, certes talentueux, mais sollicités en permanence.

LA RANÇON DE LA GLOIRE

ESPERANCE SPORTIVE DE TUNIS

«Penalty!» D'une voix posée, Slim Chiboub, le jeune président de l'Espérance Sportive de Tunis, très présent auprès de ses joueurs, commente l'entraînement au Parc Belkhoja. La matinée s'achève par un match entre les «verts» et les «rouges», sur l'un des terrains de préparation. Un mois plus tôt, le 17 décembre 1994, le club tunisois a vécu le moment le plus fort de son histoire. Au stade d'El Menzah, devant 50 000 supporters déchaînés, l'EST a remporté la trentième finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions. Son premier trophée continental. Devant le tenant du titre, le terrible club égyptien de Zamalek. Après un résultat inespéré (0-0) rapporté du Caire à l'aller, les protégés de Faouzi Benzarti se sont imposés au retour (3-1), au terme d'un match houleux, pourri par les joueurs cairotes, vexés.
Depuis, Hedi Ben Rekhissa, héros de cette finale grâce à ses deux buts, et ses partenaires doivent assumer l'exploit. Un gage en Afrique. «Notre problème, désormais, est d'oublier ce titre, reconnaît le président Chiboub. Nos joueurs sont enfin champions. Pour eux, c'est terminé. Le football peut s'arrêter!... Il n'y a plus la même motivation. Je m'emploie tous les jours à leur faire comprendre qu'il faut continuer à se battre.» Une bataille de tous les instants pour les dirigeants des «Sang et Or». Une de plus. Ils sont déjà parvenus à rendre l'Espérance plus professionnelle dans l'approche d'événements tels qu'une Coupe d'Afrique.
Les idées nouvelles ont ainsi fait naître l'ambition. «Par exemple, avant, pour nous rendre dans les pays d'Afrique noire, nous transitions par l'Europe pour voyager sur des lignes commerciales. Nous avions parfois dix heures d'escale à respecter, à Rome ou Paris, avant de prendre un nouvel avion! Après un tel périple, nos joueurs étaient lessivés. Aujourd'hui, la Tunisair nous aide en nous affrétant des appareils qui nous sont réservés et nous amènent directement à destination.» Un bon coup de pouce pour le président Chiboub, car le budget alloué au football au sein du club n'excède pas 4,5 millions de francs annuellement. Coca-Cola, principal sponsor de l'EST, participe aussi activement à soutenir le champion d'Afrique. Par contre, depuis deux ans, l'Etat tunisien n'apporte plus d'aides financières. Le libéralisme gagne du terrain sur le plan économique. Ce qui signifie plus d'indépendance pour les clubs mais, revers de la médaille, à eux de trouver de nouvelles ressources.
«Penalty!» Le banc de touche tunisois s'est levé comme un seul homme. Grosse colère contre l'arbitre qui vient de refuser la sanction suprême à Ben Hassen, littéralement balayé en pleine surface. Même le président Chiboub en reste les bras ballants. Pour la quinzième journée du Championnat tunisien, l'EST est en déplacement dans le sud du pays. A une soixantaine de kilomètres de Djerba. Le leader rend visite à une autre Espérance: celle du promu Zarzis. L'accueil à l'aéroport est triomphal. Une centaine de supporters acclame les joueurs, idoles de tout un peuple. Autographes, photos et poignées de mains. Deux heures plus tard, sur la pelouse synthétique du vétuste stade de Zarzis, l'ambiance est tout autre.

En inscrivant deux buts contre Zamalek, Hedi Ben Rekhissa (de dos, ci-contre) a offert le premier trophée continental à son club (ci-dessous, à droite), à la grande satisfaction de l'entraîneur de l'Espérance, Faouzi Benzarti (en bas, à gauche).

LA FICHE

ESPERANCE SPORTIVE DE TUNIS
Fondée le: 12 janvier 1919
Club omnisports *(8 sections, 1500 licenciés)*
Adresse: 92, rue Bab Souika, Boîte Postale 1519, Tunis RP - 1000, Tunisie
Tél.: (19-216-1) 799-174
Président: Slim Chiboub
Entraîneur: Faouzi Benzarti
Stade: El Menzah *(50 000 places)*
Couleurs: maillot à rayures verticales rouges et jaunes, short noir, bas rouges.
Palmarès: vainqueur de la Supercoupe d'Afrique 1995; vainqueur de la Coupe d'Afrique des clubs champions 1994; vainqueur de la Coupe arabe des clubs champions 1993; 12 fois champion de Tunisie (1959, 60, 70, 75, 76, 82, 85, 88, 89, 91, 93 et 94); 7 fois vainqueur de la Coupe de Tunisie (1957, 64, 79, 80, 86, 89 et 91).

Le club dispose d'infrastructures de première qualité (ci-dessus, le stade d'El Menzah) et d'un staff médical aux petits soins pour les joueurs (ci-contre).

LE DOYEN TUNISIEN

Au sortir de la Première Guerre mondiale, un groupe de jeunes Tunisiens, soutenus par Mohammed Zouaoui, décident de créer une nouvelle association purement musulmane: l'Espérance Sportive. Un nom (taragi en arabe) teinté de nationalisme religieux. En novembre 1918, à la veille du début des compétitions, l'Espérance reçoit l'autorisation de commencer le Championnat en Promotion si... le club est encadré par un dirigeant français! Le colonialisme est à son apogée. Un certain Montassier prend donc le contrôle de l'EST, qui voit officiellement le jour le 12 janvier 1919.
L'Espérance devient, au fil du temps, le foyer du renouveau intellectuel tunisois.
L'EST accède à la Division nationale en 1937. Niveau qu'elle ne quittera plus jamais, faisant d'elle le doyen des clubs tunisiens parmi l'élite. Avec douze Championnats nationaux et sept Coupes de Tunisie à son actif, le club possède le plus beau palmarès du pays.
En 1987, elle frôle l'exploit en parvenant en finale de la Coupe des coupes, mais échoue -sans s'incliner- face à Gor Mahia (2-2 à Tunis, 1-1 au Kenya). En 1989, Slim Chiboub (photo), alors seulement âgé de trente ans, est nommé président de l'EST. Ancien international de volley-ball à l'Esperance, aujourd'hui à la tête d'un cabinet d'assurances, cet homme aux idées neuves est aussi le gendre du président de la République Ben Ali. En 1991, l'Espérance suit jalousement la victoire de son voisin, le Club Africain, en C1. Dès lors, Slim Chiboub s'engagera à fond pour que son club s'impose, à son tour, dans la prestigieuse compétition. Ce sera chose faite, trois ans plus tard.

L'arrière gauche Hakim Nouira (ci-contre), lors du match contre Zarzis, a revêtu, tout comme ses partenaires, un bien étonnant maillot de substitution: celui de l'Allemagne. A droite, le tout nouveau siège de l'EST au Parc Belkhoja.

La foule, en surnombre, rêve de voir l'EST mordre la poussière. Question de prestige.
Les deux Espérance jouant sous les mêmes couleurs, les Tunisois ont enfilé, pour ce match, une bien étonnante tunique: le maillot allemand, barré d'un sponsor! Faouzi Benzarti est loin d'avoir aligné son équipe-type. Un turnover imposé par un calendrier surchargé, notamment pour les onze internationaux. Ali Ben Neji, en défense, et le Zambien Malitoli, au milieu de terrain, ont notamment été laissés au repos. L'EST a bien du mal à entrer dans le match. La défense s'articule autour de Taoufik Herichi et Mohamed Ali Mahjoubi, qui évoluent en couverture mutuelle. Marouane Guezmir (dont la mère est anglaise), sur le côté droit, et Mohamed Berbeche, à gauche, jouent le rôle de pistons en milieu de terrain. Le plus impressionnant est Hedi Ben Rekhissa. Grand par la taille, il excelle dans le domaine technique. Ses centres sont toujours précis et son abattage font de lui le véritable meneur de jeu. Reste Ayadi Hamrouni, invisible lors de ce match, mais qui est annoncé comme l'une des futures stars du football africain. Le jeune Nigérian Lawal Garba (né à Kaduna, comme Yekini), que Samson Siasia voulait faire venir un temps à Nantes, apparaît être un atout supplémentaire sur le plan offensif. Quant à Sami Djelassi, pour sa première apparition cette saison parmi les pros, il offre la victoire à sa formation, à l'ultime minute, sur un tir croisé à ras de terre. La chance a sauvé l'Espérance. Malgré ce succès, le retour au vestiaire se fera sans joie. Atmosphère pesante même. Assis, silencieux, les joueurs regardent leurs chaussettes, absorbant les conclusions cinglantes de leur président. Un mois après le triomphe à El Menzah, les Espérantistes doivent retrouver l'humilité. Le talent n'a pas disparu. Reste à le faire perdurer. Que ce soit à Bizerte ou Lagos. Que ce soit pour un simple match de Championnat ou une prestigieuse rencontre internationale. Pour se montrer digne de ce titre africain.

	NOM	Prénom	Age	Au club depuis	Club précédent	Sélections
G	EL OUAER	Chokri	28	1977	Formé au club	A
G	ZARG LAYOUN	Chiheb	23	1982	Formé au club	Olymp.
D	THABET	Tarak	23	1990	Ouedhref	A
D	CHAFAI	Moez	28	1982	Stade Tunisien	-
D	BEN REKHISSA	Hedi	22	1990	Formé au club	A
D	NOUIRA	Hakim	22	1991	AS Ariana	A
D	JAIDI	Radhi	19	1994	Stade Gabésien	Juniors
D	BEN NEJI	Ali	33	1979	Formé au club	A
D	BOUSNINA	Noureddine	32	1992	CS Hammam-Lif	-
D	MAHJOUBI	Mohamed Ali	28	1992	Avenir Sportif Marsa	A
D	HERICHI	Taoufik	30	1978	Vitoria Guimaraes (Por.)	A
D	CHIHI	Lotfi	28	1992	COT	-
M	CHIHI	Serajeddine	24	1993	CS Hammam-Lif	A
M	MALITOLI	Kenneth	28	1992	Nkana Red Devils (Zam.)	A (Zam.)
M	ABID	Haythem	29	1980	Noreirense (Por.)	-
M	GUEZMIR	Marouane	20	1986	Formé au club	Olymp.
M	BERBECHE	Mohamed	26	1985	Formé au club	-
M	BAOUAB	Mondher	33	1980	Formé au club	-
A	HAMROUNI	Ayadi	23	1989	Stade Gabésien	A
A	BEN HASSEN	Abdelkader	25	1994	El Ahly Jeddah (Ar. Saoud.)	A
A	GARBA	Lawal	20	1994	Julius Berger (Nig.)	-
A	DJELLASSI	Sami	21	1994	Formé au club	-
E	*BENZARTI*	*Faouzi*	*44*	*1993*	*Etoile Sportive Sahel*	-

PAYS-BAS: 0 - FRANCE: 1
Mercredi 18 janvier 1995
Match amical
Stade Nieuw Galgenwaard
(Utrecht)

UN BON COUP DE BLEU

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À UTRECHT, JEAN-MICHEL LARQUÉ ET ERIC RENARD.

Guus Hiddink souhaitait entamer par une victoire sa carrière d'entraîneur national. Aimé Jacquet espérait confirmer la victoire des Bleus face à l'Azerbaïdjan. Histoire de reprendre, sur de bons rails, la course à l'Euro, en mars. Finalement, le dernier mot a été français.

En 1981, grâce à un coup franc de Platini -un de plus- entré dans notre légende, la France avait entrouvert la porte du Mondial 82. Depuis ce 18 novembre, les Néerlandais, à Rotterdam d'abord (1-2, le 10 novembre 1982), puis à Lens (1-1, le 5 juin 1992), n'ont jamais pu prendre leur revanche. A Utrecht, au-delà de ce simple match amical entre Orange et Bleus, les challenges étaient importants. Guus Hiddink, lui, inaugurait ses fonctions d'entraîneur national en succédant à Dick Advocaat. Tandis qu'Aimé Jacquet, frustré par les pelouses de Zabrze et Trébizonde, cherchait quelques points d'ancrage. Et dès la fin de la première période, dans le petit stade du Nieuw Galgenwaard, on avait le sentiment que l'affaire était pliée. Durant le repos, au centre du terrain, de glorieux «anciens», Wouters, Rijkaard, Koeman, recevaient des récompenses pour leur fabuleuse carrière... presque terminée. A ce trio, on ne pouvait qu'associer Gullit et van Basten. Et se dire que, même si elle avait été séduisante dans la circulation de balle, cette équipe batave manquait cruellement du talent, de l'expérience et de la puissance de ces grands serviteurs.

Pendant que Numan, Helder et Overmars étaient venus s'écraser sur une défense française décidément intraitable, Loko avait attendu le meilleur moment pour, sur la seule véritable occasion (et encore, ce n'était pas simple), marquer l'unique but de ce match. Pour une fois, Aimé Jacquet, lors de sa conférence de presse, pouvait tirer les enseignements sur une équipe qu'il avait trouvée cohérente dans la construction de son jeu. Il se réjouissait du comportement de son triangle défensif Blanc-Desailly-Ferri. Il se réjouissait encore du retour en forme de Cantona et de l'opportunisme de Loko. Il se réjouissait enfin qu'après dix matches à la tête des Bleus, son palmarès ne fasse apparaître la moindre défaite. De tout cela, Aimé était satisfait. Nous aussi.

Sobriété et efficacité: Paul Le Guen (à gauche) a, une nouvelle fois, effectué un match rigoureux. Quant à Eric Cantona (à droite), il s'est montré bien plus à son avantage que lors de ses dernières prestations sous le maillot national. Le capitaine des Bleus, plus entreprenant, a souvent fait la différence balle au pied, même s'il n'a pas toujours fait les choix les plus judicieux.

Patrice Loko reprend victorieusement une transversale de Reynald Pedros et donne un avantage décisif à l'équipe de France, juste avant la pause. Un but 100 % nantais!

FEUILLE DE MATCH

PAYS-BAS 0
FRANCE 1

(mi-temps: 0-1)

Mercredi 18 janvier 1995.
Match amical

Stade: Nieuw Galgenwaard *(Utrecht)*
Spectateurs: 16 000
Arbitre: M. Piraux *(Belgique)*

But: Loko (45')

PAYS-BAS: De Goej - Blind (Reiziger, 46'), F. De Boer, Valckx - Jonk, Winter, Seedorf, Numan (Davids, 77') - Overmars (van Vossen, 65'), Mols (van Hooijdonk, 57'), Helder. **Entr.:** Hiddink.
FRANCE: Lama - Karembeu (Thuram, 88'), Blanc, Desailly, Di Meco - Le Guen (Angloma, 62'), Ferri, Pedros, Cantona - Loko, Papin (Ouédec, 68'). **Entr.:** Jacquet.

LECON PARTICULIERE

4

Lorsque le danger se fait pressant, lorsqu'il n'est plus possible de tergiverser, le défenseur peut encore intervenir avec le tacle glissé de la dernière chance. Tout en respectant l'esprit du jeu, en ne se préoccupant que du ballon, car charger violemment l'adversaire est sévèrement réprimé. Ne pas confondre tacleur et casseur.

LE TACLE GLISSÉ

AVEC

Jean-Guy WALLEMME

A ton tour d'être l'élève de Sonny Anderson (si tu habites la Côte d'Azur) ou de Amara Simba (si tu habites la Normandie) en répondant à la question que tu trouveras dans «Tribune», au dos du poster.

«Cher Benjamin, tu sais que les consignes données aux arbitres sont très strictes en ce qui concerne les tacles. Par derrière, quand tu n'as aucune chance de récupérer le ballon, c'est strictement interdit. De face, le tacle est toléré, dès l'instant où un seul pied vient au contact du ballon. Essayer de s'emparer de celui-ci en décollant ses deux pieds, en sautant presque sur l'adversaire est sévèrement puni.

Pour ces multiples raisons, le tacle glissé, geste par lequel le défenseur se présente latéralement par rapport à l'attaquant, reste un geste correct, admis, donc pas sanctionné.

"Un homme à terre est un homme battu", disait Beckenbauer, en évoquant les footballeurs qui ont tendance à user du tacle. En général, quand tu utilises cette arme, c'est que l'attaquant a pris un léger avantage et que ton seul recours est de rattraper ce retard en te jetant au sol, en allongeant ton corps et ta jambe.

Pour déclencher le tacle, il faut que tu sois à bonne distance (entre un mètre et un mètre cinquante) de l'adversaire. Si tu es trop près, ton intervention va se traduire par une charge inutile. Si tu es trop loin, tu vas, comme l'on dit, "passer au travers" et laisser filer le porteur du ballon. Je te conseille de ne jamais quitter des yeux le ballon et les pieds de l'adversaire. Tu dois calculer l'instant où l'intervention est la plus propice. Pour moi, c'est juste au moment où le pied de l'adversaire va pousser le ballon. Tu fléchis, tu abaisses ton centre de gravité, tu allonges une jambe vers le ballon, pendant que l'autre continue de pousser. Tu glisses sur le sol, en prenant appui sur un bras. En principe, tu cherches, avec la semelle, à éloigner le ballon. L'idéal étant bien sûr, si les conditions le permettent, d'immobiliser ce ballon en le coinçant entre ton tibia et le cou de pied.»

Jean-Guy Wallemme, le meilleur tacleur du Championnat, offre un équipement «Olympic» à son élève d'un jour, Benjamin Pieuchot, de Wailly-les-Arras.

1

2

3

«Tu es en retard par rapport à moi qui joue cette fois le rôle d'attaquant (1). Dès que tu veux intervenir, tu fléchis sur tes jambes pour glisser sur le sol, comme si tu t'allongeais dans un toboggan (2). Il ne faut pas avoir peur et se recroqueviller. Au contraire, il faut se mettre en extension complète et repousser le ballon hors de ma portée (3).»

SURFACES DE CONTACT

Au nombre de deux. Soit la semelle pour écarter le ballon, soit le cou de pied pour le récupérer comme avec une cuillère.

L'AVIS DE BENJAMIN

«J'ai compris que plus on glissait, plus on gagnait du terrain et, surtout, que le geste était plus fluide et que l'on évitait ainsi de blesser éventuellement l'adversaire.»

onze mondial

Droit au but avec Onze Mondial : **2 ans de foot-passion pour seulement 259 F au lieu de 432 F, soit une économie de 173 F**, voilà l'offre exceptionnelle d'abonnement que vous réserve Onze Mondial, à l'occasion de ce début d'année. Oui, 2 ans d'abonnement avec, chaque mois tous les grands rendez-vous qui font l'actualité du foot, en France comme dans le monde entier, des photos spectaculaires, des interviews exclusives, les vestiaires... plus, bien sûr, les 8 fiches-joueurs à collectionner, le Top Foot, le super poster Onze Mondial, le club vedette et les conseils techniques de «grands pros»... bref, tout ce qui fait de Onze Mondial le magazine des vrais passionnés de foot. Saisissez la balle au bond !

OFFRE SPÉCIALE DÉBUT D'ANNÉE
-40%
DE RÉDUCTION

Jusqu'au 31 mars 1995
Pour vous, 259F
au lieu de ~~432F~~
(2 ans d'abonnement 24 numéros)

...A vous de marquer !

à retourner à Onze Mondial - Service Abonnements - 90, rue de Flandre - 75947 Paris Cedex 19. CT 846 cc 73

BULLETIN D'ABONNEMENT ONZE MONDIAL

OUI je désire profiter de l'offre spéciale Début d'année, **valable jusqu'au 31 mars 1995 seulement**, pour ☐ m'abonner ☐ me réabonner* à Onze Mondial pendant 2 ans (24 N^os^), au tarif exceptionnel de **259 F** au lieu de 432 F.

Je joins mon règlement par :
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat

* Merci de joindre votre étiquette d'expédition.

onze mondial

Nom ____
Prénom ____
Adresse ____
____
Code Postal |_|_|_|_|_|
Ville ____

onze d'OR

TIRAGE AU SORT

En utilisant toutes les possibilités de voter, vous avez été plus de trente cinq mille à participer à l'élection du «Onze d'Or» 1994. Romario, alors joueur au Barça, en est sorti vainqueur pour le titre suprême. Depuis, les événements se sont précipités. La vedette des champions du monde a rejoint son Brésil, et plus précisément Rio de Janeiro. Il avait trop envie de retrouver Copacabana, le Pain de Sucre, le Corcovado, le Maracana... Autant de lieux magiques que les lauréats, et leurs accompagnateurs, vont découvrir à l'occasion de leur voyage au pays de la samba, du carnaval... et du football. Et voir, peut-être, le Romario de Rio sous le maillot rouge et noir de Flamengo...

TF1 onze mondial

LES HOMMES DE RIO

LES GAGNANTS DU «ONZE D'OR» 1994

1^er^ PRIX

Un voyage d'une semaine au Brésil pour deux personnes au départ de Paris, à la rencontre du football des champions du monde 1994, ainsi qu'un abonnement de deux ans à *Onze Mondial* pour chacun des onze joueurs de l'équipe de football de votre choix (valeur: 42 252 F).

Jérôme DUPORT
54000 Nancy

2^e^ prix: **un voyage d'une semaine au Brésil pour deux personnes au départ de Paris (valeur: 37 500 F).**
Stéphane ALLEMAND, 75015 Paris.

3^e^ au 22^e^ prix: **un stage de football «Jean-Michel Larqué» d'une semaine pour les jeunes de 12 à 18 ans, courant août 1995 à Saint-Jean-de-Luz (frais de voyage SNCF compris, valeur: 3 000 F).**

Germaine DEMAREST, 62770 Auchy-les-Hesdin
Alain GREMEAUX, 77250 Veneux-les-Sablons
Hugo NAJMAN, 94230 Cachan
Dominique CONTIE, 46130 Puybrun
Thibaut LEGRAIN, 78000 Versailles
Philippe MEYLEU, 24750 Champvecinel
Robert BATTISTUTTA, 93410 Vaujours
Jonathan MANSOURI, 68600 Biesheim
Bernard FERRASSE, 12510 Olemps
François DESSEUX, 78150 Le Chesnay
Yoan MAGE, 49170 La Possonnière
Nicolas BARNABE, 12260 Salles-Courbaties
Olivier LANDRY, 08000 Charleville-Mezières
Ludovic GREGORIO, 81540 Durfort
Fabrice COJEAN, 76600 Le Havre
Olivier HUSSON, 31320 Vigoulet-Auzil
Nicolas CRESPIN, 29600 Morlaix
Thomas SALIOU, 29470 Plougastel-Daoulas
Sébastien ROQUET, 37100 Tour
Olivier JACQ, 29890 Kerlouan

23^e^ au 72^e^ prix:
un jeu Subbuteo (valeur: 215 F).

Cécile CASTERAS, 31000 Toulouse
Farid GATER, 67100 Strasbourg
Jean-Mathias JOLY, 74200 Le Lyaud
Francette BOUCHET, 37460 Gewille
Philippe GALLEY, 84800 Isle-sur-la-Sorgue
David LOMBARD, 21300 Chenoue
Matthieu BURDZIAK, 59286 Roost-Warendin
Arnaud LANGLOIS, 93800 Epinay-sur-Seine
Alain COIN, 69250 Albigny-sur-Saône
Florent LEROYER, 14110 Condé-sur-Noireau
Matthieu MOUTON, 54300 Croismare
Guy-Loïc RICHARD, 97351 Matoury
Julien LANDRY, 64140 Lons
Patrick RAVAILLER, 54600 Villers-les-Nancy
Alain Eric FARCY, 58390 Dornes
Fabrice LALOUX, 83660 Carnoules
Sébastien GIRARD, 34190 Ganges
Matthieu GENTY, 59420 Mouvaux
Rémi ARMAND, 07200 Aubenas
Julien NATALI, 2024 Saint-Aubin (Suisse)
Olivier DE BOISSESON, 32000 Auch
Robert FRANCESCHINI, 20220 Monticello
Eddy DUCOIN, 44220 Coueron
Christine LAVAL, 33260 La Teste
Mickaël CHAUSSADE, 19360 Cosnac
Jean-Noël THOMAS, 72000 Le Mans
Thierry PLAYOULT, 59130 Lambersart
Bruno LAVARINI, 63450 Saint-Saturnin
Marc N'GUYEN VAN LOC, 892[illegible]0 Augy
Philippe LHUILLIER, 93390 Clichy-sous-Bois
Nicolas RAFFENNE, 57420 Pournoy-la-Grasse
Pierre BELLINI, 56230 Larre
Régis PERON, 29400 Lampaul-Guimiliau
Jonathan THOMAS, 59320 Hallennes-lez-Haubourdin
Romain DELRIVE, 59320 Emmerin
Sébastien BOUZIER, 57400 Sarrebourg
Thomas WOEST, 68920 Wintzenheim
Jean-Philippe BARREAU, 44700 Orvault
Georges RIVIERE, 13500 Martigues
Laurent ETIENNE, 54000 Nancy
Marie-Louise SAUVAGE, 62200 Boulogne-sur-Mer
Bruno GILLET, 56550 Belz
David FEBVRE, 66660 Port-Vendres
Jean-Yves JAILLIARD, 51000 Châlons-sur-Marne
Marco PEREZ, 1008 Prilly (Suisse)
Florent CASES, 21490 Norges-la-Ville
Didier CERVANTES, 30300 Beaucaire
Farid ECKERT, 67000 Strasbourg
Jérôme BOSYK, 75003 Paris
Olivier AIGU, 22120 Yffiniac.

Le tirage au sort avec Maître Vénezia, huissier, et Jean-Michel Larqué, rédacteur en chef de *Onze Mondial*.

INTERVIEW

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A NANTES, THIERRY HUBAC ET ALAIN GADOFFRE.

PATRICE LOKO

«Nantes fait peur. C'est très bien!»

INTERV

«Nantes champion, ça ferait du bien au football français, non?»

ONZE MONDIAL:

Patrice, sais-tu en quelle année le FC Nantes a été sacré champion de France pour la dernière fois?

Patrice LOKO: Euh, non... Enfin, je me souviens d'une grande année: 1983. C'est ça?

Oui. Quel souvenir gardes-tu de cette équipe nantaise? Etait-ce déjà une référence pour toi?

P.L.: Je me souviens qu'ils avaient une très bonne équipe. Mais en fait, ce n'était pas vraiment une référence. J'étais supporter du Paris Saint-Germain. Et eux aussi marchaient plutôt bien à l'époque.

1983, c'est l'année de la superbe finale de Coupe PSG-Nantes...

P.L.: Ça, je m'en rappelle très bien! Un très grand match. J'étais aux anges: Paris avait gagné!

Toi qui, précisément, n'a jamais rien gagné, comment imagines-tu l'ivresse du triomphe? Est-ce qu'il t'arrive parfois de fermer les yeux et d'y penser?

P.L.: Non, pas vraiment. Parce que tout va très vite. On prend les matches comme ils viennent, l'un après l'autre, sans trop s'y arrêter. Disons que l'on savoure plus intensément nos victoires, parce qu'on a l'impression qu'il ne peut rien nous arriver.

Ce titre de champion qui se profile à l'horizon, vous en parlez entre vous?

P.L.: Oui, on commence à l'évoquer. On voit qu'on est devant, tout près du but. Et on se dit qu'il ne faut surtout pas gâcher tout ça, anéantir le travail réalisé depuis deux-trois ans.

Douze ans d'attente, c'est très long...

P.L.: Trop long! Mais avec tout ce que le club a connu, arriver à être toujours présent dans le haut du tableau de la Première Division, c'est déjà une petite victoire en soi. Récemment, le club a failli être rétrogradé par la DNCG *(NDLR: la Direction Nationale de Contrôle et de Gestion)*. Cela aurait été un sacré coup de frein. Heureusement, nous sommes toujours là et plus forts que jamais. Ce titre, nous le voulons! Cette idée nous habite chaque fois que nous entrons sur le terrain. L'équipe est jeune et obtenir un tel triomphe, après toutes ces années passées ensemble, ce serait vraiment l'apothéose!

Vous sentez monter la pression?

P.L.: Pas vraiment. De ce côté-là, tout va bien. On est assez relâchés par rapport à l'événement et chaque joueur travaille simplement, sans en rajouter. Nous sommes à la fois sérieux et sereins. C'est ce qui nous permet de réaliser de grands matches.

La nette victoire au Parc des Princes *(NDLR: 3-0, le 11 janvier dernier)* a été un tournant décisif?

P.L.: Certainement. C'était un match particulièrement important et on l'a magnifiquement bien négocié. Cela va nous permettre de maintenir notre avance sur le PSG et de tendre les bras pour recueillir le titre.

Vous vous sentez plus à l'aise dans une position de leader, plutôt que dans celle d'un outsider à l'affût?

P.L.: Oui, car ça met vraiment en confiance. Nantes est premier, Nantes fait peur. C'est très bien. Ça aide...

Le FC Nantes est-il enfin devenu crédible?

P.L.: Sans aucun doute. En discutant avec certains joueurs, à chaque fois que l'on reçoit ou que l'on se déplace, on les sent vraiment impressionnés. Du coup, on se sent différents. Ils savent que, face à Nantes, ils seront en danger pendant 90 minutes. Je le répète: Nantes fait peur à beaucoup d'équipes!

Ça, c'est sur le plan national. Mais au niveau international, ressentez-vous le même respect?

P.L.: Un peu moins. A l'étranger, les gens ne nous connaissent pas trop. Ils entendent parler de Nantes mais ce n'est pas encore la référence, comme le PSG ou l'OM. Ce n'est pas plus mal: on bénéficie de l'effet de surprise. Mais ça ne va pas durer, j'imagine...

Par rapport à un titre de champion de France, que représente la Coupe de l'UEFA?

P.L.: Un plus enrichissant. Notre objectif en Coupe d'Europe était simplement de passer un tour de plus que la saison dernière *(NDLR: Nantes avait été éliminé dès les 1/32 de finale de la Coupe de l'UEFA, par le FC Valence)*. On est en quarts de finale: notre mission est donc remplie au-delà de nos espérances. Maintenant, on y a pris goût! Et on attend tous avec impatience la confrontation avec le Bayer Leverkusen. Jusqu'à présent, nous n'avons pas rencontré d'équipes huppées. Ça va nous permettre de tester notre véritable valeur sur le plan international.

As-tu l'impression que le groupe nantais est arrivé à maturité?

P.L.: Non, pas encore. On fait encore quelques erreurs, mais cela ne prête pas trop à conséquence, heureusement. On dit souvent qu'un joueur arrive à maturité vers 26 ou 27 ans. Pour la plupart d'entre nous, ça laisse encore une marge de progression de deux ou trois ans.

On parle beaucoup du «jeu à la nantaise». Quelle en est ta définition?

P.L.: C'est savoir exploiter au mieux la qualité des joueurs qui portent le maillot jaune et vert, quels qu'ils soient. En essayant de jouer un véritable football d'équipe, fait de mouvements, basé sur la simplicité et la solidarité. Chacun des

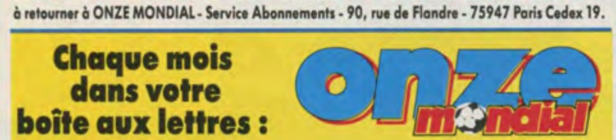
BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à ONZE MONDIAL - Service Abonnements - 90, rue de Flandre - 75947 Paris Cedex 19.

Chaque mois dans votre boîte aux lettres : onze mondial

185 F au lieu de ~~216 F~~

Plus d'un mois de lecture gratuite !



OUI, je désire m'abonner pour un an (12 numéros) à ONZE MONDIAL. Je joins mon règlement de 185 F à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat. CT 875 CC BA

Tarif Etranger (train bateau) : 249 F. Tarif avion sur demande.

Nom..

Prénom..

Adresse..

.... Code postal |_|_|_|_|_|

Ville........................ Pays ....

Patrice LOKO

joueurs met ses qualités au service de la collectivité.

La grande force du FC Nantes-Atlantique, c'est la complicité?

P.L.: Entre autres, oui. Ça fait deux ou trois ans que nous tournons ensemble et rien ne s'est dégradé. Au début, les gens se disaient: «C'est une équipe jeune, elle ne tiendra pas la route». On a tenu. La deuxième année, ça s'est amélioré. La troisième, c'était mieux encore! Je crois que chaque joueur a pris conscience de ses possibilités et les exprime désormais au mieux.

Cette complicité, on la retrouve également en dehors du terrain. La notion de «grande famille», c'est une réalité ou c'est exagéré?

P.L.: Nantes représente une grande famille dans la mesure où tout le monde se connaît et travaille ensemble depuis quelques années. Ça facilite l'échange, la compréhension. On arrive vite à savoir ce que l'autre pense et il devient plus facile de l'aider, le cas échéant. Bon, en dehors du terrain, il y a toujours cinq-six joueurs qui se côtoient plus que d'autres. On ne va pas forcément manger tous ensemble après les matches. Mais il y a toujours cette forme de profond respect, que ce soit au niveau du terrain, de l'entraînement ou de la vie quotidienne du club. C'est une notion qui est toujours présente dans notre esprit et que l'on n'oublie jamais.

Solidarité, efficacité, complémentarité: comment définir au mieux l'identité nantaise?

P.L.: Ce sont trois composantes indissociables. J'y ajouterai la simplicité. Sur le terrain, personne n'en rajoute. Chaque joueur a d'énormes qualités, il y a beaucoup d'internationaux, pourtant, chacun reste simple dans son jeu.

Nantes champion de France, ce serait le triomphe d'une certaine idée du football...

P.L. (il sourit): Ça ferait du bien au football français, non?

Un titre de champion pourrait-il enfin permettre au club de conserver ses meilleurs éléments?

P.L.: Oui, sûrement. Car se dessinerait alors à l'horizon la perspective de disputer la Coupe des champions. Une étape supplémentaire, une progression logique et de nouvelles ambitions...

Nantes séduit, mais Nantes agace, aussi. Son président, notamment...

P.L.: Il agace parce qu'il n'arrête pas de gigoter avec son grand chapeau et son écharpe. Parce qu'il est différent, parce que tout lui paraît simple. En France, tout ce qui sort de l'ordinaire surprend dans un premier temps, puis agace. C'est dommage...

Suaudeau en énerve certains, lui aussi...

P.L.: Les gens se permettent de porter un jugement sur lui alors qu'ils ne le connaissent pas. Là encore, c'est dommage. C'est vrai qu'il est toujours sur la défensive, mais je peux t'assurer que pour ceux qui le connaissent bien, c'est un homme merveilleux.

Récemment, un arbitre s'est laissé aller à dire qu'il n'avait rien d'un éducateur...

P.L.: Ecoute, moi, ça fait plus de dix ans que je suis au club et je suis bien placé pour en parler. Suaudeau, c'est au contraire l'éducateur-type. Il apporte vraiment quelque chose au football.

Parlons de ton jeu: tu es longtemps passé pour un joueur qui gâchait beaucoup d'occasions...

P.L.: Oui, c'est vrai. J'étais jeune, j'avais moins de métier. Je voulais trop bien faire, j'essayais de participer au maximum au jeu et j'oubliais de me concentrer sur les actions proches du but. Et puis, au fil du jeu, on mûrit, on gagne en expérience. On arrive à trouver le juste équilibre et, devant le but, on panique moins. Je crois avoir réalisé d'énormes progrès dans ce domaine.

Il te reste à travailler encore ton jeu de tête...

P.L.: Même ma femme le dit: je suis nul de la tête! J'ai pourtant une bonne détente, mais ça cloche au niveau du timing. Mais ça va venir: je m'efforce d'améliorer ça à l'entraînement. Comme je m'efforce d'être toujours plus rapide dans le geste.

Tu travailles donc tant que ça à l'entraînement?

P.L. (il rigole): J'ai la réputation d'un type plutôt nonchalant. J'ai parfois tendance à me laisser aller. Je sais de quoi je suis capable et, c'est vrai, à l'entraînement, je suis parfois un peu ►

N°1 EN FRANCE Tél.: (1) 30 80 44 41

STAGES FOOT
JEAN-MICHEL
LARQUÉ

Capitaine de l'équipe de France. Major des entraîneurs.

POUR PROGRESSER
comme eux

A gauche: A POTHET Laureat 94 du jeu ADIDAS-COCA-COLA.
A droite: P LARRIEU Stagiaire-Pro au TOULOUSE FC.

Durant l'été 95 (juillet-août) Stages ouverts aux jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)

Quelque soit ton niveau

ET DEVENIR PROFESSIONNEL

adidas comme lui Cheerios. Coca-Cola Mars PANZANI

stagiaire durant les étés 84, 85, 86

Professionnel International Hollandais

Youri Mulder

PROFITE DES DEUX CENTRES

• St-Jean de Luz (12 à 19 ans)
• Cambo-les-Bains (8 à 12 ans)

PROGRAMME DE HAUTE QUALITÉ

Sous la direction de Jean-Michel LARQUÉ.
Terrains gazonnés. Séances spécifiques gardiens de but
Session ouverte aux féminines

Recrutement et orientation possibles vers les centres de formation des clubs

BON A DECOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation sans engagement de ma part

NOM: .... PRENOM: ....
(capitales)
Age au 1.07.95: .... TÉL.: ....
ADRESSE: ....
....
CODE POSTAL: .... VILLE: ....

A retourner à:
Stages LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

trop tranquille. Mais je sais me faire violence quand il le faut.

Peut-on différencier le bonheur de marquer et celui de faire marquer?

P.L.: J'ai toujours été un joueur qui faisait marquer et j'ai toujours adoré ça. Lorsque je fais une passe décisive, j'ai vraiment la sensation absolue de participer au jeu. Et j'en suis fier. Pour moi, c'est comme si j'avais marqué. Aujourd'hui, je suis plus souvent dans la peau du buteur. Mais je ne suis pas pour autant plus égoïste. En fait, je crois qu'un buteur n'est égoïste que l'espace de deux ou trois secondes: celles où il frappe le ballon, celles où il voit trembler le filet. Alors là, oui, il pense à ce qu'il vient de réaliser. Mais tout de suite après, il réalise que ce but-là, il ne l'a pas mis tout seul. Il se rend compte qu'il est la conséquence d'une passe ou d'un mouvement collectif. Alors, il cherche aussitôt à faire partager sa joie.

Tu rêves toujours d'inscrire un but sur un ciseau retourné?

P.L.: Ah, oui! Quand je vois ça à la télé, je suis émerveillé. Ce genre de geste allie à la perfection les qualités athlétiques et techniques. J'aimerais vraiment le réussir.

Entre le but marqué face au PSG à la Beaujoire et celui contre les Pays-Bas à Utrecht, lequel te procure les plus belles sensations?

P.L. (il hésite): Ce sont deux buts différents dans leur conception et leur réalisation. Mais je dirai que je préfère celui inscrit contre Paris, parce qu'il est la consécration d'un superbe mouvement collectif.

Quel souvenir gardes-tu de ta première convocation en équipe de France?

P.L.: C'était début 93, pour un match contre le Sporting du Portugal. J'avais marqué un but, cinq minutes après mon entrée en jeu. L'équipe de France, c'était un rêve de gosse et je la considère toujours comme un objectif privilégié. Ce groupe, je l'avais découvert à la fois avec des yeux d'enfant et avec l'expérience d'un professionnel déjà confirmé. Mais je me suis vite aperçu qu'il faut mériter à chaque instant de faire partie des meilleurs joueurs français du moment. Chez les Bleus, encore plus que dans ton club, tout est plus intense. Tu n'as pas le droit de rater le moindre geste, que ce soit en match ou à l'entraînement.

«L'équipe de France va de l'avant. Déjà, on ne perd plus, c'est bon pour le moral. On est solide: c'est une base saine pour développer son jeu, ses idées.»

PATRICE LOKO
Nationalité: française
Né le 6 février 1970
à Sully-sur-Loire (France)
Taille: 1,78 m
Poids: 74 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs:
Sully-sur-Loire,
Amilly, FC Nantes
Sélections: 6 (2 buts)
Palmarès:
Finaliste de la Coupe de France 1993

L'équipe de France évoque un souvenir particulier pour toi?

P.L.: Oui: la demi-finale de l'Euro 84 à Marseille. Le but de Platini sur une passe de Tigana. Ce match restera à jamais gravé dans ma mémoire. J'avais 14 ans, on s'était retrouvé dans un parc, avec une quarantaine de copains. L'un d'entre eux avait amené une télé, je ne sais pas comment il s'était débrouillé pour la brancher, toujours est-il qu'on s'est tous retrouvés collés à l'écran. Quand Platini a marqué, j'ai eu des frissons! Ce match était extraordinaire, il rassemblait tous les ingrédients nécessaires: qualité du jeu, ambiance, suspense...

Tu es un joueur spectaculaire et tu évolues dans une équipe de France particulièrement poussive. Finalement, tu y es arrivé dix ans trop tard...

P.L. (gêné): Ouais... c'est une période délicate, on n'arrive pas trop bien à se trouver sur le terrain. On se souvient de la France de Platini, avec son jeu simple, rapide et efficace. On fait tout pour essayer de le retrouver.

Les récentes critiques portées à l'encontre des Bleus te paraissent injustifiées?

P.L.: Je dirai plutôt qu'elles sont exagérées. C'est vrai qu'au niveau du jeu, de la cohésion et de la prise de risques, ça pourrait être mieux. Mais il ne faudrait pas oublier que depuis ce fameux match contre la Bulgarie, l'équipe de France n'a pas perdu, tout en obtenant des résultats positifs à l'extérieur, et dans des conditions difficiles! En outre, elle n'a pas concédé le moindre but depuis plus de cinq matches! Pour une formation qui démarre un nouveau cycle, c'est plutôt encourageant.

Et l'état d'esprit? Comment justifier l'attitude du capitaine Cantona?

P.L. (évasif): Je ne me souviens plus...

C'est un sujet tabou?

P.L. (ennuyé): Non, pas tabou... *(long silence)*. Cantona a voulu protéger les jeunes. Il sait qu'il est très difficile d'arriver en équipe de France, que la pression des médias est très importante. Je n'ai pas à me prononcer sur la manière qu'il a employée.

Sur le plan du jeu, il y a un bout de temps qu'il n'a strictement rien apporté à l'équipe de France...

P.L. (de plus en plus évasif): Le sélectionneur aligne les meilleurs joueurs du moment. Cantona, dans son club, ça se passe bien: il n'arrête pas de marquer et de faire marquer.

Corentin Martins aussi...

P.L.: Dans un autre registre, oui...

Comme il existe un «jeu à la Nantaise», il existait autrefois un «jeu à la française». Or, cette équipe n'a plus de style ni d'âme...

P.L.: C'est ce que l'on s'efforce de retrouver au fil des matches et des entraînements. Et, contrairement à ce que pensent certains, on y arrive petit à petit. J'ai l'impression que l'on va vraiment de l'avant. Déjà, on ne perd plus, c'est bon pour le moral. On est solide: c'est une base saine pour développer son jeu, ses idées.

Et apporter un peu de fantaisie, au travers d'une «greffe nantaise» qui commence à prendre...

P.L.: Oui, c'est un succès. En mettant plusieurs Nantais dans l'équipe, on voulait retrouver le jeu en mouvement, la rapidité, l'enthousiasme. Je crois que pour l'instant, ce n'est pas mal. J'espère que l'on va continuer à nous faire confiance.

L'Euro 96 commence à devenir une réalité?

P.L.: On a des résultats. Il faut confirmer à chaque match et on en est capables. Cet Euro, c'est une priorité. Il est indispensable que la France se qualifie pour préparer au mieux sa Coupe du monde. Nous en sommes tous conscients.

As-tu l'impression que ta carrière a pris une nouvelle dimension?

P.L.: Disons que j'ai fait un grand pas en avant. Ça marche pas mal pour moi en ce moment...

Lorsque tu flambais avec les Cadets nationaux d'Amilly, plus de vingt clubs pros se sont manifestés. Pourquoi as-tu choisi Nantes?

P.L.: Pour la qualité de ses installations et pour son état d'esprit. J'étais déjà venu faire un stage et j'avais été emballé. Avec le recul, je ne regrette rien.

Tu es issu d'une famille de footballeurs?

INTERVIEW

Patrice LOKO

P.L.: Oui, mon père a longtemps joué à l'Arago d'Orléans, en championnat de France Amateurs. Il a été mon tout premier entraîneur. J'ai eu un ballon dans les pieds dès que j'ai su marcher! J'ai également un frère, William, qui évolue aujourd'hui à Niort, en Deuxième Division.

Ton père est originaire du Congo. Y es-tu déjà allé?
P.L.: Une seule fois, mais je n'en ai presque aucun souvenir: je n'avais que trois ans. Mes parents ont fait beaucoup de films vidéo de ce voyage, je les regarde avec plaisir.

Qu'y a-t-il d'Africain en toi?
P.L.: Au niveau du jeu, je dirai la mobilité, la technicité, la volonté d'entreprendre. L'Africain ne réfléchit pas trop, il agit. C'est pour cela que sur un terrain, il arrive à faire des choses incroyables.

Pourtant, on dit souvent que Loko est le «plus Blanc des Blacks»...
P.L.: A Nantes, c'est sûr, vu la couleur des autres Blacks! Bon, c'est vrai: je suis né et j'ai grandi en France, je suis fortement imprégné de sa culture. Ma mentalité est donc plutôt française. Mais je ne renie pas mes racines, bien au contraire. Je suis très sensible aux problèmes de l'Afrique.

En décembre 1992, tu as eu la douleur immense de perdre ton petit garçon. Comment as-tu pu trouver le courage de surmonter une telle épreuve?
P.L.: Je n'ai plus envie de parler de ça aujourd'hui. Mais il ne faut pas croire qu'on oublie. Je pense à lui chaque matin lorsque je me réveille, il est sans cesse dans mon esprit. Nous avons eu un autre enfant, un garçon, son petit frère. La vie a repris...

Revenons au football. Seras-tu encore Nantais la saison prochaine?
P.L.: Je suis sous contrat jusqu'en juin 1996. Moi, ce que je veux, c'est jouer dans la meilleure équipe de France. J'en fais partie cette année. Maintenant, je sais que le club a certaines obligations, qui peuvent être liées au départ de certains joueurs. Alors, bon, je veux bien rester à Nantes mais pas me retrouver tout seul, un peu délaissé. Je veux rester dans une équipe compétitive. Je sais que je fais partie des joueurs sur lesquels lorgnent pas mal de clubs. Je vais devoir bien réfléchir...

> **«Ma mentalité est plutôt française. Mais je ne renie pas mes racines, bien au contraire. Je suis très sensible aux problèmes de l'Afrique.»**

Pour le supporter du PSG que tu étais, porter le maillot parisien aurait une signification particulière?
P.L.: En France, il n'y a que trois ou quatre équipes dans lesquelles je pourrais aller. Paris en fait partie. Mais il y a aussi l'étranger. Je serais assez tenté, mais à plus long terme. Tenté, en tous cas, par une équipe qui évolue dans mon esprit, c'est à dire motivée par l'attaque et le spectacle.

Comme l'Ajax ou le Barça?
P.L. (rêveur): Oui, pourquoi pas... D'ici un ou deux ans... Mais j'ai encore du chemin à parcourir...

devenez **DETECTIVE**

Méthode américaine unique en Europe
3 mois de cours à domicile
Certificat et carte professionnelle en fin d'études
Efficace aux carrières de police, de protection rapprochée et autres
Nombreux débouchés passionnants et lucratifs

Pour obtenir la brochure gratuite souhaitée, découpez et renvoyez ce bon : 11
Nom, Prénom : ________
Adresse ________
Code & Localité ________ Pays ________
COURS DETECTIVE O COURS GARDE DU CORPS O (NOIRCISSEZ S.V.P.)
U.E.D.H. - BOGUAR s.p.r.l.
Avenue des Eoliennes 3/5 B-1200 BRUXELLES - BELGIQUE
Téléphone : (32) 2. 771.07.02

devenez **GARDE DU CORPS**
PROTECTION RAPPROCHEE

UN HOMME HORS DU COMMUN
METHODE UNIQUE EN EUROPE
THEORIE 3 MOIS A DOMICILE
STAGE PRATIQUE POSSIBLE
PAR SPECIALISTES
CERTIFICAT DE FIN D'ETUDES

Soyez CAP GIRONDINS
LE FOOT EN HERBE
Skiez → LUZ Ardiden

HIVER 1995
20/2 au 25/2 et 27/2 au 4/3
Stages CAP GIRONDINS pour les jeunes de 7 à 18 ans, licenciés ou non, au Centre International du Haillan.
CENTRE AGREE JEUNESSE ET SPORT
pension ou demi-pension
Participation des professionnels
Conditions spéciales Clubs

Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM .... Prénom ....
Adresse ....
....
Code .... Ville ....
CAP GIRONDINS
Rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN - Tél. 56.16.11.16

Stages à gagner : 3615 CAPGIRONDINS

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

onze mondial

LEGENDE: 1: Couverture; **2:** Evénement; **3:** Le club du mois; **4:** Le joueur du mois; **5:** Poster; **6:** L'invité du mois; **7:** Insolite; **8:** Découverte; **9:** Une-deux; **10:** En privé; **11:** Interview; **12:** Une-Premières; **13:** Saga; **14:** Dossier; **15:** Reportage; **16:** Leçon particulière; **17:** Ecole du mois.

N°1: 1. Paille; 3. PSV Eindhoven; 4. Vialli; 5. Ronald Koeman; 7. Saint Marin; 9. Contrôle orienté de l'intérieur du pied; 10. Blanc; 11. Hateley.

N°3: 1. Platini; 3. Independiente; 4. Klaus Allofs; 6. Susic; 7. Bahia; 9. frappe brossée de l'intérieur du pied; 10. Zlatko Vujovic; 11. Cantona.

N°4: 1. Gullit; 3. RSC Anderlecht; 4. Laurey, Hadzibegic, Bazdarevic et Silvestre; 5. Laurey; 6. Rui Barros. 9. Le petit pont; 10. Herbin; 11. Ronald Koeman.

N°7: 1. Papin et NGotty; 3. AS Saint-Etienne; 4. Ekström; 5. Mozer; 6. Bell; 9. tacle de face; 10. Hoddle; 11. Papin.

N°8: 1. Spécial 1er tour des Coupes d'Europe; 3. Milan AC; 4. Mozer; 5. Brésil et Vialli; 6. Sauzée; 9. les prises de balle; 10. Langers; 11. Carrasco.

N°9: 1. Pérez, Mendy, Vahirua, Di Meco et Silvestre; 3. Steaua Bucarest; 4. Deschamps; 5. Bazdarevic; 6. Julio Cesar; 9. Amorti du pied; 10. Roux; 11. Ferreri.

N°10: 1. Francescoli; 3. Bordeaux; 4. Van der Linden; 5. Francescoli; 6. Buscher; 7. DOM-TOM; 9. Le ciseau retourné; 10. Calderon; 11. Luis Fernandez.

N°12: 1. Platini; 3. Celtic Glasgow; 4. Cabanas; 5. Butragueno; 6. Sivebaek; 8. La Colombie; 9. La balle piquée; 11. Platini.

N°14: 1. Papin, Touré et Vahirua; 3. Vasco de Gama; 4. Vahirua; 5. Bebeto; 6. Dib; 8. Costa Rica; 9. la couverture de balle sur un contrôle. 11. Michel.

N°15: 1. Papin, Ettori et Vialli; 3. Olympique Lyonnais; 4. Higuita; 5. Barnes; 6. McCarthy; 8. Tchécoslovaquie; 9. le une-deux avec appui en profondeur; 11. Klinsmann.

N°16: 1. van Basten et Thern; 3. FC Porto; 4. Polster; 5. Cantona; 6. Khidiatouline; 8. Uruguay; 9. la couverture de balle sur une conduite; 11. Martini.

N°22: 1. Martini; 2. Onze de Onze; 3. Dynamo de Dresde; 5. Martini; 6. Marcico; 7. hyper-but; 8. l'Albanie; 11. Beckenbauer.

N°23: 1. Dunga; 2. les grandes écoles du foot français; 3. Olimpia Asuncion; 4. Latorre; 5. Blanc; 6. Vervoort; 9. strapping de la cheville; 11. Falcao.

N°24: 1. Matthäus; 3. Werder Brême; 4. Gascoigne; 5. Milan AC; 6. Platini; 7.l'Espagne; 8. Porto, Benfica et Sporting; 10. Bonner; 11. Rijkaard; 14. le foot à Athènes.

N°25: 1. Boli; 3. FC Barcelone; 4. Martin Vazquez; 5. et 6. Boli; 7. Japon; 8. le foot à Rio; 9. strapping du genou; 11. Butragueno.

N°26: 1. Gullit; 3. Flamengo; 4. Caniggia; 5. Gullit; 6. Blanc; 7. Liban; 9. la «Dugarry»; 10. Domenech; 11. Grobbelaar.

N°27: 1. Papin; 3. Liverpool FC; 4. Durand; 5. Vahirua; 6. Ettori; 7. les supporters; 8. les jeunes Français; 9. le centre en retrait; 10. Ferri; 11. Prosinecki.

N°29: 1. Boli; 2. finales C1, C2 et C3; 3. Sporting Portugal; 4. Romario; 5. Etoile Rouge Belgrade; 6. Germain; 8. FA Cup; 9. le centre fuyant; 10. Weah; 11. Milutinovic.

N°30: 1. Vialli; 2. nouvelle Coupe d'Europe; 3. IFK Göteborg; 4. Mancini; 5. calendrier 91-92; 6. Baills; 7. Colo-Colo; 11. Abedi Pelé; 13. la Coupe des champions.

N°31: 1. Fernandez; 2. les Bleus avant Pologne et Tchécoslovaquie; 3. Nîmes; 4. Bouderbala; 5. Papin et Omam Biyik; 6. Fernandez; 7. Belize; 11. Platini.

N°33: 1. Papin; 2. le phénomène JPP; 3. Glasgow Rangers; 4. Ricardo; 5. A. Pelé 6. Zubizarreta; 7. deux Français à Oman; 9. l'effet Papin; 10. R. Boli; 11. Scifo.

N°34: 1. Blanc; 2. Euro 92; 3. Dynamo Kiev; 4. Blanc; 5. Brolin; 6. Garde; 7. Les Comores; 9. le mur (2). 10. Calderaro; 11. Christian Perez.

N°35: 1. Platini; 2. le grand chelem des Bleus; 3. Atl de Madrid; 4. Hughes; 5. Kanchelskis; 6. Paille; 8. Istanbul; 10. Barrabé; 11. Gullit.

N°36: 1. Papin, Onze d'Or; 2. World Cup 94; 3. Panathinaïkos; 4. Chapuisat; 5. Lineker; 8. Mondial féminin; 10. Simba; 11. Savicevic.

N°37: 1. Deschamps; 2. Angleterre; 3. Le Havre; 4. Lineker; 5. Pancev; 6. Valdo; 8. Wembley; 10. Dutuel; 11. Schumacher; 14. Présentation CAN 92; + calendrier Euro 92.

N°38: 1. Amoros; 2. Monaco en C2; 3. Club Africain; 4. Degryse; 5. Illgner; 6. Casoni; 8. CAN 92; 9. tennis-ballon; 10. Leo Rodriguez; 11. Michaël Laudrup.

N°39: 1. Cantona; 2. Monaco; 3. Ajax; 4. Belodedici; 5. McCoist; 6. Moravcik; 7. Jersey et Guernesey; 8. la Suède; 11. Cantona; 12. Papin; 13. l'OM 86-92.

N°40: 1. Mendy et Petit; 2. présentation des finales européennes; 3. Austria; 4. Stoïtchkov; 5. Koeman; 6. Thompson; 8. la Yougoslavie; 10. Burruchaga; 11. Vialli; 13. la C2.

N°41: 1. Sauzée; 2. Euro 92, dans l'intimité des Bleus; 5. équipe de France; 6. Ginola; 8. Euro 92, Groupe B; 11. Papin; 12. Petit + finales européennes.

N°42: Spécial Euro 92; 1. Flemming Povlsen; 2. Euro 92, tous les matches, tous les buts; 5. le Danemark, champion d'Europe 92 + fiches Euro 92.

N°43: 1. Roche et Ginola; 2. et 13. championnat de France; 3. Sao Paulo; 4. Baffoe; 5. Brian Laudrup; 6. Lama; 7. Népal; 8. les Pays Baltes; 11. Roche.

N°44: 1. spécial régions; 2. Papin à Milan; 3. adversaires français Coupes d'Europe; 4. Verlaat; 6. Keshi; 8. la Bulgarie; 9. la passe au gardien; 10. Ginola; 11. B. Boli.

N°45: 1. Waddle; World Cup 94; 4. Schmeichel; 6. Huard; 7. Goa; l'Autriche; 11. Wadd 14.la formation + gui World Cup 94.

N°46: 1. Cantona; 2. Onze de Onze; 4. Diego Maradona; 5. Stoïtchkov; Ouédec; 7. Coupe Intercontinentale des nations; la Finlande; 11. Roux.

N°47: 1. A. Pelé; 2. les stars de demain; 5. Weah; 6. Martin Vazquez; 7. Deportivo la Corogne; 8. la Suisse; 11. Maldini; 12. Gravelaine.

N°48: 1. Papin et van Basten; 2. le mois du Milan; 3. Boca Juniors; 4. Stoïtchkov (Onze d'Or); 5. le Milan; 7. le stade de Riyad; 8. les Surinamiens des Pays-Bas; 11. van Basten.

N°50: 1. Boksic et Valdo; 2. OM, Auxerre et Paris SG; 4. Herzog; 5. Loko; 6. Le Guen; 7. le foot et la BD; 11. Klinsmann; 12. Zidane.

N°51: 1. Vahirua, Roche et Sauzée; 2. demi-finales Coupes d'Europe; 4. McCoist; 5. Lizarazu; 6. Loko; 7. les Canaries; 11. Brolin; 12. Baresi; 13. les Guignols.

N°52: 1. Boli et l'OM en finale de C1; 3. Tenerife; 4. Waddle; 5. Völler; 6. Rijkaard; 8. Palmeiras; 11. Papin; 15. Mondial Juniors.

N°53: 1. Deschamps et l'OM champions d'Europe; 2. toutes les finales européennes 93; 5. l'OM; 6. Dutuel; 7. Hertha Berlin; 8. Nouvelle Zélande; 11. Blanc; 15. l'Ol. St-Etienne.

N°54: 1. Cantona; 2. les lauréats des compétitions françaises; 5. calendrier; 6 Lebœuf; 7. Poulard et Londono; 8. le foot à Sydney; 11. Deschamps; 15. la Russie.

N°55: 1. Blanc; 2. présentation du championnat 93-94; 3. Impact Montréal; 4. Dahlin; 5. Sauzée; 6. Sars; 8. la Nouvelle Zélande; 11. Ginola; 15. la Copa America.

N°56: 1. spécial régio 2. coup d'envoi d Coupes d'Europe; Redondo; 11. Richard W schge; 12. Lama; 14. éq pe de France.

N°59: 1. Petit, Klinsmann et Scifo; 2. le choc des continents à la veille de la World Cup 94; 5. Asprilla; 8. le soccer aux Etats-Unis; 15. la légende du FC Barcelone.

N°62: 1. Ginola; 2. Italie-France; 3. Galatasaray SK; 5. Djorkaeff; 7. Des Indonésiens en Italie; 8. Les instructeurs FIFA; 11. Zamorano; 12. Ginola; 14. La zone CONCACAF.

N°63: 1. Valdo et Scifo; 2. Coupes d'Europe; 4. Josip Weber; 5. Djorkaeff; 7. Maguy; 8. la CAN; 11. Asprilla; 12. Ouédec; 14. le beau jeu.

N°64: 1. Desailly; 2. Coupes d'Europe; 3. Parme AC; 4. Koeman; 5. Ginola; 7. Subiat; 11. Baresi; 12. Barthez; 15. CAN 94.

N°65: 1. Coupe du monde; 2. la World Cup 94; 4. Kostadinov; 5. les 24 qualifiés; 11. Yekini; 12. Ricardo; 13. les finales européennes; 14. il était une fois la Coupe du monde. 15. les lauréats 94.

N°66: 1. Romario; 2. Finale, demis, quarts, huitièmes et premier tour... tout sur la Coupe du monde 1994. 5. Les Brésiliens, champions du monde.

N°67: 1. Sonny Anderson; 2. la reprise du championnat de France avec le PSG; 7. Valentin Labonne; 11. Anderson; 13. la World Cup 94; 14. la rentrée de Bleus, la République tchèque et la Slovaquie.

N°68: 1. Marcel Desailly et spécial régions; 2. les Français en Champions League; les confessions européennes de Guy Roux; 3. Bayern Munich; 4. Maurice; 5. posters régionaux; 6. footy-volley; 8. Ortega; 9. Lalas.

N°69: 1. dossier: profession buteur; 2. le journal de la Champions League; 3. tournoi CONCACAF féminin; 4. Ronaldo; 5. Loko; 6. Velez Sarsfield; 7. Slovaquie-France; 8. Hagi.

N°70: 1. Loko-Dugarry; Concours «Onze de Onze»; Andy Cole; 5. Equipe de France; 8. Chypre; 11. Canigg 12. Gullit; 15. Pologne; 16. la frappe du «cou de pied» avec Franck Sauzée.

N°71: 1. Romario-Stoïtchkov; 2. FC Barcelone; 4. Rui Costa; 5. Redondo; 8. Croatie; 11. Di Meco; 12. Matthäus; 16. La passe courte avec Franck Gava; 17. Liverpool FC.

HORS SÉRIE

HS2: guide du championnat 89-90.
HS5: guide du championnat 90-91.
HS6: numéro souvenir finale Coupe des champions 91.

HS7: bilan de la saison 90-91.
HS8: guide du championnat 91-92.
HS9: bilan de la saison 91-92.

HS10: guide du championnat 92-93.
HS11: guide de la Champions League.
HS12: présentation finale C1, OM-Milan.
HS13: la fabuleuse épopée de l'OM.

HS14: bilan de la saison 92-93.
HS15: guide du championnat 93-94.
HS16: guide de la World Cup 94.
HS17: bilan de la saison 93-94.

N°68 - SEPTEMBRE 1994
(SPECIAL REGIONS)

- A En poster: **Paris-SG-Auxerre**
- B En poster: **Bordeaux-Toulouse**
- C En poster: **Metz-Nancy**
- D En poster: **Montpellier-Nîmes**
- E En poster: **Monaco-Cannes-Nice**
- F En poster: **Caen-Le Havre**
- G En poster: **Nantes-Rennes**
- H En poster: **Marseille-Martigues-Bastia**
- I En poster: **Strasbourg-Mulhouse-Sochaux**
- J En poster: **Lyon-Saint-Etienne**
- K En poster: **Lille-Lens**

onze mondial

(DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES)

BON DE COMMANDE

A retourner à *ONZE MONDIAL*, STPP, BP21, 10350 Marigny-le-Châtel.
Envoyez-moi les numéros de* Onze Mondial *cochés sur le tableau ci-contre.

Je commande .... **HS**
à 20 F (sauf indications contraires) soit .... **F**
Je commande .... **N°**
à 18 F soit .... **F**
Participation aux frais de port .... 10,00 F
Soit un total de .... **F**
Ci-joint mon règlement à l'ordre de ***Onze Mondial*** par:
☐ chèque bancaire ☐ postal ☐ mandat-lettre

NOM ....
PRENOM ....
ADRESSE ....
....
VILLE .... CODE POSTAL ....

1	3	4	7	8	9	10
12	14	15	16	22	23	24
25	26	27	29	30	31	33
34	35	36	37	38	39	40
41	42	43	44	45	46	47
48	50	51	52	53	54	55
56	59	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71		

HS2	HS5	HS6	HS7	HS8	HS9	HS1
HS11 (10 F)	HS11 (10 F)	HS12	HS13 (25 F)	HS14 (22 F)	HS15 (22 F)	HS16
HS18 (22F)						

99F seulement

les 2 reliures au lieu de ~~114~~ F.
J'économise 15 F !
(+ participation aux frais d'envoi: 20 F).

LA RELIURE ***ONZE MONDIAL***: UNE PROTECTION A TOUTE EPREUVE...

Habillage aux couleurs de ***Onze Mondial***,
14 numéros ***Onze Mondial*** par reliure.
Droit au but sur toute l'actualité mondiale du foot!

35F seulement

le coffret-classeur
(+ participation aux frais d'envoi: 20 F).

LE COFFRET-CLASSEUR ***ONZE MONDIAL***: UN CLASSEMENT CHAMPION DE TOUTES VOS FICHES-JOUEURS...

Coffret altuglass
Capacité 100 fiches.
Classez vos fiches par ordre alphabétique, par nationalité, etc.

OUI,

je désire recevoir:
☐ .... lot(s) de 2 reliures ***Onze Mondial*** au prix de **99 F** au lieu de ~~114~~ F. soit .... F
☐ .... coffret(s)-classeur(s) au prix de **35 F** l'unité, soit .... F
☐ .... Frais d'envoi (quel que soit le montant de votre commande) 20 F
MONTANT TOTAL A REGLER .... F

Je joins mon règlement à l'ordre de ***Onze Mondial*** par:
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat
Nom: .... Prénom: ....
Adresse: ....
Code postal ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ Ville: ....
A retourner accompagné de votre règlement et sous enveloppe affranchie à ***Onze Mondial*** - service VPC - BP 21 - 10350 Marigny-le Châtel.

RESULTATS

Finale du Championnat du Brésil

Quatrième titre de son histoire et, surtout, second sacre consécutif pour Palmeiras, l'équipe phare du Championnat du Brésil. Dans le match des «champions du monde», Zinho a battu Branco. Mais l'an prochain, il faudra compter avec le Flamengo de Romario. Un affrontement au sommet que le Brésil entier attend avec impatience.

Talentueux et opportuniste, le milieu de terrain Rivaldo (au centre), auteur de trois des quatre buts de son club a été le principal artisan de la victoire de Palmeiras en finale du championnat du Brésil aux dépens des Corinthians, un autre grand de Sao Paulo.

FEUILLES DE MATCHES

CORINTHIANS 1
PALMEIRAS 3

(mi-temps: 0-1)

Jeudi 15 décembre 1994
Championnat du Brésil
Finale aller

Stade: Pacaembu (Sao Paulo)
Spectateurs: 42 000
Arbitre: M. Antonio Peireira Da Silva

Buts: Rivaldo (44° et 60°), Edmundo (62°) pour Palmeiras; Marques (67°) pour Corinthians
Avertissements: Viola, Paulo Roberto, Sousa et Ze Elias pour Corinthians; Roberto Carlos, Cleber, Evair, Flavio Conceiçao et Edmundo pour Palmeiras

CORINTHIANS: Ronaldo - Paulo Roberto, Henrique, Pinga (puis Gralak), Branco - Ze Elias, Luizinho, Marcelinho Paulista (puis Marques) - Sousa, Marcelinho, Viola. **Entr.:** Jair Pareira.

PALMEIRAS: Velloso - Claudio, Antonio Carlos, Cleber, Roberto Carlos - César Sampaio, Flavio Conceiçao, Zinho - Rivaldo, Edmundo (puis Amaral), Evair. **Entr.:** Wanderley Luxemburgo.

PALMEIRAS 1
CORINTHIANS 1

(mi-temps: 0-1)

Dimanche 18 décembre 1994
Championnat du Brésil
Finale retour

Stade: Pacaembu (Sao Paulo)
Spectateurs: 36 700
Arbitre: M. Marcio Rezenda de Freitas

Buts: Marques (3°) pour Corinthians et Rivaldo (81°) pour Palmeiras
Avertissements: Branco et Luizinho pour Corinthians; Zinho pour Palmeiras

PALMEIRAS: Velloso - Claudio, Antonio Carlos, Cleber, Wagner - César Sampaio, Flavio Conceiçao (puis Amaral), Zinho, Rivaldo - Edmundo (puis Tonho), Evair. **Entr.:** Wanderley Luxemburgo.

CORINTHIANS: Ronaldo - Paulo Roberto, Gralak, Henrique, Branco - Marcelinho Paulista, Luizinho, Sousa (puis Tupazinho) - Marcelinho, Viola, Marques. **Entr.:** Jair Pareira.

Palmeiras, champion du Brésil 1994.

PALMEIRAS DOUBLE LA MISE

RESULTATS

Résultats et classements arrêtés au 15 janvier 1995

DIVISION 1

22e JOURNEE SAMEDI 7 JANVIER 1995

NANTES - LILLE 3-0
SOCHAUX - PARIS SG .... remis (01/02/95)
CANNES - NICE 2-0
BORDEAUX - RENNES 2-1
BASTIA - AUXERRE 0-1
METZ - LYON .... remis (01/02/95)
LENS - MONTPELLIER 1-1
STRASBOURG - SAINT-ETIENNE 1-1
MONACO - CAEN 3-0
LE HAVRE - MARTIGUES 1-0

23e JOURNEE MERCREDI 11 JANVIER 1995

PARIS SG - NANTES .... 0-3 (match avancé)

Buteurs:

1. Loko *(Nantes)*: 16 buts; 2. Caveglia *(Le Havre)* et Ouédec *(Nantes)*: 11 buts; 4. Tholot *(Martigues)* et Valdeir *(Bordeaux)*: 10 buts; 6. Tiéhi *(Lens)*: 9 buts; 7. Drobnjak *(Bastia)*, Rai *(Paris SG)* et Wohlfarth *(Saint-Etienne)*: 8 buts; 10. Andersson *(Caen)*, Blanc *(Saint-Etienne)*, Camara *(Saint-Etienne)*, Dugarry *(Bordeaux)*, Grassi *(Rennes)*, Laslandes *(Auxerre)*, Simba *(Caen)* et Zitelli *(Metz)*: 7 buts..

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. NANTES	51	23	14	9	0	44	16	+28
2. PARIS SG	41	22	12	5	5	32	20	+12
3. CANNES	37	22	11	4	7	32	20	+12
4. BORDEAUX	36	22	10	6	6	31	26	+5
5. AUXERRE	35	22	8	11	3	36	20	+16
6. LYON	35	21	9	8	4	30	21	+9
7. LENS	33	22	8	9	5	28	21	+7
8. STRASBOURG	32	22	9	5	8	28	24	+4
9. MONACO	30	22	7	9	6	23	17	+6
10. MARTIGUES	30	22	8	6	8	26	31	-5
11. LE HAVRE	29	22	6	11	5	26	23	+3
12. METZ	29	21	8	5	8	27	30	-3
13. SAINT-ETIENNE	27	22	7	6	9	29	26	+3
14. LILLE	24	22	6	6	10	15	27	-12
15. RENNES	24	22	6	6	10	24	37	-13
16. NICE	21	22	5	6	11	18	30	-12
17. BASTIA	21	22	5	6	11	19	32	-13
18. MONTPELLIER	19	22	3	10	9	20	34	-14
19. CAEN	18	22	5	3	14	19	33	-14
20. SOCHAUX	18	21	5	3	13	21	40	-19

Pignol prend l'avantage sur Valdo. A l'image de la formation nantaise qui, en dominant 3 à 0 le PSG (réduit à neuf), au Parc des Princes, lors du match au sommet le 11 janvier, conforte ainsi son avance au classement devant les hommes de Luis Fernandez. Le Championnat est-il joué?...

DIVISION 2

24e journée samedi 7 janvier 1995

Guingamp - Beauvais 3-2
Marseille - Nancy .... 0-2 (match arrêté)
Red Star - Mulhouse 5-3
Charleville - Gueugnon 2-0
Toulouse - Châteauroux 0-1
Amiens - Saint-Brieuc 3-2
Dunkerque - Angers 1-0
Laval - Alès 1-1
Nîmes - Valence 4-0
Perpignan - Le Mans 0-0
Niort - Sedan 1-2

Buteurs:

1. Cascarino *(Marseille)*: 21 buts; 2. Cuca *(Mulhouse)*: 20 buts; 3. Adam *(Amiens)*: 17 buts; 4. Vandevoorde *(Beauvais)*: 15 buts; 5. Guivarc'h *(Guingamp)* et Van Kets *(Le Mans)*: 14 buts...

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. GUINGAMP	47	24	13	8	3	31	18	+13
2. MARSEILLE	45	23	13	6	4	44	20	+24
3. RED STAR	45	24	12	9	3	35	24	+11
4. GUEUGNON	42	24	12	6	6	32	22	+10
5. CHÂTEAUROUX	41	24	12	5	7	31	21	+10
6. AMIENS	40	24	11	7	6	37	33	+4
7. NANCY	37	23	8	13	2	27	19	+8
8. TOULOUSE	37	24	10	7	7	34	30	+4
9. DUNKERQUE	36	24	8	12	4	19	15	+4
10. MULHOUSE	33	24	9	6	9	31	34	-3
11. ALÈS	32	24	7	11	6	22	16	+6
12. VALENCE	30	24	7	9	8	27	31	-4
13. LE MANS	28	24	6	10	8	30	29	+1
14. CHARLEVILLE	27	24	5	12	7	20	23	-3
15. LAVAL	25	24	5	10	9	20	29	-9
16. SEDAN	24	24	5	9	10	19	31	-12
17. ANGERS	23	24	5	8	11	21	27	-6
18. NIORT	23	24	4	11	9	17	27	-10
19. PERPIGNAN	23	24	4	11	9	20	32	-12
20. SAINT-BRIEUC	21	24	5	6	13	23	32	-9
21. BEAUVAIS	19	24	3	10	11	28	43	-15
22. NÎMES	14	24	2	8	14	22	34	-12

SOULAC: L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE NANTES, MONTPELLIER OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER

STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 16 ANS

A PARTIR DE 1.220F 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE

UN T.SHIRT VACANCES FOOTBALL OFFERT A CHAQUE STAGIAIRE

Voyages organisés au départ de PARIS

OUVERT TOUTE L'ANNEE

RECRUTEMENT POUR:
• CENTRES DE FORMATION
• SPORT-ETUDES

SOULAC Vacances Football

B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29 - FAX 56 09 75 50

Je désire recevoir une documentation

NOM ________ PRENOM ________
ADRESSE ________

CORNERS

•Christophe Robert et Jorge Burruchaga retrouvent le terrain, après seize mois de suspension. Le Français a signé avec le club réunionnais de la Saint-Pierroise. Quant à l'Argentin, il a débuté avec Independiente, le 14 janvier, contre le Racing Club de Buenos Aires, entraîné par Diego Maradona (0-0).

•Rechute pour Enzo Scifo, le 12 janvier. Le Monégasque sera indisponible encore pour six semaines. L'international belge souffre toujours de sa cheville meurtrie.

•Frank Durix et Gérald Passi ont signé, le 11 janvier, au Nagoya Grampus Eight, au Japon, à la grande satisfaction de son nouvel entraîneur, Arsène Wenger.

•Transfert faramineux en Angleterre. Le 10 janvier, Manchester United décide d'acheter Andy Cole à Newcastle, pour près de soixante millions de francs (record Outre-Manche).

•Emil Kostadinov rejoint Jean-Pierre Papin au Bayern Munich. Le 7 janvier, l'international bulgare a été prêté au club bavarois par La Corogne jusqu'à la fin de saison.

•Faustino Asprilla a été interpellé, le 2 janvier, en Colombie, en possession de deux armes à feu qu'il aurait utilisées. L'attaquant colombien a cependant été laissé en liberté par la justice de son pays et a pu rejoindre Parme dès le lendemain.

•Luka Peruzovic est arrivé à Marseille le 2 janvier. Il entraînera l'OM jusqu'à la fin de la saison.

•Roger Milla, malgré ses 42 ans, repart en campagne! Le «vieux» Lion a signé, en tout début d'année, un contrat de joueur avec le club de Pelita Jaya, à Djakarta, en Indonésie. Au grand étonnement de la Fédération camerounaise, au sein de laquelle Roger Milla était directeur administratif des Lions Indomptables.

•Ilie Dumistrescu, l'attaquant roumain qui était arrivé à Tottenham Hotspur en début de saison, a été prêté au FC Séville, le 31 décembre.

•Philippe Albert gravement blessé. Le défenseur de Newcastle United a été victime, le 30 décembre à l'entraînement, d'une rupture du ligament antérieur du genou droit, aggravé d'un éclatement du ménisque. Opération obligatoire pour l'international belge et quatre mois au moins d'indisponibilité.

•Un entraîneur brésilien pour le Maroc. Gilson Siqueira Nunes s'occupera désormais des Lions de l'Atlas.

•Jean-François Filippi, l'ancien président du Sporting Club de Bastia, l'un des principaux accusés au moment du drame de Furiani, a été abattu devant son domicile, le 26 décembre. Neuf jours avant le début du procès... Un procès sous haute tension au cours duquel Jean Fournet-Fayard, ancien président de la FFF a été appelé à la barre comme simple témoin. Les victimes ont à leur tour témoigné devant une assistance saisie par l'émotion.

•La République fédérale de Yougoslavie (Serbie-Montenegro) retrouve la compétition. Stajkovic et ses coéquipiers ont effectué une tournée sud-américaine, en fin d'année. Ils ont d'abord rencontré le Brésil en match amical, le 23 décembre à Porto Alegre (0-2). Cinq jours plus tard, à Buenos Aires, la Yougoslavie s'inclinait de nouveau, cette fois en Argentine (0-1).

•Le jubilé de Joseph-Antoine Bell a été célébré, le 23 décembre, devant 40 000 spectateurs à Douala. Une sélection des amis de «Jo» avec, entre autres, Lama, NGotty, Debbah, NDoram... a battu le Cameroun 2 à 1.

COUPE DE FRANCE

TRENTE-DEUXIEMES DE FINALE 14 et 15 janvier 1995

Paris SG (D1) - Rennes (D1) .... 3-1 a.p.
Montpellier (D1) - Saint-Etienne (D1) 2-0
Sochaux (D1) - **Marseille** (D2) .... 0-0 a.p. (4-5 tab)
Metz (D1) - Dunkerque (D2) 2-0
Martigues (D1) - Le Mans (D2) 1-0
Caen (D1) - **Saint-Brieuc** (D2) 1-3
Sète (N1) - **Lille** (D1) 0-2
Pau (N1) - **Nice** (D1) 1-2
Dijon (N1) - **Bastia** (D1) .... 0-1 a.p.
Louhans-Cuiseaux (N1) - **Strasbourg** (D1) 3-4
La Roche-sur-Yon (N1) - **Auxerre** (D1) 0-2
Château-Thierry (N2) - **Le Havre** (D1) 0-2
Trélissac (N2) - **Lyon** (D1) 0-4
Forbach (N3) - **Bordeaux** (D1) 2-4
Cluses-Scionzier (N3) - **Nantes** (D1) 1-2
Vitrolles (N3) - **Lens** (D1) 0-1
Vitré (Prom.) - **Monaco** (D1) 0-5
Saint-Louisienne (Réunion) - **Cannes** (D1) 0-2
Rouen (N1) - **Châteauroux** (D2) .... 0-0 a.p. (4-5 tab)
Red Star (D2) - **Poitiers** (N1) .... 0-1 a.p.
Cherbourg (N2) - Laval (D2) 3-1
Montauban (N3) - **Beauvais** (D2) 1-2
Ambert (N3) - **Nancy** (D2) 0-1
Châteaubriant (N3) - **Angers** (D2) .... 0-0 a.p. (1-3 tab)
Cagnes (DH) - **Mulhouse** (D2) 1-3
Schiltigheim (N2) - **Aubervilliers** (N1) 0-3
Wasquehal (N2) - **Fécamp** (N1) .... 0-0 a.p. (1-4 tab)
Saint-Leu (N1) - Vaulx-en-Velin (N2) 3-0
Noisy-le-Sec (N1) - Saint-Priest (N2) .... 2-0 a.p.
Thouars (N1) - Vannes (N2) .... 0-0 a.p. (4-3 tab)
Saint-Lô (N2) - Brest (N1) 2-1
Niort-Saint-Liguaire (DH) - **Mont-de-Marsan** (N2) 1-3

TIRAGE AU SORT DES SEIZIEMES DE FINALE 4 et 5 février 1995

Martigues (D1) - Paris SG (D1)
Bastia (D1) - Cannes (D1)
Auxerre (D1) - Lens (D1)
Strasbourg (D1) - Lille (D1)
Lyon (D1) - Angers (D2)
Nice (D1) - Marseille (D2))
Saint-Leu (N1) - Nantes (D1)
Poitiers (N1) - Monaco (D1)
Noisy-le-Sec (N1) - Metz (D1)
Aubervilliers (N1) - Montpellier (D1)
Mont-de-Marsan (N2) - Bordeaux (D1)
Thouars (N1) - Le Havre (D1)
Nancy (D2) - Saint-Brieuc (D2)
Fécamp (N1) - Châteauroux (D2)
Saint-Lô (N2) - Mulhouse (D2)
Cherbourg (N2) - Beauvais (D2)

LES CHOCS DU MOIS

ALLEMAGNE

FC Kaiserslautern - Bayer Leverkusen *(18 février)* et Bayern Munich - SC Fribourg *(25 février)*

ANGLETERRE

Tottenham Hotspur - Blackburn Rovers et Nottingham Forest - Liverpool FC *(4 février)* et Manchester City - Manchester United *(11 février)*

BELGIQUE

Lierse SK - RSC Anderlecht et Cercle Bruges - FC Bruges *(4 février)*

ECOSSE

Motherwell FC - Celtic Glasgow *(4 février)* et Aberdeen FC - Glasgow Rangers *(11 février)*

ESPAGNE

Bétis Séville - Real Madrid *(29 janvier)* et FC Barcelone - Espanol Barcelone *(19 février)*

FRANCE

Lyon - Auxerre et Cannes - Bordeaux *(28 janvier)*, Paris SG - Lyon *(24 février)*

ITALIE

Lazio - Milan *(12 février)*, Parme - Lazio et Sampdoria - Juventus *(19 février)*

PAYS-BAS

PSV Eindhoven - Roda JC *(28 janvier)* et Ajax Amsterdam - Roda JC *(15 février)*

COUPE DE LA LIGUE

SEIZIEMES DE FINALE 3 et 4 janvier 1995

Paris SG (D1) - Auxerre (D1) 1-0
Caen (D1) - Saint-Etienne (D1) 3-1
Le Havre (D1) - Lille (D1) 1-0
Nice (D1) - **Nantes** (D1) 0-3
Cannes (D1) - **Lyon** (D1) 2-3
Metz (D1) - **Monaco** (D1) 1-4
Toulouse (D2) - [illegible] .... [illegible]
Bastia (D1) - [illegible] .... [illegible]
Niort (D2) - **Lens** (D1) .... [illegible]
Rennes (D1) - [illegible] .... [illegible]
Red Star (D2) - **Montpellier** (D1) .... [illegible]
Perpignan (D2) - [illegible] .... [illegible]
Châteauroux (D2) - [illegible] .... [illegible]
Dunkerque (D2) - [illegible] .... [illegible]
Le Mans (D2) - [illegible] .... [illegible]
Guingamp (D2) - [illegible] .... [illegible]

ANGLETERRE

Match en retard

Southampton - Aston Villa 2-1

Vingtième journée, 26 décembre 1994

Manchester City - Blackburn Rovers 1-3
Chelsea FC - Manchester United 2-3
Leeds United - Newcastle United 0-0
Leicester City - Liverpool FC 1-2
Coventry City - Nottingham Forest 0-0
Norwich City - Tottenham Hotspur 0-2
Arsenal FC - Aston Villa 0-0
Southampton - Wimbledon 2-3
Everton - Sheffield Wednesday 1-4
Crystal Palace - Queens Park Rangers 0-0
West Ham United - Ipswich Town 1-1

Vingt et unième journée, 28 décembre 1994

Blackburn Rovers - Leeds United .... remis
Manchester United - Leicester City 1-1
Liverpool FC - Manchester City 2-0
Newcastle United - Everton .... remis
Nottingham Forest - Norwich City 1-0
Tottenham Hotspur - Crystal Palace 0-0
Ipswich Town - Arsenal FC 0-2
Aston Villa - Chelsea FC 3-0
Wimbledon - West Ham United 1-0
Sheffield Wednesday - Coventry City 5-1
Queens Park Rangers - Southampton 2-2

Vingt-deuxième journée, 31 décembre 1994

Crystal Palace - Blackburn Rovers .... [illegible]
Southampton - Manchester United .... [illegible]
Leeds United - Liverpool FC .... [illegible]
Norwich City - Newcastle United .... [illegible]
West Ham United - Nottingham Forest .... [illegible]
Coventry City - Tottenham Hotspur .... [illegible]
Leicester City - Sheffield Wednesday .... [illegible]
Chelsea FC - Wimbledon .... [illegible]
Manchester City - Aston Villa .... [illegible]
Arsenal FC - Queens Park Rangers .... [illegible]
Everton - Ipswich Town .... [illegible]

Vingt-troisième journée, [illegible] janvier 1995

Blackburn Rovers - West Ham United .... [illegible]
Manchester United - Coventry City .... [illegible]
Liverpool FC - Norwich City .... [illegible]
Nottingham Forest - Crystal Palace .... [illegible]
Newcastle United - Manchester City .... [illegible]
Tottenham Hotspur - Arsenal FC .... [illegible]
Aston Villa - Leeds United .... [illegible]
Wimbledon - Everton .... [illegible]
Sheffield Wednesday - Southampton .... [illegible]
Queens Park Rangers - Chelsea FC .... remis
Ipswich Town - Leicester City .... [illegible]

Vingt-quatrième journée, 14 janvier 1995

Blackburn Rovers - Nottingham Forest .... [illegible]
Newcastle United - Manchester United .... [illegible]
Liverpool FC - Ipswich Town .... [illegible]
Leeds United - Southampton .... [illegible]
Norwich City - Wimbledon .... [illegible]
West Ham United - Tottenham Hotspur .... [illegible]
Arsenal FC - Everton .... [illegible]
Chelsea FC - Sheffield Wednesday .... [illegible]
Manchester City - Coventry City .... [illegible]
Aston Villa - Queens Park Rangers .... [illegible]
Crystal Palace - Leicester City .... [illegible]

Sports Gard

STAGES DE FOOTBALL

PAQUES
JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

dans une région Super Ensoleillée en pleine nature.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom..........
.... Age..........
Adresse ....
....

A retourner à : *Sports Gard* - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

[...]TATS

15 janvier 1995

[...]ntes): 16 buts; 2. Caveglia (Le Havre) et [...]tes): 11 buts; 4. Tholot (Martigues) et Valdeir [...]0 buts; 6. Tiéhi (Lens): 9 buts; 7. Drobnjak [...] (Paris SG) et Wohlfarth (Saint-Etienne): [...]Andersson (Caen), Blanc (Saint-Etienne), [...]int-Etienne), Dugarry (Bordeaux), Grassi [...]slandes (Auxerre), Simba (Caen) et Zitelli [...]

[...]prend l'avantage sur Valdo. [...] de la formation nantaise qui, [...]t 3 à 0 le PSG (réduit à neuf), [...] des Princes, lors du match [...]t le 11 janvier, conforte ainsi [...]nce au classement devant [...]mmes de Luis Fernandez. [...]ampionnat est-il joué?...

DIVISION 2

24e journée samedi 7 janvier 1995

Guingamp - Beauvais 3-2
Marseille - Nancy .... 0-2 (match arrêté)
Red Star - Mulhouse 5-3
Charleville - Gueugnon 2-0
Toulouse - Châteauroux 0-1
Amiens - Saint-Brieuc 3-2
Dunkerque - Angers 1-0
Laval - Alès 1-1
Nîmes - Valence 4-0
Perpignan - Le Mans 0-0
Niort - Sedan 1-2

Buteurs:

1. Cascarino (Marseille): 21 buts; 2. Cuca (Mulhouse): 20 buts; 3. Adam (Amiens): 17 buts; 4. Vandevoorde (Beauvais): 15 buts; 5. Guivarc'h (Guingamp) et Van Kets (Le Mans): 14 buts...

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. GUINGAMP	47	24	13	8	3	31	18	+13
2. MARSEILLE	45	23	13	6	4	44	20	+24
3. RED STAR	45	24	12	9	3	35	24	+11
4. GUEUGNON	42	24	12	6	6	32	22	+10
5. CHÂTEAUROUX	41	24	12	5	7	31	21	+10
6. AMIENS	40	24	11	7	6	37	33	+4
7. NANCY	37	23	8	13	2	27	19	+8
8. TOULOUSE	37	24	10	7	7	34	30	+4
9. DUNKERQUE	36	24	8	12	4	19	15	+4
10. MULHOUSE	33	24	9	6	9	31	34	-3
11. ALÈS	32	24	7	11	6	22	16	+6
12. VALENCE	30	24	7	9	8	27	31	-4
13. LE MANS	28	24	6	10	8	30	29	+1
14. CHARLEVILLE	27	24	5	12	7	20	23	-3
15. LAVAL	25	24	5	10	9	20	29	-9
16. SEDAN	24	24	5	9	10	19	31	-12
17. ANGERS	23	24	5	8	11	21	27	-6
18. NIORT	23	24	4	11	9	17	27	-10
19. PERPIGNAN	23	24	4	11	9	20	32	-12
20. SAINT-BRIEUC	21	24	5	6	13	23	32	-9
21. BEAUVAIS	19	24	3	10	11	28	43	-15
22. NÎMES	14	24	2	8	14	22	34	-12

CORNERS

[...]he Robert et Jorge [...]a retrouvent le terrain, [...]e mois de suspension. [...]is a signé avec le club [...]is de la Saint-Pierroise. [...]'Argentin, il a débuté [...]pendiente, le 14 janvier, [...]Racing Club de Buenos [...]raîné par Diego [...] (0-0).

[...]pour Enzo Scifo, [...]vier. Le Monégasque [...]ponible encore [...]emaines. L'international [...]ffre toujours [...]ville meurtrie.

[...]rix et Gérald Passi [...] le 11 janvier, au Nagoya [...]ight, au Japon, à la grande [...] de son nouvel entraîneur, [...]nger.

[...] faramineux [...]rre. Le 10 janvier, [...]r United décide d'acheter [...] à Newcastle, pour près [...]e millions de francs [...]tre-Manche).

[...]adinov rejoint Jean-Pierre [...]ayern Munich. Le 7 janvier, [...]nal bulgare a été prêté [...]varois par La Corogne [...]fin de saison.

•Faustino Asprilla a été interpellé, le 2 janvier, en Colombie, en possession de deux armes à feu qu'il aurait utilisées. L'attaquant colombien a cependant été laissé en liberté par la justice de son pays et a pu rejoindre Parme dès le lendemain.

•Luka Peruzovic est arrivé à Marseille le 2 janvier. Il entraînera l'OM jusqu'à la fin de la saison.

•Roger Milla, malgré ses 42 ans, repart en campagne! Le «vieux» Lion a signé, en tout début d'année, un contrat de joueur avec le club de Pelita Jaya, à Djakarta, en Indonésie. Au grand étonnement de la Fédération camerounaise, au sein de laquelle Roger Milla était directeur administratif des Lions Indomptables.

•Ilie Dumistrescu, l'attaquant roumain qui était arrivé à Tottenham Hotspur en début de saison, a été prêté au FC Séville, le 31 décembre.

•Philippe Albert gravement blessé. Le défenseur de Newcastle United a été victime, le 30 décembre à l'entraînement, d'une rupture du ligament antérieur du genou droit, aggravé d'un éclatement du ménisque. Opération obligatoire pour l'international belge et quatre mois au moins d'indisponibilité.

•Un entraîneur brésilien pour le Maroc. Gilson Siqueira Nunes s'occupera désormais des Lions de l'Atlas.

•Jean-François Filippi, l'ancien président du Sporting Club de Bastia, l'un des principaux accusés au moment du drame de Furiani, a été abattu devant son domicile, le 26 décembre. Neuf jours avant le début du procès... Un procès sous haute tension au cours duquel Jean Fournet-Fayard, ancien président de la FFF a été appelé à la barre comme simple témoin. Les victimes ont à leur tour témoigné devant une assistance saisie par l'émotion.

•La République fédérale de Yougoslavie (Serbie-Montenegro) retrouve la compétition. Stojkovic et ses coéquipiers ont effectué une tournée sud-américaine, en fin d'année. Ils ont d'abord rencontré le Brésil en match amical, le 23 décembre à Porto Alegre (0-2). Cinq jours plus tard, à Buenos Aires, la Yougoslavie s'inclinait de nouveau, cette fois en Argentine (0-1).

•Le jubilé de Joseph-Antoine Bell a été célébré, le 23 décembre, devant 40 000 spectateurs à Douala. Une sélection des amis de «Jo» avec, entre autres, Lama, NGotty, Debbah, NDoram... a battu le Cameroun 2 à 1.

COUPE DE FRANCE

TRENTE-DEUXIEMES DE FINALE 14 et 15 janvier 1995

Paris SG (D1) - Rennes (D1) .... 3-1 a.p.
Montpellier (D1) - Saint-Etienne (D1) 2-0
Sochaux (D1) - **Marseille** (D2) .... 0-0 a.p. (4-5 tab)
Metz (D1) - Dunkerque (D2) 2-0
Martigues (D1) - Le Mans (D2) 1-0
Caen (D1) - **Saint-Brieuc** (D2) 1-3
Sète (N1) - **Lille** (D1) 0-2
Pau (N1) - **Nice** (D1) 1-2
Dijon (N1) - **Bastia** (D1) .... 0-1 a.p.
Louhans-Cuiseaux (N1) - **Strasbourg** (D1) 3-4
La Roche-sur-Yon (N1) - **Auxerre** (D1) 0-2
Château-Thierry (N2) - **Le Havre** (D1) 0-2
Trélissac (N2) - **Lyon** (D1) 0-4
Forbach (N3) - **Bordeaux** (D1) 2-4
Cluses-Scionzier (N3) - **Nantes** (D1) 1-2
Vitrolles (N3) - **Lens** (D1) 0-1
Vitré (Prom.) - **Monaco** (D1) 0-5
Saint-Louisienne (Réunion) - **Cannes** (D1) 0-2
Rouen (N1) - **Châteauroux** (D2) .... 0-0 a.p. (4-5 tab)
Red Star (D2) - **Poitiers** (N1) .... 0-1 a.p.
Cherbourg (N2) - Laval (D2) 3-1
Montauban (N3) - **Beauvais** (D2) 1-2
Ambert (N3) - **Nancy** (D2) 0-1
Châteaubriant (N3) - **Angers** (D2) .... 0-0 a.p. (1-3 tab)
Cagnes (DH) - **Mulhouse** (D2) 1-3
Schiltigheim (N2) - **Aubervilliers** (N1) 0-3
Wasquehal (N2) - **Fécamp** (N1) .... 0-0 a.p. (1-4 tab)
Saint-Leu (N1) - Vaulx-en-Velin (N2) 3-0
Noisy-le-Sec (N1) - Saint-Priest (N2) .... 2-0 a.p.
Thouars (N1) - Vannes (N2) .... 0-0 a.p. (4-3 tab)
Saint-Lô (N2) - Brest (N1) 2-1
Niort-Saint-Liguaire (DH) - **Mont-de-Marsan** (N2) 1-3

TIRAGE AU SORT DES SEIZIEMES DE FINALE 4 et 5 février 1995

Martigues (D1) - Paris SG (D1)
Bastia (D1) - Cannes (D1)
Auxerre (D1) - Lens (D1)
Strasbourg (D1) - Lille (D1)
Lyon (D1) - Angers (D2)
Nice (D1) - Marseille (D2))
Saint-Leu (N1) - Nantes (D1)
Poitiers (N1) - Monaco (D1)
Noisy-le-Sec (N1) - Metz (D1)
Aubervilliers (N1) - Montpellier (D1)
Mont-de-Marsan (N2) - Bordeaux (D1)
Thouars (N1) - Le Havre (D1)
Nancy (D2) - Saint-Brieuc (D2)
Fécamp (N1) - Châteauroux (D2)
Saint-Lô (N2) - Mulhouse (D2)
Cherbourg (N2) - Beauvais (D2)

LES CHOCS DU MOIS

ALLEMAGNE

FC Kaiserslautern - Bayer Leverkusen *(18 février)* et Bayern Munich - SC Fribourg *(25 février)*

ANGLETERRE

Tottenham Hotspur - Blackburn Rovers et Nottingham Forest - Liverpool FC *(4 février)* et Manchester City - Manchester United *(11 février)*

BELGIQUE

Lierse SK - RSC Anderlecht et Cercle Bruges - FC Bruges *(4 février)*

ECOSSE

Motherwell FC - Celtic Glasgow *(4 février)* et Aberdeen FC - Glasgow Rangers *(11 février)*

ESPAGNE

Bétis Séville - Real Madrid *(29 janvier)* et FC Barcelone - Espanol Barcelone *(19 février)*

FRANCE

Lyon - Auxerre et Cannes - Bordeaux *(28 janvier)*, Paris SG - Lyon *(24 février)*

ITALIE

Lazio - Milan *(12 février)*, Parme - Lazio et Sampdoria - Juventus *(19 février)*

PAYS-BAS

PSV Eindhoven - Roda JC *(28 janvier)* et Ajax Amsterdam - Roda JC *(15 février)*

COUPE DE LA LIGUE

SEIZIEMES DE FINALE 3 et 4 janvier 1995

Paris SG (D1) - Auxerre (D1) 1-0
Caen (D1) - Saint-Etienne (D1) 3-1
Le Havre (D1) - Lille (D1) 1-0
Nice (D1) - **Nantes** (D1) 0-3
Cannes (D1) - **Lyon** (D1) 2-3
Metz (D1) - **Monaco** (D1) 1-4
Toulouse (D2) - Sochaux (D1) 2-1
Bastia (D1) - Amiens (D2) 3-0
Niort (D2) - **Lens** (D1) 2-3
Rennes (D1) - Sedan (D2) 1-0
Red Star (D2) - **Montpellier** (D1) 0-1
Perpignan (D2) - Strasbourg (D1) 2-0
Châteauroux (D2) - Bordeaux (D1) .... 3-1 a.p.
Dunkerque (D2) - Martigues (D1) 1-0
Le Mans (D2) - Saint-Brieuc (D2) 0-0 a.p. (4-2 tab)
Guingamp (D2) - Valenciennes (N1) 1-0

ANGLETERRE

Match en retard

Southampton - Aston Villa 2-1

Vingtième journée, 26 décembre 1994

Manchester City - Blackburn Rovers 1-3
Chelsea FC - Manchester United 2-3
Leeds United - Newcastle United 0-0
Leicester City - Liverpool FC 1-2
Coventry City - Nottingham Forest 0-0
Norwich City - Tottenham Hotspur 0-2
Arsenal FC - Aston Villa 0-0
Southampton - Wimbledon 2-3
Everton - Sheffield Wednesday 1-4
Crystal Palace - Queens Park Rangers 0-0
West Ham United - Ipswich Town 1-1

Vingt et unième journée, 28 décembre 1994

Blackburn Rovers - Leeds United .... remis
Manchester United - Leicester City 1-1
Liverpool FC - Manchester City 2-0
Newcastle United - Everton .... remis
Nottingham Forest - Norwich City 1-0
Tottenham Hotspur - Crystal Palace 0-0
Ipswich Town - Arsenal FC 0-2
Aston Villa - Chelsea FC 3-0
Wimbledon - West Ham United 1-0
Sheffield Wednesday - Coventry City 5-1
Queens Park Rangers - Southampton 2-2

Vingt-deuxième journée, 31 décembre 1994

Crystal Palace - Blackburn Rovers 0-1
Southampton - Manchester United 2-2
Leeds United - Liverpool FC 0-2
Norwich City - Newcastle United 2-1
West Ham United - Nottingham Forest 3-1
Coventry City - Tottenham Hotspur 0-4
Leicester City - Sheffield Wednesday 0-1
Chelsea FC - Wimbledon 1-1
Manchester City - Aston Villa 2-2
Arsenal FC - Queens Park Rangers 1-3
Everton - Ipswich Town 4-1

Vingt-troisième journée, 2 janvier 1995

Blackburn Rovers - West Ham United 4-2
Manchester United - Coventry City 2-0
Liverpool FC - Norwich City 4-0
Nottingham Forest - Crystal Palace 1-0
Newcastle United - Manchester City 0-0
Tottenham Hotspur - Arsenal FC 1-0
Aston Villa - Leeds United 0-0
Wimbledon - Everton 2-1
Sheffield Wednesday - Southampton 1-1
Queens Park Rangers - Chelsea FC .... remis
Ipswich Town - Leicester City 4-1

Vingt-quatrième journée, 14 janvier 1995

Blackburn Rovers - Nottingham Forest 3-0
Newcastle United - Manchester United 1-1
Liverpool FC - Ipswich Town 0-1
Leeds United - Southampton 0-0
Norwich City - Wimbledon 1-2
West Ham United - Tottenham Hotspur 1-2
Arsenal FC - Everton 1-1
Chelsea FC - Sheffield Wednesday 1-1
Manchester City - Coventry City 0-0
Aston Villa - Queens Park Rangers 2-1
Crystal Palace - Leicester City 2-0

Sports Gard

STAGES DE FOOTBALL

PAQUES
JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

dans une région Super Ensoleillée en pleine nature.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom ....
.... Age ....
Adresse ....
....

A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

RESULTATS

(Angleterre)

Classement:

1. **Blackburn Rovers** (23 matches): 55 points; 2. **Manchester United:** 50 pts; 3. **Liverpool FC:** 45 pts; 4. **Nottingham Forest:** 42 pts; 5. **Newcastle United** (23 m.): 41 pts; 6. **Tottenham Hotspur:** 39 pts; 7. **Wimbledon:** 35 pts; 8. **Leeds United** (23 m.): 34 pts; 9. **Norwich City:** 33 pts; 10. **Sheffield Wednesday:** 32 pts; 11. **Manchester City:** 31 pts; 12. **Chelsea FC** (23 m.): 30 pts; 13. **Arsenal FC:** 29 pts; 14. **Southampton:** 28 pts; 15. **Queens Park Rangers** (23 m.): 27 pts; 16. **Crystal Palace** et **Coventry City:** 26 pts; 18. **Aston Villa** et **West Ham United:** 25 pts; 20: **Everton** (23 m.): 23 pts; 21. **Ipswich Town:** 19 pts; 22. **Leicester City:** 15 pts.

Buteurs:

1. **Fowler** *(Liverpool FC)* et **Shearer** *(Blackburn Rovers)*: **20 buts**; 3. **Sutton** *(Blackburn Rovers)*: **13 buts**; 4. **Ferdinand** *(Queens Park Rangers)*, **Klinsmann** *(Tottenham Hotspur)*, **Le Tissier** *(Southampton)* et **Wright** *(Arsenal FC)*: **12 buts**; 8. **Cantona** *(Manchester United)*, **Kanchelskis** *(Manchester United)* et **Sheringham** *(Tottenham Hotspur)*: **11 buts**..

BELGIQUE

Seizième journée, 21 décembre 1994

FC Ostende - RSC Anderlecht	0-2
Standard Liège - FC Seraing	1-1
Sporting Charleroi - FC Bruges	1-1
Cercle Bruges - Lierse SK	5-0
La Gantoise - Eendracht Alost	1-2
RFC Liège - FC Malines	1-6
Saint-Trond - Royal Antwerp	0-0
Germinal Ekeren - FC Lommel	2-2
RWD Molenbeek - SK Beveren	2-0

Dix-septième journée, 7 janvier 1995

RSC Anderlecht - La Gantoise	remis
FC Bruges - Standard Liège	remis
Lierse SK - Germinal Ekeren	remis
FC Seraing - RWD Molenbeek	remis
Eendracht Alost - Cercle Bruges	remis
FC Malines - Saint-Trond	remis
Royal Antwerp - Sporting Charleroi	remis
FC Lommel - RFC Liège	remis
SK Beveren - FC Ostende	remis

Dix-huitième journée, 14 janvier 1995

RSC Anderlecht - Cercle Bruges	1-1
Royal Antwerp - Standard Liège	0-1
FC Bruges - RWD Molenbeek	3-1
Lierse SK - FC Lommel	0-0
FC Seraing - FC Ostende	2-2
Eendracht Alost - Germinal Ekeren	0-3
FC Malines - Sporting Charleroi	1-3
SK Beveren - La Gantoise	4-0
Saint-Trond - RFC Liège	1-0

Classement (sur 17 journées):

1. **RSC Anderlecht:** 26 points; 2. **Standard Liège:** 25 pts; 3. **FC Bruges:** 24 pts; 4. **Lierse SK:** 21 pts; 5. **FC Seraing:** 20 pts; 6. **Eendracht Alost:** 18 pts; 7. **Germinal Ekeren** (16 matches) et **FC Malines:** 17 pts; 9. **Royal Antwerp** et **SK Beveren:** 16 pts; 11. **FC Lommel, Cercle Bruges, RWD Molenbeek, Saint-Trond** et **Sporting Charleroi:** 15 pts; 16. **La Gantoise:** 13 pts; 17. **FC Ostende:** 9 pts; 18. **RFC Liège** (16 m.): 7 pts.

Buteurs:

1. **De Bilde** *(Eendracht Alost)*: **13 buts**; 2. **Vidmar** *(Standard Liège)*: **12 buts**; 3. **Hofmans** *(Germinal Ekeren)* et **Staelens** *(FC Bruges)*: **9 buts**; 5. **Peeters** *(Lierse SK)*: **8 buts**..

ECOSSE

Matches en retard

Motherwell FC - Heart of Midlothian	1-2
Celtic Glasgow - Heart of Midlothian	1-1

Dix-huitième journée, 26 décembre 1994

Glasgow Rangers - Hibernian	2-0
Falkirk - Motherwell FC	0-1
Aberdeen FC - Celtic Glasgow	0-0
Heart of Midlothian - Partick Thistle	3-0
Dundee United - Kilmarnock	2-2

Dix-neuvième journée, 31 décembre 1994

Motherwell FC - Glasgow Rangers	1-3
Hibernian - Dundee United	4-0
Celtic Glasgow - Falkirk	2-0
Aberdeen FC - Heart of Midlothian	3-1
Partick Thistle - Kilmarnock	2-2

Vingtième journée, 2 janvier 1995

Glasgow Rangers - Celtic Glasgow	1-1
Kilmarnock - Motherwell FC	remis
Heart of Midlothian - Hibernian	remis
Falkirk - Partick Thistle	remis
Dundee United - Aberdeen FC	0-0

Vingt et unième journée, 7 janvier 1995

Partick Thistle - Glasgow Rangers	1-1
Hibernian - Kilmarnock	2-1
Motherwell FC - Heart of Midlothian	1-2
Celtic Glasgow - Dundee United	1-1
Aberdeen FC - Falkirk	0-0

Vingt-deuxième journée, 14 janvier 1995

Falkirk - Glasgow Rangers	2-3
Motherwell FC - Hibernian	0-0
Celtic Glasgow - Kilmarnock	2-1
Heart of Midlothian - Dundee United	2-0
Aberdeen FC - Partick Thistle	3-1

Classement:

1. **Glasgow Rangers:** 47 points; 2. **Hibernian** (21 matches) et **Motherwell FC** (21 m.): 33 pts; 4. **Celtic Glasgow:** 31 pts; 5. **Heart of Midlothian** (21 m.): 28 pts; 6. **Aberdeen FC** et **Falkirk** (21 m.): 24 pts; 8. **Dundee United** (21 m.): 22 pts; 9. **Kilmarnock** (21 m.): 20 pts; 10. **Partick Thistle** (20 m.): 15 pts.

Buteurs:

1. **Coyne** *(Motherwell FC)*: **14 buts**; 2. **Hateley** *(Glasgow Rangers)*: **10 buts**; 3. **O'Neil** *(Hibernian)*: **9 buts**...

ESPAGNE

Quinzième journée, 21 décembre 1994

Real Valladolid - Real Madrid	0-5
Real Saragosse - Espanol Barcelone	1-0
Deportivo La Corogne - Celta Vigo	1-2
FC Barcelone - Bétis Séville	1-1
CD Tenerife - Athletic Bilbao	1-0
FC Séville - Santiago Compostela	3-0
FC Valence - Sporting Gijon	0-0
Real Sociedad - Albacete	2-0
Real Oviedo - FC Logrones	1-0
Atletico de Madrid - Racing Santander	0-1

Seizième journée, 8 janvier 1995

Real Madrid - FC Barcelone	5-0
Santiago Compostela - Real Saragosse	3-2
Bétis Séville - Deportivo La Corogne	0-0
Athletic Bilbao - Real Sociedad	0-0
Espanol Barcelone - Atletico de Madrid	2-0
Celta Vigo - FC Séville	0-0
Sporting Gijon - CD Tenerife	1-1
Racing Santander - FC Valence	3-2
Albacete - Real Oviedo	1-0
FC Logrones - Real Valladolid	0-0

Dix-septième journée, 15 janvier 1995

Deportivo La Corogne - Real Madrid	0-0
FC Séville - Real Saragosse	2-1
FC Barcelone - FC Logrones	3-0
Celta Vigo - Bétis Séville	0-2
Real Oviedo - Athletic Bilbao	1-1
FC Valence - Espanol Barcelone	0-0
CD Tenerife - Racing Santander	3-0
Atletico de Madrid - Santiago Compostela	1-1
Real Sociedad - Sporting Gijon	2-2
Real Valladolid - Albacete	1-1

Classement:

1. **Real Madrid:** 26 points; 2. **Deportivo La Corogne** et **Real Saragosse:** 23 pts; 4. **FC Barcelone:** 22 pts; 5. **Bétis Séville, FC Séville** et **Athletic Bilbao:** 20 pts; 8. **Espanol Barcelone:** 19 pts; 9. **CD Tenerife, Santiago Compostela** et **Celta Vigo:** 17 pts; 12. **Real Sociedad** et **FC Valence:** 15 pts; 14. **Real Oviedo, Albacete** et **Sporting Gijon:** 14 pts; 17. **Atletico de Madrid** et **Racing Santander:** 13 pts; 19. **Real Valladolid:** 12 pts; 20. **FC Logrones:** 6 pts.

Buteurs:

1. **Zamorano** *(Real Madrid)*: **17 buts**; 2. **Kodro** *(Real Sociedad)*: **13 buts**; 3. **Amavisca** *(Real Madrid)*, **Cuellar** *(Bétis Séville)*, **Mijatovic** *(FC Valence)* et **Suker** *(FC Séville)*: **9 buts**; 7. **Carlos** *(Real Oviedo)*: **8 buts**; 8. **Esnaider** *(Real Saragosse)*, **Gudelj** *(Celta Vigo)*, **Koeman** *(FC Barcelone)*, **Pizzi** *(CD Tenerife)* et **Stoïtchkov** *(FC Barcelone)*: **7 buts**...

ITALIE

Matches en retard

Torino - Milan	0-0
Milan - Reggiana	2-1

Quinzième journée, 8 janvier 1995

Parme - Juventus	1-3
Roma - Bari	2-0
Torino - Fiorentina	1-0
Sampdoria - Lazio	3-1
Foggia - Genoa	2-1
Milan - Naples	1-1
Cagliari - Inter	1-1
Padoue - Cremonese	3-2
Brescia - Reggiana	1-0

Seizième journée, 15 janvier 1995

Juventus - Roma	3-0
Fiorentina - Parme	1-1
Lazio - Foggia	7-1
Bari - Milan	3-5
Inter - Sampdoria	2-0
Reggiana - Torino	1-0
Naples - Cagliari	1-1
Cremonese - Brescia	0-0
Genoa - Padoue	2-1

Classement:

1. **Juventus** (15 matches): 36 points; 2. **Parme:** 32 pts; 3. **Lazio:** 28 pts; 4. **Fiorentina** et **Roma:** 27 pts; 6. **Milan:** 25 pts; 7. **Sampdoria:** 24 pts; 8. **Bari:** 22 pts; 9. **Inter** et **Foggia:** 21 pts; 11. **Torino** (15 m.) et **Cagliari:** 19 pts; 13. **Naples:** 18 pts; 14. **Cremonese** et **Genoa:** 16 pts; 16. **Padoue:** 14 pts; 17. **Reggiana:** 12 pts; 18. **Brescia:** 9 pts.

Buteurs:

1. **Batistuta** *(Fiorentina)*: **15 buts**; 2. **Signori** *(Lazio)* et **Tovalieri** *(Bari)*: **10 buts**; 4. **Balbo** *(Roma)*: **9 buts**; 5. **Boksic** *(Lazio)*, **Bresciani** *(Foggia)*, **Ravanelli** *(Juventus)*, **Vialli** *(Juventus)* et **Zola** *(Parme)*: **7 buts**; 10. **Gullit** *(Milan/Sampdoria)* et **Sosa** *(Inter)*: **6 buts**..

PAYS-BAS

Match en retard

NEC Nimègue - Ajax Amsterdam	0-2

Dix-septième journée, 8 janvier 1995

Feyenoord Rotterdam - Roda JC	remis
FC Twente - Ajax Amsterdam	remis
NAC Breda - PSV Eindhoven	remis
RKC Waalwijk - Vitesse Arnhem	remis
Willem II Tilburg - SC Heerenveen	remis
Maastricht VV - Sparta Rotterdam	remis
FC Groningen - NEC Nimègue	remis
FC Utrecht - Go Ahead Eagles	remis
FC Volendam - Dordrecht'90	remis

Dix-huitième journée, 15 janvier 1995

RKC Waalwijk - Ajax Amsterdam	1-1
FC Twente - Roda JC	remis
PSV Eindhoven - Vitesse Arnhem	remis
Feyenoord Rotterdam - Dordrecht'90	5-4
FC Groningen - SC Heerenveen	0-0
NAC Breda - Willem II Tilburg	0-0
Maastricht VV - Go Ahead Eagles	1-1
FC Volendam - Sparta Rotterdam	1-0
FC Utrecht - NEC Nimègue	2-2

Classement (sur 17 journées):

1. **Ajax Amsterdam** (16 matches): 27 pts; 2. **Roda JC** (16 m.): 26 pts; 3. **PSV Eindhoven** (16 m.), **FC Twente** (15 m.) et **Feyenoord Rotterdam** (16 m.): 21 pts; 6. **Vitesse Arnhem** (16 m.): 20 pts; 7. **SC Heerenveen:** 19 pts; 8. **Willem II Tilburg:** 18 pts; 9. **Maastricht VV:** 16 pts; 10. **FC Groningen:** 15 pts; 11. **NAC Breda** (16 m.), **FC Utrecht** (16 m.) et **FC Volendam:** 14 pts; 14. **Sparta Rotterdam:** 13 pts; 15. **NEC Nimègue:** 12 pts; 16. **RKC Waalwijk** (16 m.): 11 pts; 17. **Go Ahead Eagles:** 8 pts; 18. **Dordrecht'90:** 6 pts.

Buteurs:

1. **Kluivert** *(Ajax Amsterdam)* et **Ronaldo** *(PSV Eindhoven)*: **11 buts**; 3. **Huiberts** *(Roda JC)*, **Roelofsen** *(Maastricht VV)* et **van Hooijdonk** *(NAC Breda)*: **10 buts**...

PORTUGAL

Match en retard

Maritimo Funchal - Benfica	0-3

Quinzième journée, 31 décembre 1994

Boavista - FC Porto	1-2
Sporting CP - Gil Vicente	1-0
Salgueiros - Benfica	1-2
Tirsense - Uniao Leiria	2-1
Belenenses - Vitoria Guimaraes	1-2
Maritimo Funchal - Farense	2-1
Sporting Braga - Vitoria Setubal	2-1
Beira Mar Aveiro - Uniao Madeira	1-1
Estrela Amadora - Desportivo Chaves	1-1

Seizième journée, 8 janvier 1995

FC Porto - Salgueiros	5-2
Desportivo Chaves - Sporting CP	1-2
Benfica - Tirsense	1-0
Vitoria Guimaraes - Estrela Amadora	1-0
Maritimo Funchal - Uniao Madeira	1-0
Gil Vicente - Boavista	1-2
Uniao Leiria - Sporting Braga	2-1
Vitoria Setubal - Beira Mar Aveiro	1-0
Farense - Belenenses	1-0

Dix-septième journée, 15 janvier 1995

Tirsense - FC Porto	0-2
Sporting CP - Vitoria Guimaraes	2-0
Sporting Braga - Benfica	0-2
Belenenses - Maritimo Funchal	1-0
Boavista - Desportivo Chaves	1-4
Beira Mar Aveiro - Uniao Leiria	2-2
Salgueiros - Gil Vicente	1-1
Estrela Amadora - Farense	2-1
Uniao Madeira - Vitoria Setubal	3-0

Classement:

1. **FC Porto** et **Sporting CP:** 30 points; 3. **Benfica:** 26 pts; 4. **Tirsense** et **Vitoria Guimaraes:** 20 pts; 6. **Maritimo Funchal:** 19 pts; 7. **Uniao Leiria** et **Boavista:** 18 pts; 9. **Sporting Braga:** 16 pts; 10. **Belenenses, Beira Mar Aveiro** et **Desportivo Chaves:** 14 pts; 13. **Salgueiros** et **Farense:** 13 pts; 15. **Estrela Amadora:** 12 pts; 16. **Gil Vicente** et **Uniao Madera:** 11 pts; 18. **Vitoria Setubal:** 7 pts.

Buteurs:

1. **Marcelo** *(Tirsense)*: **11 buts**; 2. **Artur** *(Boavista)* et **Juskowiak** *(Sporting CP)*: **10 buts**; 4. **Hassan** *(Farense)* et **Isaias** *(Benfica)*: **9 buts**...

COUVERTURE: ALAIN GADOFFRE *(ONZE MONDIAL)*
ONZE MONDIAL: **Alain GADOFFRE:** pages 3 (1), 5 (2), 7 (2), 26-27, 28-29 (5), 32-33 (4), 54-55, 56-57 (3), 58-59, 69, 70-71, 72-73, 74-75, fiche (1); **Eric RENARD:** p. 3 (2), 5 (1), 6 (2), 9 (2), 14-15, 16-17, 18-19, 20-21 (8), 22-23, 24-25, 32-33 (2), 34 (1), 52-53 (1), 57 (1), 64-65, fiches (4); Daniel BARDOU: p. 3 (1), 12, 34 (1), 80, fiche (1); Christian LIEWIG: p. 3 (1), 34-35 (4), 60-61 (1), 62-63 (6), 66-67; Christian MARTELEUR: p.7 (1); Ag. BUZZI: p. 31 (1), 32-33 (2); Eric BATAILLE: p. 35 (1); Jérôme PREVOST: 6 (1), 50-51, 52-53 (6); Michel BARRAULT (arch. *ONZE*): p. 8 (1), 42 (2), 56 (1); Alain DE MARTIGNAC (arch. *ONZE*): 42-43 (2), fiche (1); Ag. BUZZI: p. 3 (1), 30-31 (1); Ag. ZETA: p. 6 (1); H. BELLENGER (Ag. MAG'SPORTS): p. 6 (1); SIPA SPORT: p. 8 (1); L. SILVA (REUTER-MAX PPP): p. 9 (1); Ag. PADOGIS: p. 9 (1); Ag. TEMPSPORT: p. 13, 43 (1); *LA REUNIONNAISE:* p. 56-57 (2); O. CHOKRI: p. 60 (1), 62-63 2); P. TEIXEIRA (Ag. ZETA): 78-79; S. MANTEY (FLASH-PRESS): fiche (1); DR: p. 7 (2); 8-9 (8), 21 (1), 28-29 (2), 39, 46, 57 (1).

FOOT CENTER **CADEAU** Pour toute commande Un cadeau surprise ET LE NOUVEAU CATALOGUE FOOT CENTER (48 pages)

"LE ROI ERIC" EXCLUSIVITÉ | VIDEO OFFICIELLE (VERSION FRANÇAISE)

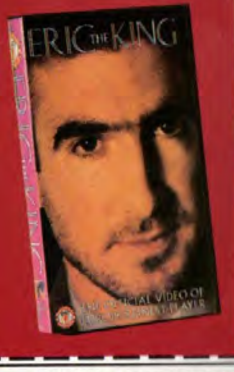
FOOT CENTER

EN DIRECT DE MANCHESTER

VIDEO "ERIC THE KING"

Durée 80 mn env. version française - Pour la première fois, CANTONA révèle les secrets de son succès, raconte sa gloire et les polémiques qui ont marqué sa carrière à MANCHESTER UNITED - Pour connaître l'histoire vraie du footballeur qui a changé le football anglais à jamais, pour comprendre pourquoi il est devenu Eric The King

Réf. 802590 Prix *169 F*



Système VHS - Sécam
Attention : Une cassette vidéo ne pourra être remplacée ou remboursée qu'après constatation d'un défaut par nos services techniques.

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5
183/188	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant réception de nos fournisseurs.

Kappa

COMMANDE PAR TELEPHONE 80. 44. 10. 44 du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC
TELECOPIE 80.35.41.37
COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Les prix sont valables jusqu'au 31/12/94 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8/12	1	3	5	7	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8/12	1	3	5	7
ALLEMAGNE	211203	355 F	360 F	365 F	370 F	/	201203	/	580 F	585 F	590 F	/
AUXERRE	211403	355 F	360 F	365 F	370 F	/	201403	494 F	499 F	504 F	509 F	/
BASTIA (1)	211442	299 F	360 F	370 F	380 F	/	201442	460 F	520 F	530 F	540 F	/
BAYERN (1)	211451	355 F	360 F	365 F	370 F	/	201451	494 F	499 F	504 F	509 F	/
BORDEAUX (home)	211481	285 F	355 F	360 F	365 F	/	201481	475 F	565 F	570 F	575 F	/
BORDEAUX (away)	211491	285 F	355 F	360 F	365 F	/	201491	475 F	565 F	570 F	575 F	/
BRESIL (1)	211502	396 F	431 F	436 F	441 F	/	201502	550 F	589 F	594 F	599 F	/
CANNES	211652	365 F	375 F	380 F	385 F	/	201652	534 F	544 F	549 F	554 F	/
FRANCE (bleu)	211903	319 F	329 F	339 F	349 F	/	201903	552 F	568 F	578 F	588 F	/
FRANCE (blanc)	211912	319 F	329 F	339 F	349 F	/	201912	552 F	568 F	578 F	588 F	/
LENS (home)	212301	375 F	385 F	390 F	395 F	/	202301	597 F	607 F	612 F	617 F	/
LENS (away)	212311	355 F	360 F	365 F	370 F	/	202311	577 F	582 F	587 F	592 F	/
LILLE	212404	395 F	405 F	410 F	415 F	/	202404	579 F	589 F	594 F	599 F	/
LYON	212603	/	380 F	385 F	390 F	/	202603	/	604 F	609 F	614 F	/
MANCHESTER (rouge) (1)	212652	405 F	429 F	435 F	440 F	/	202652	559 F	583 F	589 F	594 F	/
MANCHESTER (jaune) (1)	212662	381 F	417 F	425 F	429 F	/	202662	535 F	571 F	579 F	583 F	/
MANCHESTER (noir) (1)	212672	381 F	417 F	425 F	429 F	/	202672	535 F	571 F	579 F	583 F	/
MARSEILLE (2)	212703	325 F	355 F	360 F	370 F	/	202703	550 F	620 F	625 F	630 F	/
MARTIGUES	212752	/	380 F	385 F	390 F	/	202752	/	539 F	544 F	559 F	/
METZ	212804	285 F	305 F	310 F	315 F	/	202804	445 F	465 F	470 F	475 F	/
MILAN AC (home) (1)	212904	375 F	380 F	385 F	390 F	395 F	202904	537 F	542 F	547 F	552 F	557 F
MILAN AC (away) (1)	212912	375 F	380 F	385 F	390 F	395 F	202912	537 F	542 F	547 F	552 F	557 F
MONACO	213103	310 F	325 F	340 F	355 F	/	203103	449 F	464 F	479 F	494 F	/
NANTES	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	/	203402	509 F	514 F	519 F	524 F	/
NICE	213461	/	350 F	355 F	360 F	/	203461	/	512 F	517 F	522 F	/
PARIS S.G (home)	213604	310 F	380 F	385 F	395 F	/	203604	509 F	604 F	609 F	619 F	/
PARIS S.G (away)	213611	/	380 F	385 F	395 F	/	203611	/	604 F	609 F	619 F	/
RENNES	213802	375 F	380 F	385 F	390 F	/	203802	597 F	602 F	607 F	612 F	/
SOCHAUX (1)	213904	335 F	340 F	345 F	350 F	/	203904	474 F	479 F	484 F	489 F	/
ST ETIENNE	214104	295 F	330 F	335 F	340 F	/	204104	459 F	494 F	499 F	504 F	/
STRASBOURG	214203	295 F	305 F	310 F	315 F	/	204203	469 F	489 F	494 F	499 F	/

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible
(2) Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**
☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

M78

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant
Exemple : Equipement ALLEMAGNE	2 0 1 2 0 3	1	2	580	1160

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi ▼selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE { ordinaire ▶ 29 F, recommandé ▶ 45 F } AUTRES DESTINATIONS (recommandé) ▶ 79 F +

Si envoi contre remboursement ajouter la taxe ▶ 27 F + (Autorisé selon valeur de la commande)

TOTAL ▶ F

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT (HORS DOM)
☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Carte bleue
☐ Mandat lettre joint à la commande
N°
Nom et prénom du titulaire de la carte — Date de validité
Contre-remboursement :
☐ Commande minimum 150 F
Commande maximum 1500 F
(règlement au facteur)

Signature obligatoire d'une personne majeure

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat internationnal ☐ Coupon réponse internationnal (un coupon vaut 5 FF.)

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :
Adresse : Date de naissance
Code Postal ▶ VILLE :

122/M77

RETROUVEZ CHAQUE MOIS

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DU SPORT